

Le Liahona

**Quelles sont les normes
du Seigneur en matière
de moralité ? p. 32, 50**

**La providence pour les enfants
égarés p. 16**

Guérir après des sévices, p. 12, 46

**Programme d'étude
des jeunes : comprendre
la grâce du Sauveur, p. 54**





« Être mère, ce n'est pas un passe-temps, c'est un appel... Ce n'est pas quelque chose à faire s'il reste un peu de temps. C'est la raison pour laquelle Dieu vous a donné du temps. »

Rachel Jankovic, dans Neil L. Andersen, « Les enfants », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 28.



MESSAGES

- 4** **Message de la Première Présidence : Le service et la vie éternelle**
Par Henry B. Eyring
- 7** **Message des instructrices visiteuses : La mission divine de Jésus-Christ : La lumière du monde**

ARTICLES

- 16** **Parents fidèles et enfants égarés : garder l'espoir en surmontant l'incompréhension**
Par David A. Bednar
Frère Bednar aide les parents à bien comprendre les vérités doctrinales concernant les enfants égarés.

- 22** **Pionniers dans chaque pays : Zimbabwe, terre de beauté, peuple de foi**
Ces solides pionniers du Zimbabwe peuvent servir d'exemples aux membres de l'Église de chaque pays.

- 28** **Inébranlable**
par Reid Tateoka
Après le tremblement de terre et le raz-de-marée de 2011 au Japon, ces missionnaires se sont souvenus de se tourner vers le Seigneur.

- 32** **La norme de moralité du Seigneur**
Par Tad R. Callister
Notre Père céleste n'a besoin de parler qu'une fois de sa norme de moralité et sa voix couvre toutes celles que le monde peut faire entendre.

RUBRIQUES

- 8** **Carnet de notes de la conférence d'octobre 2013**
- 10** **Prophètes de l'Ancien Testament : Abraham**
- 11** **Enseigner *Jeunes*, soyez forts : Pureté sexuelle**
- 12** **Nous parlons du Christ : Le fardeau a été enlevé**
Anonyme
- 14** **Servir dans l'Église : Servir un étranger**
Par Yong Gil Park
- 38** **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 80** **Jusqu'au revoir : Attendre dans l'entrée**
Par Lori Fuller

COUVERTURE

Première page de couverture : Photo du temple de Tegucigalpa (Honduras), Cody Bell. Deuxième page de couverture : Illustration photographique Bradley Slade.



42

42 Favoriser la réussite

Par Richard M. Romney

Comme ces jeunes adultes, vous pouvez trouver l'occasion de parler de l'Évangile dans la vie quotidienne.



Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro. Indice : Compte tes bénédictions !

46 Comment guérir les cicatrices profondes des sévices

Par Richard G. Scott

Les choix iniques d'autres personnes peuvent vous causer de la souffrance et de l'anxiété, mais ils ne peuvent pas détruire vos possibilités éternelles.

50 Jeunes, soyez forts : Un cœur pur et un corps propre

Par Neill F. Marriott

52 Restez vigilant

Anonyme

Il m'a fallu un an et demi pour parler de mon problème de pornographie à mon évêque. N'attendez pas aussi longtemps.

53 Comment choisir de bons amis

Par Thomas S. Monson, président de l'Église

Vos amis ont une grande influence sur ce que vous allez devenir. Choisissez-les avec soin !

54 La grâce et l'expiation de Jésus-Christ

Par Joshua J. Perkey

N'oubliez jamais que le Seigneur Jésus-Christ vous offre sa grâce.

57 Affiche : Une aide immense**58 Est-ce que c'est bien de... ? Est-ce que je peux... ?**

Par Heidi McConkie

N'essayez pas d'adapter l'Évangile à votre vie. Essayez d'adapter votre vie à l'Évangile.

61 Droit au but**62 Correspondantes virtuelles**

Par Stephanie Acerson

Vous pouvez utiliser Facebook et d'autres moyens électroniques pour devenir missionnaire dès maintenant.

64 Ne rate pas l'appel

Par David Dickson

Que risques-tu de rater si tu n'écoutes pas les discours de la prochaine conférence générale ?

54



66

66 Est-ce que quelqu'un m'entend ?

Par Lucas F. et Susan Barrett

Comment pouvais-je rendre témoignage de la prière alors que je n'étais pas certain que notre Père céleste entendait mes prières ?

68 Idée lumineuse**69 Notre page****70 Nouveaux amis du monde entier : Je suis Tendai, du Zimbabwe.**

Par Amie Jane Leavitt

72 Activité avec l'image : Mudiwa, du Zimbabwe**73 J'ai ressenti l'Esprit**

Par Linda K. Burton

Une bénédiction de la prêtrise et un chant de la Primaire m'ont aidée à ressentir le Saint-Esprit.

74 Emporter la Primaire à la maison : Jésus-Christ est notre Sauveur**76 Pour les jeunes enfants : Un jardin rempli de bénédictions**

Par Linda Pratt

81 Portrait de prophète : Ezra Taft Benson

Idées de soirée familiale

Ce numéro contient des articles et des activités pouvant être utilisés pour la soirée familiale. Voici deux idées.



ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE CRAIG DIMOND

« Comment choisir de bons amis », page 53 : Découpez plusieurs images de jeunes gens et de jeunes filles dans les magazines, et créez un court profil pour chaque personne. Par exemple, vous pourriez montrer un jeune homme et dire : « Voici Aaron. Il n'est pas membre de notre Église, mais il va régulièrement à la synagogue avec sa famille. Il aime le sport et parle poliment. » Imaginez le même genre de profil pour chaque cas. Demandez à vos enfants qui, parmi ces jeunes, seraient de bons amis. Lisez Jacques 2:23 avec eux et discutez des façons de devenir amis avec notre Père céleste.

« Jésus-Christ est notre Sauveur », page 74 : C'est bientôt Pâques ! Vous pouvez faire quelque chose de spécial en cette période pour célébrer les bénédictions que nous donne Jésus-Christ. Chaque jour, au dîner, chaque membre de la famille pourrait parler des bénédictions qu'il a reçues pendant la journée. Pour vous souvenir de ces bénédictions, vous pourriez collectionner des billes dans un bocal, une bille par bénédiction. Vous pouvez présenter cette idée pendant la soirée familiale en lisant une Écriture sur la vie de Jésus-Christ, puis demander à vos enfants d'illustrer par un dessin ce qui se passe dans cette Écriture. Chantez « Jésus est mon modèle » (*Chants pour les enfants*, p. 40) ou un autre chant sur le Sauveur.

DANS VOTRE LANGUE

Le Liahona et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur languages.lds.org.

Pour recevoir des messages inspirants du *Liahona* sur Facebook, connectez-vous à : [facebook.com/liahona.magazine](https://www.facebook.com/liahona.magazine).

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

Abraham, 10

Adversité, 12, 28, 46

Amitié, 53, 62

Benson, Ezra Taft, 81

Conférence générale, 8, 64

Expiation, 12, 16, 46, 54

Famille, 16

Grâce, 54

Jésus-Christ, 12, 54, 74

Médias, 32, 52

Morale, 11, 32, 50, 52

Œuvre missionnaire, 22,

28, 42, 62

Pardon, 46, 50, 52

Pionniers, 22

Pornographie, 32, 52

Prière, 58, 66,

Principes, 32, 58

Prophètes, 64

Pudeur, 32

Reconnaissance, 28, 76

Repentir, 32, 46, 50, 52

Sainte-Cène, 28

Saint-Esprit, 73

Service, 14, 41, 57

Sérvices, 12, 32, 46

Témoignage, 66

Temples, 80



Par
Henry B. Eyring

Premier conseiller
dans la Première
Présidence

Le service

ET LA VIE ÉTERNELLE

Le Sauveur est pour nous l'exemple du service désintéressé. Il a consacré sa vie parfaite à servir notre Père céleste et tous les enfants de son Père. Le but commun du Père et du Fils est de nous accorder à tous le don de l'immortalité et la bénédiction de la vie éternelle (voir Moïse 1:39).

Pour nous qualifier pour la vie éternelle, nous devons être transformés par l'expiation de Jésus-Christ : être nés de nouveau et purifiés du péché. Les petits enfants de moins de huit ans, eux, sont sans péché et sont rachetés par l'expiation (voir Mosiah 3:16, 21 ; Moroni 8:10-12).

Pour tous ceux d'entre nous qui ont atteint l'âge de responsabilité, il y a un plan merveilleux qui nous permet d'être purifiés du péché et d'être préparés pour la vie éternelle.

Cette préparation commence par le baptême accompli par l'autorité de la prêtrise et la réception du Saint-Esprit. Ensuite nous devons toujours nous souvenir du Sauveur et respecter les commandements qu'il nous a donnés.

Dans le Livre de Mormon, le roi Benjamin parle à son peuple de la joie qui découle du pardon des péchés grâce à l'expiation de Jésus-Christ. Il lui dit ensuite que, pour conserver la rémission de ses péchés, il doit enseigner à ses enfants à se servir les uns les autres et subvenir le plus généreusement possible aux besoins temporels et spirituels des personnes qui l'entourent. (Voir Mosiah 4:11-16.)

Il lui enseigne aussi : « Et voici, je vous dis ces choses afin que vous appreniez la sagesse ; afin que vous appreniez que lorsque vous êtes au service de vos semblables, vous êtes simplement au service de votre Dieu » (Mosiah 2:17).

Jésus allait de lieu en lieu enseignant l'Évangile et faisant

du bien (voir Actes 10:38). Il guérissait les malades. Il ressuscitait les morts. Grâce à son pouvoir, il nourrit des milliers de personnes qui avaient faim et se trouvaient sans nourriture (voir Matthieu 14:14-21 ; Jean 6:2-13). Après sa résurrection, il donna à manger à plusieurs de ses apôtres sur les bords de la mer de Galilée (voir Jean 21:12-13). En Amérique, il guérit les malades et bénit les enfants un par un (voir 3 Néphi 17:7-9, 21).

L'apôtre Jacques nous enseigne que le désir de servir les autres découle de notre gratitude pour ce que le Seigneur a fait pour nous.

« Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité...

« La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde » (Jacques 1:27)

Un des signes qui vous assurent que vous êtes en train d'être purifié est le désir croissant de servir les autres pour le Sauveur. L'enseignement au foyer et les visites d'enseignement deviennent davantage une joie et moins une corvée. Vous êtes plus souvent bienveillant dans l'école locale ou occupé à prendre soin des pauvres de votre collectivité. Bien que vous ayez peu d'argent à donner aux personnes qui ont moins que vous, vous souhaiteriez avoir davantage afin de donner plus (voir Mosiah 4:24). Vous avez plus d'entraînement à servir vos enfants et à leur montrer comment servir les autres.



Du fait que votre nature change, vous avez le désir de rendre davantage service sans chercher à être reconnu. Je connais des disciples du Sauveur qui ont fait des dons importants en argent et en service en tenant absolument à ce que personne à part Dieu et leurs enfants ne le sache. Dieu a reconnu leur service en leur accordant des bénédictions dans cette vie et il les bénira dans la vie éternelle à venir (voir Matthieu 6:1-4 ; 3 Néphi 13:1-4).

En respectant le commandement de servir les autres (voir Matthieu 22:39), vous avez senti votre orgueil se transformer. Le Sauveur a repris ses apôtres quand ils se disputaient pour savoir qui était le plus grand parmi eux. Il a dit :

« Ne vous faites pas appeler directeurs ; car un seul est votre Directeur, le Christ.

« Le plus grand parmi vous sera votre serviteur » (Matthieu 23:10-11).

Le Sauveur nous enseigne comment nous pouvons apprendre à servir les autres. Il a servi parfaitement et nous devons apprendre à servir comme lui l'a appris : ligne sur ligne (voir D&A 93:12-13). Par le service que nous rendons, nous pouvons devenir davantage comme lui. Nous prions avec toute l'énergie de notre

cœur pour aimer nos ennemis comme il les aime (voir Matthieu 5:43-44 ; Moroni 7:48). Alors nous pouvons enfin être prêts pour la vie éternelle avec lui et notre Père céleste.

Je fais la promesse que nous pouvons parvenir à servir plus parfaitement en suivant les enseignements et l'exemple du Sauveur. ■

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, nous a invités à prier pour avoir des occasions de servir : « Chaque jour, dans votre prière du matin, demandez à notre Père céleste de vous guider afin que vous reconnaissiez une occasion de servir l'un de ses précieux enfants. Puis, tout au long de la journée... cherchez quelqu'un à aider » (« Œuvrez avec zèle », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 31). Vous pourriez inviter les personnes que vous instruisez à se fixer le but de prier chaque matin pour avoir des occasions de servir et de les chercher tout au long de la journée.

Une réponse à sa prière

Par Siphilile Khumalo

Un soir, une amie d'une autre confession religieuse est venue me voir. D'habitude, j'étudie mes Écritures seule et je les avais sorties pour étudier ce soir-là. Je me suis sentie poussée à inviter mon amie à se joindre à mon étude des Écritures mais j'avais peur et au lieu de le faire, j'ai commencé à étudier seule. Je savais que je n'avais pas tenu compte d'une inspiration de l'Esprit. Au bout de quelques minutes, j'ai demandé prudemment : « Voudrais-tu étudier les Écritures avec moi ? » Sans hésitation, mon amie a répondu : « Oui. »

Alors, nous avons lu le Livre de Mormon. Elle m'a posé quelques questions et j'ai senti l'Esprit me guider pendant que je répondais. Je lui ai rendu témoignage de la véracité du Livre de Mormon. Après cela, elle m'a dit : « J'ai pleuré toute la journée et j'étais inquiète. Je venais juste de prier pour demander de l'aide à Dieu quand tu m'as demandé de lire les Écritures avec toi. Je me sens tellement mieux maintenant. Merci. »

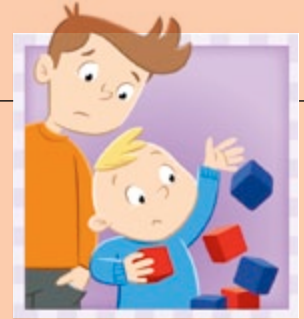
Le Seigneur s'était servi de moi pour répondre à une prière et servir l'un de ses enfants dans le besoin. Je sais que l'inspiration est une instruction divine provenant d'un Père sage et glorieux. Quand nous oublions nos craintes, nous lui permettons de manifester son pouvoir à travers notre obéissance.

L'auteur vit à Gauteng (Afrique du Sud).



Cherche des moyens de servir

Les enfants peuvent choisir de servir les autres. Entoure les images où l'enfant choisit de suivre Jésus-Christ en aidant quelqu'un.



Étudiez cette documentation en vous aidant de la prière et cherchez à savoir ce que vous devez transmettre. Comment votre compréhension de la vie et de la mission du Sauveur va-t-elle faire grandir votre foi en lui et faire du bien aux personnes sur qui vous veillez par l'intermédiaire des visites d'enseignement ? Pour plus de renseignements, consultez le site reliefsociety.lds.org.

La mission divine de Jésus-Christ : La lumière du monde

Ce message fait partie d'une série destinée aux visites d'enseignement présentant des aspects de la mission du Sauveur.

Lorsque nous comprenons que Jésus-Christ est la Lumière du monde, nous faisons grandir notre foi en lui et devenons une lumière pour les autres. Le Christ a témoigné que son rôle est d'être « la vraie lumière qui éclaire tout homme [et toute femme] qui vient au monde » (D&A 93:2) et a demandé que nous « élev[ions sa] lumière, afin qu'elle brille pour le monde » (3 Néphi 18:24).

Nos prophètes ont aussi témoigné de la Lumière du Christ. Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, a dit : « Chaque fois que vous choisirez d'essayer de vivre plus comme le Sauveur, votre témoignage sera fortifié. Avec le temps, vous saurez par vous-mêmes qu'il est la Lumière du monde... [Les autres] verront dans votre vie le reflet de la lumière du Christ¹. »

Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, a dit du fait d'être une lumière pour le monde : « Nous devons protéger notre famille et



être en première ligne avec tous les gens de bonne volonté pour faire tout notre possible pour préserver la lumière, l'espoir et la moralité dans nos collectivités². »

Tiré des Écritures

Jean 8:12 ; Doctrine et Alliances 50:24 ; 115:5

NOTES

1. Henry B. Eyring, «Un témoignage vivant», *Le Liahona*, mai 2011, p. 128.
2. Quentin L. Cook, « Que la lumière soit », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 30.
3. Voir *Filles dans mon royaume : l'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 179.
4. Voir *Filles dans mon royaume*, p. 179.



Foi, famille, secours

Tiré de notre histoire

Aujourd'hui, les saintes des derniers jours continuent d'élever leur lumière.

Une sœur célibataire handicapée physique vit au quatre-vingtième étage d'une tour de Hong-Kong. Seul membre de l'Église de sa famille, elle a créé un foyer qui est un refuge où elle et ses visiteuses peuvent sentir l'influence de l'Esprit. Elle garde ses Écritures, ses manuels de la Société de Secours et son livre de cantiques à portée de main. Elle s'est rendue au temple pour accomplir les ordonnances pour ses ancêtres³.

Au Brésil, une mère juste élève ses enfants dans la lumière de l'Évangile. Les chants de la Primaire résonnent dans sa maison de briques rouges et des images de temples, de prophètes de Dieu et du Sauveur découpées dans le *Liahona* recouvrent les murs. Son mari et elle ont fait des sacrifices pour être scellés dans le temple afin que leurs enfants naissent dans l'alliance. Sa prière constante est que le Seigneur l'aide à élever ses enfants dans la lumière, la vérité et la force de l'Évangile⁴.

Que puis-je faire ?

1. Parlez de ce que signifie être une lumière pour le monde aujourd'hui.
2. Demandez-vous comment le fait de suivre la lumière du Christ vous aide à supporter les épreuves.

CARNET DE NOTES DE LA CONFÉRENCE D'OCTOBRE 2013

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit ; [...] que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

En relisant ou réécoutant la conférence générale d'octobre 2013, vous pouvez utiliser ces pages (ainsi que les carnets de la conférence qui vont paraître dans les prochains numéros), pour vous aider à étudier et à mettre en pratique les enseignements les plus récents des prophètes et apôtres actuels et d'autres dirigeants de l'Église.



Paroles des prophètes sur le mariage

« Le mariage entre l'homme et la femme est fondamental pour la doctrine du Seigneur et essentiel au plan éternel de Dieu. Le mariage entre l'homme et la femme est le modèle divin d'une plénitude de vie sur terre et dans les cieux. Le modèle divin du mariage ne peut pas être malmené, méconnu ou mal interprété [voir Matthieu 19:4-6]. Pas si vous

désirez la joie réelle. Le modèle divin du mariage protège le pouvoir sacré de la procréation et la joie de la véritable intimité conjugale. Nous savons qu'Adam et Ève ont été mariés par Dieu avant de pouvoir goûter à la joie de s'unir comme mari et femme. »

Russell M. Nelson du Collège des douze apôtres,
« Des décisions pour l'éternité », *Le Liahona*,
novembre 2013, p. 108.

Des réponses pour vous

À chaque conférence, des prophètes et des apôtres donnent des réponses inspirées aux questions que les membres de l'Église peuvent se poser. Cherchez les réponses à ces questions dans votre numéro du mois de novembre 2013 ou allez sur conference.lds.org :

- Que puis-je faire si un membre de la famille s'est éloigné de l'Évangile ? Voir Henry B. Eyring, « À mes petits-enfants ».
- Existe-t-il un endroit sûr pour élever nos enfants ? Voir Boyd K. Packer, « La clé de la protection spirituelle ».
- Pourquoi l'influence des femmes est-elle importante ? Voir D. Todd Christofferson, « La force morale des femmes ».

Pour lire, regarder ou écouter les discours de la conférence générale, allez sur conference.lds.org.

ÉTABLIR DES PARALLÈLES : L'AMOUR DE DIEU

Certains des sujets les plus importants sont abordés à la conférence générale par plus d'un orateur. Voici ce que trois orateurs ont dit au sujet de l'amour de Dieu pour nous :

- « Notre Père céleste vous aime – chacune d'entre vous. Cet amour ne changera jamais. [...] Il est simplement là. »¹—Thomas S. Monson, président de l'Église
- « [Le Sauveur] est toujours proche, surtout dans les endroits sacrés et dans les moments de besoin, et, parfois, quand je m'y attends le moins, j'ai comme l'impression qu'il me tape sur l'épaule pour que je sache qu'il m'aime. »²—Terence M. Vinson des soixante-dix
- « Je témoigne que nul n'est étranger aux yeux de notre Père céleste. Toute âme est précieuse à ses yeux. »³
—Gérald Caussé, premier conseiller dans l'Épiscopat président

NOTES

1. Thomas S. Monson, « Nous ne marchons jamais seuls », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 123, 124.
2. Terence M. Vinson, « Se rapprocher de Dieu », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 106.
3. Gérald Caussé, « Vous n'êtes plus des étrangers », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 51.



Promesse d'un prophète

« Il est normal de se poser des questions. Souvent, la graine plantée par la recherche honnête germe et se développe jusqu'à devenir un grand chêne de connaissance. Il y a peu de membres de l'Église qui, à un moment ou à un autre, ne se sont pas débattus avec des questions graves et épineuses. Un des objectifs de l'Église est de nourrir et

de cultiver la graine de la foi, même, quelquefois, dans les terrains sablonneux du doute et de l'incertitude. La foi, c'est espérer en des choses qui ne sont pas vues, mais qui sont vraies [voir Hébreux 11:1].

« C'est pourquoi, je vous en prie, mes chers frères et sœurs, mes chers amis, doutez de vos doutes avant de douter

FONDS MISSIONNAIRE DE PAROISSE ET FONDS MISSIONNAIRE GÉNÉRAL

« Je vous remercie de votre contribution généreuse. Le besoin d'aide reste constant afin que nous puissions continuer à soutenir ceux dont le désir de servir est grand mais qui n'ont pas les moyens de le faire. »

Thomas S. Monson : « Bienvenue à la conférence », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 4-5.



de votre foi. Nous ne devons jamais permettre au doute de nous garder prisonniers et de nous tenir éloignés de l'amour, de la paix et des dons de Dieu qui sont accordés par la foi au Seigneur Jésus-Christ. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Venez nous rejoindre », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 23.

ABRAHAM

« Quand nous suivons l'exemple d'Abraham... nous trouvons davantage de bonheur, de paix et de repos, [et] nous trouvons grâce aux yeux de Dieu et des hommes¹. »

—Spencer W. Kimball (1895-1985)

J'ai d'abord vécu dans les terres marécageuses d'Ur en Chaldée. Les Chaldéens, y compris mon père, adoraient des idoles et offraient des sacrifices humains. Mais je croyais au seul Dieu vrai et vivant et je me préparais pour le jour où je pourrais recevoir la prêtrise, comme l'avaient reçue mes ancêtres².

Un jour, les Chaldéens m'ont ligoté pour me sacrifier sur l'autel du Dieu Elkenah. Alors qu'ils s'apprêtaient à me tuer, j'ai prié Dieu pour qu'il me délivre et mes liens se sont immédiatement détachés. Alors le Seigneur m'a dit : « Je t'ai entendu, et je suis descendu pour te délivrer et pour t'emmener... dans un pays étranger³. »

Le Seigneur a commencé à me bénir immensément : J'ai reçu la prêtrise des mains de Melchisédek⁴ et le

Seigneur a fait alliance avec moi que je deviendrais le père de nombreuses nations et que l'Évangile serait, par l'intermédiaire de ma postérité, une bénédiction pour toute l'humanité. Il a changé mon nom Abram en Abraham, ce qui signifie « père d'une multitude⁵. »

J'ai emmené ma famille en Canaan, pays que le Seigneur avait préparé pour nous⁶. Le Seigneur m'a fait la promesse que son alliance concernant ma postérité serait accomplie grâce à un fils qui naîtrait de ma femme Sara. Sara et moi n'avions pu avoir d'enfants. Nous nous demandions comment nous pourrions avoir des enfants alors que nous étions si âgés tous les deux : j'avais cent ans et Sara quatre-vingt-dix⁷. Mais comme le Seigneur l'avait promis, nous avons eu un fils, Isaac⁸.

Quelques années plus tard, j'ai eu l'une des épreuves les plus difficiles de ma vie. J'avais vu la souffrance des sacrifices humains et voilà que le Seigneur me demandait de lui offrir en sacrifice mon fils Isaac. J'avais le cœur lourd mais j'ai fait confiance au Seigneur. Alors que je m'apprêtais à tuer Isaac, un ange m'a interpellé en disant : « N'avance pas ta main sur l'enfant... car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique⁹. » Le Seigneur a fourni un bélier à sacrifier à la place d'Isaac, et je l'ai alors offert au Seigneur¹⁰.

Du fait de mon obéissance, le Seigneur a réaffirmé son alliance : « Je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel... et toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix¹¹. » ■

NOTES

1. Spencer W. Kimball, « The Example of Abraham », *Ensign*, juin 1975, p. 7.
2. Voir Abraham 1:1-8.
3. Voir Abraham 1:12, 15-16.
4. Voir Doctrine et Alliances 84:14.
5. Voir Genèse 17:1-9 ; Abraham 2:8-11 ; Guide des Écritures, « Abraham »
6. Voir Abraham 2:4, 18-19.
7. Voir Genèse 17:15-21.
8. Voir Genèse 21:1-3.
9. Genèse 22:12.
10. Voir Genèse 22:1-13.
11. Genèse 22:17-18.



PURETÉ SEXUELLE

Les parents manquent parfois d'assurance quand des occasions se présentent à eux d'enseigner la pureté sexuelle à leurs enfants. Cependant, quand on aborde le sujet, cela peut inciter l'Esprit à se manifester et aider à préparer les enfants à contracter et à respecter des alliances sacrées.

Aux pages 50 et 51 de ce numéro, Neill F. Marriott, deuxième conseil-lère dans la présidence générale des Jeunes Filles, écrit : « Notre Père céleste a donné le pouvoir de procréation au sein du mariage dans de pieux desseins ». Le *Manuel 2 : Administration de l'Église* nous apprend que ces desseins sont « d'exprimer l'amour et de fortifier les liens émotionnels et spirituels entre mari et femme » (2010, 21.4.4). Les idées ci-dessous peuvent vous aider à enseigner la pureté sexuelle à vos enfants. Vous pouvez aussi chercher dans l'article du *Liahona* d'octobre 2012 intitulé « Enseigner la chasteté et la vertu » d'autres idées sur la façon d'aborder ce sujet.

Idées pour instruire les jeunes

- Vous pourriez lire avec vos adolescents le discours de David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, intitulé « Nous croyons que nous devons être chastes » dans *Le Liahona* de mai 2013. Laissez-les poser des questions sur la pureté sexuelle. Vous pourriez utiliser l'article de Jeffrey R. Holland, du Collège

des douze apôtres, intitulé « La pureté personnelle » dans *Le Liahona* d'octobre 2000 pour répondre à leurs questions.

- Le sujet du programme des jeunes de ce mois pour les leçons de l'École du Dimanche est l'expiation de Jésus-Christ. Vous pourriez utiliser la documentation du programme pour parler à vos jeunes du repentir nécessaire pour les péchés sexuels (voir lds.org/youth/learn). Vous pourriez aussi lire « Pourquoi dois-je me confesser à mon évêque et que dois-je lui confesser ? » de C. Scott Grow, des soixante-dix, dans *Le Liahona* d'octobre 2013, et en parler avec eux.
- Si un temple est proche, vous pourriez vous rendre dans ses jardins avec les membres de votre famille et parler de la raison pour laquelle nous devons rester purs pour entrer dans le temple. Vous pourriez leur parler des bénédictions que vous avez reçues grâce au culte au temple. Vous pourriez aussi décider d'un moment où les membres de votre famille feront des baptêmes pour les morts.
- Vous pourriez lire avec vos jeunes la section intitulée « Pureté sexuelle » de *Jeunes, soyez forts* (Brochure, 2011, p. 35-37) et souligner les bénédictions que nous recevons en restant purs. Vous pourriez inviter vos enfants



ÉCRITURES SUR CE SUJET

Psaumes 24:3-4
 Matthieu 5:27-28
 1 Corinthiens 6:18-20
 Jacob 2:27-28
 Alma 38:12
 Doctrine et Alliances 46:33 ;
 121:45

à écrire leurs buts en rapport avec la pureté sexuelle.

Idées pour instruire les enfants

- Vous pourriez faire une soirée familiale au cours de laquelle vous montrerez des photos de temples pour parler de l'importance et du caractère sacré du temple. Vous pourriez ensuite expliquer que notre corps est aussi un temple sacré.
- Lisez avec vos enfants le treizième article de foi et parlez de l'importance de garder nos pensées pures. Faites une liste de livres, de films et de chansons qui rempliront votre esprit de bonnes choses. Vous pourriez les lire, les regarder ou les chanter ensemble. ■

LE FARDEAU A ÉTÉ ENLEVÉ

Anonyme

Après avoir subi des sévices dans mon enfance, j'ai lutté pendant des années avant de décider d'en parler à quelqu'un.

Récemment, j'assistais à une leçon de la Société de Secours quand une sœur a lu une citation concernant les effets sur les enfants des sévices physiques et sexuels. Ma première pensée a été : « Comme c'est triste. » Puis j'ai été remplie de l'Esprit qui m'a témoigné du miracle de l'expiation du Sauveur. Très jeune, j'avais été victime de sévices sexuels. Pendant cette leçon de la Société de Secours, j'ai pris conscience que je n'éprouvais plus la souffrance et la peur liées à quelque chose qui m'avait anéantie pendant des années. C'était un miracle. Intérieurement, j'ai remercié le Seigneur de m'avoir guérie.

Enfant, j'ai lutté et j'ai éprouvé de la honte pendant des années avant de décider de dire à quelqu'un que j'avais subi des sévices. À l'âge de treize ans, j'ai senti que c'était le moment d'en parler. Après une activité d'échange, je suis allée voir une dirigeante en qui j'avais confiance. Elle m'a parlé tendrement et m'a emmenée voir l'évêque le soir même. J'étais soulagée par le visage chaleureux de l'évêque quand il m'a fait entrer dans son bureau. Je me souviens avoir senti le poids d'années de secrets disparaître pendant que mon évêque écoutait.

Je revois couler ses larmes pures pendant qu'il écoutait mon histoire. J'ai senti l'amour de notre Père céleste et j'ai été rassurée de savoir que les sévices n'étaient pas de ma faute et que j'étais toujours pure et vertueuse.

Cela a été le début du chemin vers la guérison, chemin qui allait continuer pendant de nombreuses années.

Il n'y a pas eu de guérison instantanée. Cela a été un processus de paix, de compréhension et de réponses qui





OBTENIR DE L'AIDE

« La guérison peut commencer avec un évêque ou un président de pieu, ou bien un psychothérapeute avisé. Si vous aviez une jambe cassée, vous ne décideriez pas de la soigner tout seul. Les victimes de sévices graves peuvent également tirer profit de l'aide d'un professionnel. Il y a de nombreuses façons de commencer à guérir mais souvenez-vous que c'est le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, notre Maître et notre Rédempteur, qui apporte la guérison totale. Ayez foi qu'avec des efforts de votre part, son expiation parfaite, éternelle et infinie peut vous guérir des souffrances dues aux conséquences des sévices. »

Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, « Guérir les conséquences désastreuses des sévices », *Le Liahona*, mai 2008, p. 42 ; voir également la page 46 de ce numéro.

s'est produit pendant que j'étudiais mes Écritures, priais quotidiennement et découvrais davantage Jésus-Christ. En étudiant la vie du Sauveur, j'ai éprouvé un amour croissant pour lui. L'Esprit m'a témoigné de vérités, notamment de ma valeur personnelle de fille de Dieu. En soumettant mon cœur au Seigneur, en obéissant à ses commandements et en recherchant sa volonté, j'ai été remplie de réconfort et de paix. En découvrant qui il est, j'ai commencé à me connaître personnellement. Finalement, mon passé

ne m'a plus fait souffrir. Le fardeau avait été enlevé. Le Sauveur m'avait guérie.

Maintenant, j'ai une famille éternelle avec un mari merveilleux et trois filles magnifiques. J'ai la bénédiction de travailler avec les jeunes et de témoigner que l'expiation de Jésus-Christ peut nous guérir du péché, de la souffrance physique et du chagrin. Je le sais en raison de la miséricorde qui m'a été accordée, parce que j'ai été « enserré[e] éternellement dans les bras de son amour » (2 Néph 1:15). ■

COMMENT AMENONS-NOUS LA GUÉRISON DU SEIGNEUR DANS NOTRE VIE ?

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a aidé à répondre à cette question dans son discours de la conférence générale d'avril 2013 « L'espérance de la lumière de Dieu » :

« **Premièrement, commencez là où vous êtes.**

« ... Nous n'avons pas à attendre de franchir la ligne d'arrivée pour recevoir les bénédictions de Dieu. En fait, les cieus commencent à s'ouvrir et les bénédictions célestes commencent à se distiller sur nous dès que nous faisons les premiers pas vers la lumière...

« **Deuxièmement, tournez votre cœur vers le Seigneur.**

« Élevez votre âme en prière et expliquez à votre Père

céleste ce que vous ressentez. Reconnaissez vos imperfections. Épanchez-vous et exprimez votre reconnaissance. Faites-lui part des épreuves que vous rencontrez. Implorez-le au nom du Christ pour recevoir de la force et du soutien...

« **Troisièmement, marchez dans la lumière.**

« ... [Notre Père céleste] a envoyé son Fils sur cette terre pour éclairer le chemin et nous montrer comment passer en toute sécurité au travers des pierres d'achoppement placées sur notre route. Il nous a donné l'Évangile, qui nous enseigne le chemin du disciple. Il nous enseigne ce que nous devons savoir, faire et être pour marcher dans sa lumière, en suivant les pas de son Fils bien-aimé, notre Sauveur » (voir *Le Liahona*, mai 2013, p. 75-76).

SERVIR UN ÉTRANGER

Par Yong Gil Park

Mon départ de Corée était imminent ; j'étais inquiet. Qui allait prendre soin de ma tante une fois que je serais parti ?

Ma mère n'avait jamais accepté l'Évangile pendant son séjour sur la terre malgré mes prières pour elle et le sentiment que j'avais qu'elle l'accepterait un jour. C'était une femme solide qui avait fait des sacrifices tout au long de sa vie pour subvenir aux besoins de notre famille après la guerre de Corée. Un an après la mort de ma mère, ma femme et moi nous sommes rendus au temple de Los Angeles (Californie) pour accomplir son baptême et sa confirmation. L'Esprit fortement présent dans la pièce m'a confirmé que ma mère acceptait l'Évangile et les ordonnances avec joie.

Juste avant son décès, elle m'avait demandé de prendre soin de sa sœur cadette, qui était à l'hôpital en Corée. Ma famille et moi vivions en Californie et, malheureusement, il semblait n'y avoir aucun moyen de réaliser le dernier vœu compatissant de ma mère. Ensuite, mon travail m'a envoyé de façon inattendue en Corée du Sud et j'ai dû être séparé de ma famille pendant un an. Malgré mon inquiétude de vivre loin de ma famille, je me réjouissais aussi à l'idée de pouvoir aller voir ma tante et mon père, qui était hospitalisé en Corée pour la maladie d'Alzheimer.

J'ai demandé à notre Père céleste son aide divine pour vivre loin de ma famille. En réfléchissant au temps que j'allais passer en Corée, j'ai décidé de rendre visite chaque semaine à mon

père et à ma tante, et aussi de me rendre au temple et de prier quotidiennement pour ma famille.

Après mon arrivée dans le pays, l'évêque de ma nouvelle paroisse m'a appelé à être le président des Jeunes Gens et l'instructeur du cours de doctrine de l'Évangile. Ma paroisse et les hôpitaux où se trouvaient mon père et ma tante étaient éloignés les uns des autres et j'avais un emploi très exigeant ; mais notre Père céleste m'a donné la force et l'énergie de magnifier mes appels et de tenir mes résolutions.

Peu de temps après avoir commencé à aller voir ma tante, je me suis rendu compte qu'elle avait rarement de la visite. J'ai décidé d'aller la chercher pour qu'elle passe les week-ends avec moi dans mon hôtel, qui avait une chambre supplémentaire. Pourtant, j'avais un problème : devais-je l'emmener avec moi à l'église le dimanche ? Je pensais que les réunions ne l'intéresseraient pas et qu'elle ne les comprendrait pas ; et il lui faudrait attendre des heures après pour que j'en aie fini avec les réunions et les autres responsabilités. Mais pour une raison que j'ignore, j'ai senti que je devais l'emmener.

C'est ce que j'ai fait le dimanche suivant et, comme prévu, elle a dû m'attendre. Après mes réunions, je l'ai ramenée à l'hôtel pour manger. J'ai remarqué qu'elle tenait un sac. Je lui ai demandé ce que c'était et elle m'a

dit qu'une sœur lui avait donné des en-cas.

Chaque fois que j'avais des tâches après l'Église, cette sœur, qui ne connaissait pas ma tante, lui donnait toujours quelque chose à manger. Une fois, pendant ma leçon de l'École du Dimanche, une voix familière s'est portée volontaire pour lire une Écriture. Je n'aurais jamais imaginé que ma tante se proposerait mais une gentille sœur assise près d'elle l'avait invitée à lire pour la classe. Bien que ma tante ne soit pas très encline à se faire des amis à cause du temps passé seule à l'hôpital, tous les membres la saluaient gentiment et parlaient avec elle.

Tous les dimanches soir, je la ramenaient à l'hôpital et lui promettais de venir la chercher le week-end suivant, ce qui amenait toujours un sourire joyeux sur son visage.

Un jour, un de mes amis m'a dit que ma tante risquait d'être malheureuse le jour où mes visites s'arrêteraient subitement lorsque j'aurais quitté la Corée. À mesure que la date prévue de mon départ approchait, j'étais partagé entre le bonheur de retrouver bientôt les membres de ma famille et la tristesse à l'idée de laisser ma tante seule.

Finalement, j'ai expliqué à ma tante que je ne pourrais plus lui rendre visite aussi souvent. Elle n'a rien dit pendant un instant, visiblement déçue. Puis elle a essayé de se ressaisir et a demandé si je pouvais lui rendre visite à nouveau dans un an. J'ai pleuré et demandé désespérément à notre Père céleste d'aider cette femme.

Mon dernier dimanche en Corée, l'évêque a demandé si des membres de la paroisse pouvaient aller chercher



ma tante le dimanche pour l'amener à l'église. Il a dit qu'un certain nombre de membres étaient disposés à lui rendre visite régulièrement. Ils étaient si nombreux qu'ils allaient devoir s'organiser et le faire à tour de rôle. Je n'arrivais pas y croire ! C'était la réponse inattendue à mes prières désespérées.

Comme les membres habitaient loin de l'hôpital de ma tante, j'ai proposé de laisser de l'argent pour couvrir les frais de déplacement mais les membres ont refusé de le prendre. Ils m'ont dit qu'ils lui rendraient visite à tour de rôle une fois par mois mais j'ai découvert plus tard qu'ils la visitaient en réalité chaque semaine. Une sœur fidèle va chercher ma tante tous les vendredis pour qu'elle assiste à l'institut et prenne le repas. Elle l'a même emmenée chez la coiffeuse. Une autre sœur, mère célibataire de deux enfants adolescents, s'est portée volontaire pour aller la chercher

tous les dimanches matins. Elle cuisine pour ma tante, l'emmène se promener et écoute de la musique avec elle. Chose plus importante encore, elle essaie de se lier d'amitié avec elle, et ma tante s'est finalement ouverte et est à l'aise pour parler avec elle et d'autres membres. Tous les dimanches soirs, après sa longue journée de réunions et d'autres responsabilités, l'évêque va chercher ma tante chez un membre et la ramène à l'hôpital. Tous les jeudis, il m'envoie gentiment un courrier électronique pour me parler des services célestes qu'ils rendent à ma tante.

Je pense que ma mère a vu les actes des saints des derniers jours fidèles en train de servir sa jeune sœur. Et maintenant, je sais plus clairement que jamais pourquoi nous appelons les autres membres de l'Église « frère » et « sœur ». ■

L'auteur vit en Californie (États-Unis).



ACCUEILLEZ TOUT LE MONDE

« ... il est de votre devoir d'aller vers toute personne qui se présente à la porte de nos églises.

Accueillez-la avec reconnaissance et sans préjugés. Si un inconnu se présente dans l'une de nos réunions, accueillez-le chaleureusement et invitez-le à s'asseoir avec vous. S'il vous plaît, faites le premier pas pour l'aider à se sentir accueilli et aimé plutôt que d'attendre qu'il fasse un pas vers vous.

« Après avoir accueilli cette personne, réfléchissez à la façon dont vous pouvez continuer à vous occuper d'elle. »

Gérald Caussé, premier conseiller dans l'Épiscopat président, « Vous n'êtes plus des étrangers », *Le Liahona*, nov. 2013, p. 51.



Par David A. Bednar
du Collège des
douze apôtres

Parents fidèles ET enfants égarés

Conserver l'espoir tout
en surmontant
les malentendus

Lun des plus grands chagrins que peuvent connaître des parents vaillants en Sion est qu'un enfant s'écarte du chemin de l'Évangile. Des questions comme « Pourquoi ? » ou « Qu'ai-je fait de mal ? » et « Que peut-on faire maintenant pour l'aider ? » occupent sans cesse l'esprit et le cœur de ces parents. Ces hommes et ces femmes prient sincèrement, étudient diligemment les Écritures et écoutent attentivement les conseils des dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires tout en se tournant vers l'Évangile de Jésus-Christ pour y trouver des conseils, de la force et du soulagement.

Les déclarations des Autorités générales de l'Église décrivant l'influence des parents fidèles sur les enfants égarés sont et continuent à être une source de grand réconfort pour la famille¹.

La consolation vient de l'espoir, que ces messages semblent présenter, que les parents qui honorent les alliances de l'Évangile, obéissent aux commandements du Seigneur et servent fidèlement, peuvent avoir une influence sur le salut de leurs fils et filles qui s'égareront. Cependant, l'interprétation de ces déclarations par certains membres de l'Église a contribué à une certaine mauvaise compréhension de la doctrine. La confusion provient de l'apparente incohérence de ces interprétations avec la doctrine de l'expiation de Jésus-Christ et les principes du libre arbitre, et de la responsabilité personnelle pour les péchés et les transgressions.

Un réexamen des vérités répétées en maints endroits dans les ouvrages canoniques, des éclaircissements donnés par les apôtres et



les prophètes de nos jours, et des preuves pertinentes que l'on trouve dans les registres historiques de l'Église sont susceptibles d'apporter de l'espoir tout en rectifiant les malentendus.

Promesses des prophètes sur la postérité

La citation suivante se trouve dans les *Enseignements du prophète Joseph Smith* compilés par Joseph Fielding Smith quand il était historien et greffier de l'Église : « Quand un sceau est mis sur le père et la mère, il assure leur postérité, de sorte qu'elle ne peut se perdre, mais sera sauvée en vertu de l'alliance de ses père et mère². »

Un enseignement semblable, s'appuyant apparemment sur la déclaration du prophète Joseph, a été donné par Orson F. Whitney (1855-1931), du Collège des douze apôtres : « Joseph Smith, le prophète a déclaré, et il n'a jamais enseigné de point de doctrine plus réconfortant, que le scellement éternel de parents fidèles et les promesses divines qui leur sont faites pour leur service vaillant dans la cause de la vérité, ne les sauveront pas eux seulement, mais également leur postérité. Bien que certaines des brebis errent aujourd'hui, le Berger garde l'œil sur elles et, tôt ou tard, elles sentiront la main de la divine Providence les ramener au troupeau. Elles reviendront soit dans cette vie soit dans la suivante. Elles auront à régler leur dette à la justice ; elles souffriront pour leurs péchés ; elles devront peut-être suivre un chemin semé de ronces, mais s'il mène, à la fin, comme celui du fils prodigue repentant, au foyer d'un père aimant et miséricordieux, alors la douloureuse expérience n'aura pas été vaine. Priez pour vos enfants insouciantes et désobéissantes ; accrochez-vous à eux avec foi. Continuez à espérer et à avoir confiance jusqu'à ce que vous voyiez le salut de Dieu³. »

Les déclarations de Joseph Smith et Orson F. Whitney sont interprétées par certains membres de l'Église comme signifiant que les enfants égarés recevront les bénédictions du salut grâce et par la fidélité des parents. Toutefois, cette interprétation est tempérée par le fait que le texte complet du discours du prophète n'était pas entre les mains des historiens de l'Église au moment où ils ont compilé la version constituée par l'ensemble des notes de Willard

Richards et de William Clayton. Dans l'ensemble des notes plus complètes archivées par Howard et Martha Coray, on voit que la déclaration de Joseph Smith a précisé que les bénédictions promises sont conditionnées par l'obéissance des enfants :

« Lorsque un père et une mère ont été scellés, leurs enfants *qui n'ont pas transgressé* sont sauvés par le scellement des parents. Et c'est le serment de Dieu à notre père Abraham et ce point de doctrine restera pour toujours⁴. »

Cette précision est plus en accord avec la doctrine. Si l'on ne tient pas compte des renseignements supplémentaires contenus dans les archives Coray, le concept de salut inconditionnel des enfants désobéissants contredirait de nombreux enseignements de base de Joseph Smith, le prophète, notamment le deuxième article de foi, qui dit que « les hommes seront punis pour leurs propres péchés » (Article de Foi 1:2).

Cette compréhension est aussi en accord avec de nombreux exemples donnés dans les ouvrages canoniques. Par exemple, Alma explique à son fils Corianton :

« Mais voici, *tu ne peux cacher tes crimes à Dieu; et si tu ne te repens pas, ils resteront comme témoignage contre toi au dernier jour.*

« Or, mon fils, je voudrais que tu te repentes et délaisses tes péchés, et ne suives plus la convoitise de tes yeux, mais renonces à toi-même dans toutes ces choses; *car si tu ne le fais pas, tu ne peux en aucune façon hériter le royaume de Dieu.* Oh, souviens-toi, et prends cela sur toi, et renonce à toi-même dans ces choses-là. (Alma 39:8-9; italiques ajoutées).

Samuel le Lamanite déclare aux Néphites :

« Et cela afin que quiconque croit soit sauvé et que quiconque ne croit pas, un jugement juste s'abatte sur lui ; et aussi, s'ils sont condamnés, *c'est qu'ils s'attirent leur propre condamnation.*

« Et maintenant, souvenez-vous, souvenez-vous, mes frères, que quiconque périt, *périt à lui-même*; et quiconque commet l'iniquité, *la commet contre lui-même*; car voici, vous êtes libres ; il vous est permis d'agir par vous-mêmes ; car voici, Dieu vous a donné la connaissance et il vous a rendus libres.

On peut considérer la main de la Providence comme un genre de pouvoir spirituel, qui attire ou qui pousse l'enfant errant à revenir enfin vers le troupeau.



« Il vous a donné de discerner le bien du mal, et il vous a donné de choisir la vie ou la mort ; et vous pouvez faire le bien et être rendus à ce qui est bien, ou faire en sorte que ce qui est bien vous soit rendu ; ou vous pouvez faire le mal, et faire en sorte que ce qui est mal vous soit rendu » (Hélanan 14:29-31; italiques ajoutées).

De nombreuses autres Écritures soutiennent de la même façon le principe affirmant que les hommes et les femmes sont dotés du libre arbitre et sont responsables de leurs propres pensées, paroles et actes⁵.

La main de la Providence divine

L'Église ne dispose pas d'autres enseignements de Joseph Smith le prophète à propos de ce sujet précis. Bien que de nombreux dirigeants de l'Église à la suite aient mis chacun l'accent sur divers aspects des déclarations de Joseph Smith, d'Orson F. Whitney et d'autres, tous s'entendent sur le fait que les parents qui honorent les engagements du temple sont en mesure d'exercer

une grande influence spirituelle au fil du temps sur leurs enfants. Les membres fidèles de l'Église peuvent puiser du réconfort dans la connaissance qu'ils peuvent obtenir la direction et le pouvoir divins promis, par l'inspiration du Saint-Esprit et des privilèges de la prêtrise, dans leurs efforts pour aider les membres de leur famille à recevoir les bénédictions du salut et de l'exaltation.

On peut considérer la « main de la Providence » décrite par Whitney comme un genre de pouvoir spirituel, qui attire ou qui pousse l'enfant errant à revenir enfin vers le troupeau. Ce genre d'influence ne peut se substituer au libre arbitre de l'enfant, mais néanmoins il peut l'inviter, l'appeler. Finalement, l'enfant doit exercer son libre arbitre moral et répondre par la foi, se repentir du fond du cœur et agir en accord avec les enseignements du Christ.

James E. Faust (1920-2007), ancien deuxième conseiller dans la Première Présidence, a donné l'explication la plus complète de ce concept d'une importance éternelle :

« Je crois et j'accepte la déclaration réconfortante de Orson F. Whitney (1855-1931) :

« Joseph Smith, le prophète a déclaré, et il n'a jamais enseigné de point de doctrine plus réconfortant, que le scellement éternel de parents fidèles et les promesses divines qui leur sont faites pour leur service vaillant dans la cause de la vérité, ne les sauveront pas eux seulement, mais également leur postérité. Bien que certaines des brebis errent aujourd'hui, le Berger garde l'œil sur elles et, tôt ou tard, elles sentiront la main de la divine Providence les ramener au troupeau. Elles reviendront soit dans cette vie soit dans la suivante. Elles auront à régler leur dette à la justice ; elles souffriront pour leurs péchés ; elles devront peut-être suivre un chemin semé de ronces, mais s'il mène, à la fin, comme celui du fils prodigue repentant, au foyer d'un père aimant et miséricordieux, alors la douloureuse expérience n'aura pas été vaine. Priez pour vos enfants insouciantes et désobéissantes ; accrochez-vous à eux avec foi. Continuez à espérer et à avoir confiance jusqu'à ce que vous voyiez le salut de Dieu⁶.

« Il y a un principe de cette déclaration qu'on laisse souvent de côté, c'est qu'ils doivent se repentir totalement, 'souffrir pour leurs péchés' et 'régler leur dette à la justice'. Je sais que c'est maintenant le moment de

Les parents fidèles peuvent trouver du réconfort en suivant l'exemple d'autres parents fidèles ayant des enfants désobéissants. Dans le Livre de Mormon, Léhi encourage systématiquement et en permanence ses enfants égarés à se tourner vers le Seigneur.

se préparer à rencontrer Dieu [Alma 34:32]. Si le repentir d'un enfant égaré ne se produit pas dans cette vie, est-il encore possible que les liens du scellement soient suffisamment forts pour l'amener au repentir ? Il est dit dans les Doctrine et Alliances : 'Les morts qui se repentent seront rachetés en obéissant aux ordonnances de la maison de Dieu.

« Et, lorsqu'ils auront payé le châtiment de leurs transgressions et auront été purifiés, ils recevront une récompense selon leurs œuvres, car ils sont héritiers du salut.'

« Nous nous rappelons que le fils prodigue avait gaspillé son héritage et que, quand il n'a plus rien eu, il est revenu chez son père. Là il a été accueilli dans sa famille, mais son héritage était dépensé [Voir Luc 15:11–32.] La miséricorde ne dérobera pas la justice et le pouvoir de scellement de parents fidèles ne pourra opérer pour les enfants égarés que sous condition de leur repentir et de l'expiation du Christ. Les enfants égarés repentants auront le salut et toutes les bénédictions qui l'accompagnent, mais l'exaltation est beaucoup plus que cela. Elle doit être pleinement méritée. La question de savoir qui sera exalté doit être laissée au Seigneur et à sa miséricorde.

« Il y a très peu de personnes qui se sont tant rebellées et ont tant mal agi qu'elles ont 'perdu la capacité de se repentir'. Ce jugement doit aussi être laissé au Seigneur. Il nous dit : 'Moi, le Seigneur, je pardonne à qui je veux pardonner, mais de vous il est requis de pardonner à tous les hommes [D&A 64:10].'

« Dans cette vie, peut-être ne nous est-il pas donné de comprendre pleinement combien les liens du scellement juste des parents à leurs enfants sont durables. Il se peut très bien qu'il y ait plus de moyens à l'œuvre que nous ne le savons⁸. Je crois qu'une grande attirance familiale s'opère grâce à l'influence de nos ancêtres bien-aimés qui continue de s'exercer sur nous depuis l'autre côté du voile⁹. »

Les enseignements du président Faust résumant avec autorité ce que nous savons et ce que nous ignorons à propos des parents dignes et des enfants égarés. L'influence de parents qui respectent leurs alliances et obéissent aux commandements peut vraiment avoir un impact spirituel décisif sur les enfants qui s'éloignent en ouvrant les bras de la Providence divine, de façons qui ne nous ont pas



LÉHI ET LES SIENS ARRIVENT À LA TERRE PROMISE.
TABLEAU D'ARNOLD FRIBERG.

été pleinement révélées et que nous ne comprenons pas complètement. Cependant, l'influence juste des parents (1) ne remplace pas, dans la vie de la personne, le besoin du pouvoir rédempteur et affermissant de l'expiation de Jésus-Christ, (2) n'annule pas les conséquences de l'exercice injuste du libre arbitre et (3) n'exonère pas la personne de sa responsabilité « d'agir par [elle-même]... et de ne pas être contraint[e] » (2 Néphi 2:26).

Les parents fidèles peuvent trouver du réconfort en suivant l'exemple d'autres parents fidèles qui ont des enfants désobéissants. Dans le Livre de Mormon, Léhi encourage systématiquement et en permanence ses enfants égarés à se tourner vers le Seigneur. Léhi « parla à Laman, disant : Oh ! si tu pouvais être semblable à cette rivière, coulant continuellement jusque dans la source de toute justice !

« Et il dit aussi à Lémuel : Oh ! si tu pouvais être semblable à cette vallée, ferme et constant, et immuable à garder les commandements du Seigneur !

« Or, il disait cela à cause de la roideur de cou de Laman et de Lémuel ; car voici, ils murmuraient en beaucoup de choses contre leur père (1 Néphi 2:9-11).

Plus tard, lorsque Léhi était sur le point de quitter ce monde, il invita et incita encore ses enfants désobéissants à « écouter[er] [ses] paroles » (2 Néphi 1:12) :

« Éveillez-vous ! et levez-vous de la poussière, et entendez les paroles d'un père tremblant, dont vous devrez bientôt déposer les membres dans la tombe froide et silencieuse. [...]

« Et je désire que vous vous souveniez d'observer les lois et les ordonnances du Seigneur ; voici, c'est là l'anxiété de mon âme depuis le commencement.

« De temps en temps, mon cœur a été accablé de tristesse, car j'ai craint qu'à cause de l'endurcissement de votre cœur, le Seigneur, votre Dieu, ne fonde sur vous dans la plénitude de sa colère, de sorte que vous soyez retranchés et détruits à jamais ; ...

« Ô mes fils, puissent ces choses ne pas s'abattre sur vous, mais puissiez-vous être un peuple de choix et favorisé du Seigneur. Mais voici, que sa volonté soit faite, car ses voies sont la justice à jamais (2 Néph 1:14, 16-17, 19).

Et l'ange dit encore : Voici, le Seigneur a entendu les prières de son peuple, et aussi les prières de son serviteur Alma, qui est ton père ; car il a prié avec beaucoup de foi à ton sujet, afin que tu sois amené à la connaissance de la vérité ; c'est pourquoi, c'est dans ce but que je suis venu

te convaincre du pouvoir et de l'autorité de Dieu, afin que les prières de ses serviteurs soient exaucées selon leur foi » (Mosiah 27:14).

Ce remarquable événement était dû en partie aux prières d'Alma que l'ange a reconnu par deux fois comme un serviteur de Dieu. Ainsi, les parents fidèles peuvent faire appel aux pouvoirs des cieux pour influencer leurs enfants. Cependant, ces enfants restent libres d'agir par eux-mêmes et, à terme, le choix du repentir leur appartient. Alma le jeune s'est repenti de ses péchés et est né de l'Esprit (voir Mosiah 27:24), dénouement que tout les parents souhaitent de tout leur cœur pour des enfants égarés.

C'est lorsqu'ils sont patients, continuent à aimer leurs enfants et qu'ils deviennent des exemples vivants de disciples de Jésus-Christ que les parents enseignent le plus efficacement le plan du bonheur du Père. La constance de ces parents apporte un témoignage puissant du pouvoir rédempteur et fortifiant de l'expiation du Sauveur et invite les enfants égarés à voir avec des yeux neufs et à entendre avec des oreilles nouvelles (voir Matthieu 13:43).

Les pouvoirs spirituels se manifestent dans notre vie quand nous agissons selon les enseignements du Sauveur ; pouvoir d'entendre et d'écouter, pouvoir de discerner et pouvoir de persévérer. Une vie de disciple dévoué est la meilleure et la seule réponse à toutes les questions et toutes les difficultés. ■

NOTES

1. Voir Joseph Smith, *Teachings of the Prophet Joseph Smith*, comp. Joseph Fielding Smith (1938), 321; Joseph Smith, in *History of the Church*, 5:530; Brigham Young, in *Journal of Discourses*, 11:215; Lorenzo Snow, in Brian H. Stuy, comp., *Collected Discourses*, 5 vols. (1987-1892), 3:364; Joseph Fielding Smith, in *Doctrines of Salvation: Sermons and Writings of Joseph Fielding Smith*, comp. Bruce R. McConkie, 3 vols. (1954-56), 2:90-91, 179, 182-83; Bruce R. McConkie, *Mormon Doctrine*, 2nd ed. (1979), 685; Spencer W. Kimball, « Les courants océaniques et l'influence familiale », *L'Étoile*, nov. 1974, p. 111-12; Howard W. Hunter, « Le souci des parents pour les enfants », *L'Étoile*, nov. 1983, p. 63; Boyd K. Packer, « Notre environnement

moral », *L'Étoile*, mai 1992, p. 68 ; Russell M. Nelson, « Les portes de la mort », *L'Étoile*, mai 1992, p. 73 ; Gordon B. Hinckley, in « 'Prophet Returns to 'Beloved England,' » *Church News*, Sept. 2, 1995, p. 4 ; Boyd K. Packer, « Ne craignez pas » *Liahona*, mai 2004, p. 77; Robert D. Hales, « Avec tout les sentiments d'un père tendre : Message d'espoir aux familles », *Liahona*, mai 2004, p. 88.

2. *Enseignements du prophète Joseph Smith*, comp. Joseph Fielding Smith, 1976, p. 304.

3. Orson F. Whitney, dans *Conférence Report*, avril 1929, p. 110.

4. Joseph Smith, *The Words of Joseph Smith*, comp. Andrew F. Ehat and Lyndon W. Cook (1980), 241; italiques ajoutés. Voir aussi page 300.

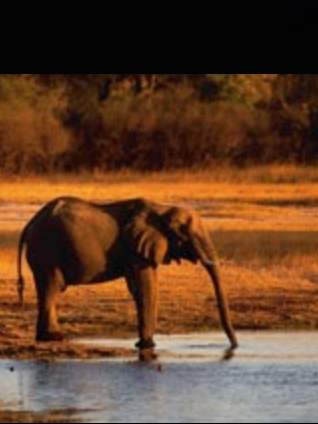
5. Ces Écritures illustrent le principe que les hommes et les femmes sont dotés du libre arbitre, peuvent l'exercer et sont responsables devant Dieu de leurs actes. La liste n'a pas pour objet d'être exhaustive : 2 Corinthiens 5:9-10; Galates 6:7-9; Mosiah 4:30; 7:30-33; Alma 12:12-14; 33-35; 34:13-17; 42:24-30; Doctrine et Alliances 6:33-34; 101:78; Moïse 7:32-33.

6. Orson F. Whitney, dans *Conférence Report*, avril 1929, p. 110.

7. Alonzo A. Hinckley, *Conférence Report*, octobre 1919, p. 161.

8. Voir John K. Carmack, « Quand nos enfants s'éloignent », *L'Étoile*, fév. 1997, p. 7; *Liahona*, mar. 1999, p. 28.

9. James E. Faust, « Au berger elles sont chères », *Le Liahona*, mai 2003, p. 68.



Le Zimbabwe

TERRE DE BEAUTÉ,
PEUPLE DE FOI

*Le Zimbabwe a une communauté florissante
de saints des derniers jours.*

La beauté du Zimbabwe

Considérées comme l'une des sept merveilles naturelles du monde, les chutes Victoria situées à la frontière du Zimbabwe ne sont ni les plus larges ni les plus hautes du monde, mais beaucoup disent que ce sont celles qui ont le plus grand débit. Largues de plus d'un kilomètre et demi, des cascades d'eau chutent sur plus d'une centaine de mètres pour s'écraser sur les rochers en contrebas. Les eaux rugissantes soulèvent un tel nuage d'écume que l'on ne peut pas voir le bas des chutes pendant la saison des pluies.

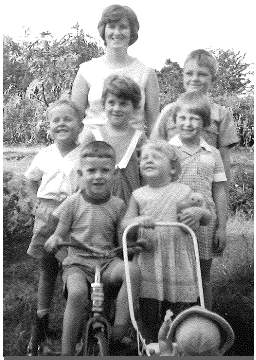
Elles font partie des nombreux sites d'une beauté remarquable du Zimbabwe. Situé dans le sud-est de l'Afrique, le Zimbabwe (anciennement la Rhodésie du Sud) attire les voyageurs du monde entier qui viennent découvrir ses parcs nationaux, sa faune, sa flore, sa beauté et sa culture.

Que vous souhaitiez voyager en safari à travers la faune et la flore ou vous initier au rafting sur l'assourdissant Zambèze, le Zimbabwe a beaucoup à offrir, notamment une communauté prospère de saints des derniers jours.

L'Église au Zimbabwe

Plus de vingt-trois mille membres de l'Église vivent au Zimbabwe. Ce nombre a augmenté rapidement ces trente-cinq dernières années. Par exemple, avant 1980, il n'y avait qu'un peu plus de mille membres.

L'annonce faite le 8 juin 1978 par le prophète, Spencer W. Kimball (1895-1985), que « tous les membres masculins de l'Église qui en sont dignes peuvent être ordonnés à la prêtrise sans considération de race ou de couleur » (Déclaration officielle 2) a eu une influence positive sur la croissance de l'Église dans le pays.



Enfants de la Primaire à Kwekwe, 1965.

De nombreux saints des derniers jours ont aidé à renforcer l'Église au Zimbabwe. Voici une brève présentation de certains de ces pionniers.

Les pionniers modernes du Zimbabwe **Hubert Henry Hodgkiss**

Au début des années trente, des missionnaires furent envoyés en Rhodésie du Sud pendant une courte période. En 1935, tous les missionnaires furent retirés de Rhodésie du Sud (appartenant alors à la mission d'Afrique du Sud) et la région fut fermée à cause du

manque de missionnaires et de l'éloignement du bureau de la mission situé au Cap (Afrique du Sud).

En septembre 1950, huit missionnaires furent envoyés pour ouvrir à nouveau la Rhodésie du Sud. Cinq mois plus tard, le premier baptême de converti de la région eut lieu.

Né en Angleterre en 1926, Hubert Henry Hodgkiss vint s'installer à Salisbury, en Rhodésie du Sud, en 1949. Il entendit parler de l'Église pour la première fois par un ami qui s'intéressait à l'Évangile. Hugh avait

1927 : Deux fils d'un membre venant d'Afrique du Sud sont les premiers baptisés en Rhodésie du Sud.

1930 : Don M. Dalton, président de la mission d'Afrique du Sud, envoie les premiers missionnaires travailler dans le nouveau district de Rhodésie.

1935 : Le président Dalton arrête d'envoyer des missionnaires en Rhodésie du Sud.



1950 : En septembre, Evan P. Wright, président de mission, demande à huit missionnaires de rouvrir la Rhodésie du Sud.

1951 : Hugh Hodgkiss est le premier converti baptisé en Rhodésie du Sud.

En 1985, des saints des derniers jours de Harare (Zimbabwe) se réunissent pour la bénédiction d'un nouveau-né.



des doutes concernant l'Évangile rétabli et il entreprit de prouver à son ami que l'Église n'était pas vraie. En fait, après avoir étudié attentivement l'Évangile, il acquit le témoignage de sa véracité et décida de se faire baptiser. Il dit à son ami : « J'avais tort. Je vais me joindre à l'Église¹. »

Hugh se fit baptiser le 1er février 1951 ; il était le premier converti à être baptisé en Rhodésie du Sud. Il aimait côtoyer les gens et se faisait des amis partout où il allait. Sa nature amicale lui permit de contribuer énormément à la croissance de l'Église dans la région.

En 1959, Hugh devint le président de la branche de Salisbury. Ses conseillers étaient aussi des membres locaux. C'était la première fois que cette présidence de branche était constituée de membres locaux. Avant cela, les missionnaires à plein temps avaient toujours rempli les responsabilités de la présidence de branche.



Les jeunes gens du pieu de Gweru pendant une activité au cours de l'hiver 2012. Les jeunes gens et leurs dirigeants ont récolté du maïs puis ils ont partagé le repas et joué au football.

1959 : Jean Wood, première missionnaire connue venant de Rhodésie du Sud œuvre dans la mission d'Afrique du Sud.



1964 : La Rhodésie du Nord devient la Zambie et la Rhodésie du Sud devient la Rhodésie.

1978 : E. Dale LeBaron, président de mission, organise la première présidence de district de Rhodésie.

1980 : La Grande Bretagne reconnaît l'indépendance de la Rhodésie ; le pays prend le nom de Zimbabwe.



1985 : Les 24 et 25 août, le temple de Johannesburg (Afrique du Sud) est consacré.

Ernest Sibanda

En décembre 1978, Ernest Sibanda rencontra deux missionnaires mormons à vélo, les frères Blach et Kaelin. Ils lui laissèrent un Livre de Mormon. Avant leur visite, Ernest avait déjà passé de nombreuses années à étudier la religion. En fait, pendant neuf ans il avait été enseignant dans son église et, pendant trois ans, pasteur.

Le soir où il reçut un exemplaire du Livre de Mormon, Ernest le lut avec enthousiasme jusqu'à deux heures du matin. Il était impatient de revoir les missionnaires le lendemain. Il leur dit que Joseph Smith lui en avait appris davantage sur Jésus-Christ que tous les ecclésiastiques qu'il avait rencontrés. Il fut baptisé peu de temps après, suivi par sa femme et ses enfants quelques semaines plus tard.

Il écrivit à propos du jour de son baptême : « Je me sentais très libre. Je me sentais libéré de tout mal. J'ai découvert qu'il y avait de l'amour en moi pour ma famille. J'ai découvert qu'il y avait de l'amour en moi pour l'Église². »

Ernest Sibanda s'avéra être une grande force pour l'Église. Il fut président de l'École du Dimanche, greffier de branche et deuxième conseiller dans une présidence de branche. Il accomplit aussi la tâche donnée par le président de mission d'Afrique du Sud de traduire les cantiques d'anglais en shona.

Edward Dube

Lors de la conférence générale d'avril 2013, Edward Dube a été appelé comme membre du premier Collège des soixante-dix, devenant la première Autorité générale de l'Église originaire du Zimbabwe. Ce n'était là que la plus récente des occasions dont frère Dube a eu la primeur. Il avait aussi été le premier président de pieu, le premier président de mission et le premier soixante-dix d'interrégion originaire du Zimbabwe. Il a été un véritable exemple de dirigeant juste.

Pourtant, avant tout cela, il y a eu une autre première dans sa vie, la première fois où il est allé à l'église. Deux ans auparavant, un membre de l'Église avec qui il travaillait lui avait remis un Livre de Mormon. Il l'a lu et a



ressenti son influence et son pouvoir.

En février 1984, il a accepté l'invitation d'assister à une réunion de jeûne et de témoignages dans une branche locale. Il était tellement anxieux quand il est entré dans la salle de culte qu'il a failli ressortir immédiatement.

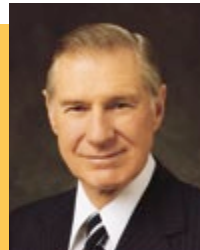
Mais ses sentiments n'ont pas tardé à changer une fois que le président de branche s'est levé et a rendu témoignage du Livre de Mormon. Le témoignage du Livre de Mormon : ils avaient là un point commun. Après que plusieurs autres membres eurent



En 1994, Beloved Mundera, président de branche, parcourt plus d'un kilomètre et demi à pied avec sa famille pour se rendre à l'église tous les dimanches en portant dans sa brouette tout de ce dont sa branche a besoin pour les réunions.

1987 : La mission d'Harare (Zimbabwe) est organisée à partir de la mission de Johannesburg.

1991 : Le 25 octobre, James E. Faust (1920-2007), du Collège des douze apôtres, consacre le Zimbabwe à la prédication de l'Évangile.



1994 : Le Département d'Éducation de l'Église embauche Edward Dube comme responsable national. Il lance les cours du séminaire et de l'institut dans tout le Zimbabwe.

1998 : Gordon B. Hinckley (1910-2008) se rend au Zimbabwe et s'adresse à environ mille cinq cents saints des derniers jours. Plusieurs représentants du gouvernement sont présents.



rendu leur témoignage, il s'est levé et a exprimé ses pensées et ses sentiments personnels concernant le Livre de Mormon.

Peu de temps après cette première réunion de Sainte-Cène, il a commencé à étudier sérieusement l'Église. Il s'est fait baptiser quelques mois plus tard. Ensuite, il a fait une mission à plein temps à Harare (Zimbabwe). Le 9 décembre 1989, il a épousé Naume Keresia Salizani. Ils ont quatre enfants.

Frère Dube a vu les saints du Zimbabwe vivre bien des vicissitudes à cause de l'agitation politique. Il a traversé tout cela en se reposant sur le Seigneur pour avoir la force et être guidé. Il dit : « Je repense à ma vie et je suis véritablement reconnaissant. L'Évangile représente tout dans ma vie³. »

Keith R. Edwards, ancien membre des soixante-dix, qui est actuellement président du centre de formation des missionnaires en

Angleterre, a dit : « Pour moi, frère Dube est un Brigham Young ou un Wilford Woodruff du Zimbabwe. » Frère Edwards a été président de la mission d'Harare (Zimbabwe) de 2000 à 2003 et a beaucoup travaillé avec frère Dube, qui était président de pieu à l'époque. « Frère Dube a la vision de ce que l'Évangile est censé faire et de la façon dont il est censé fonctionner⁴. »

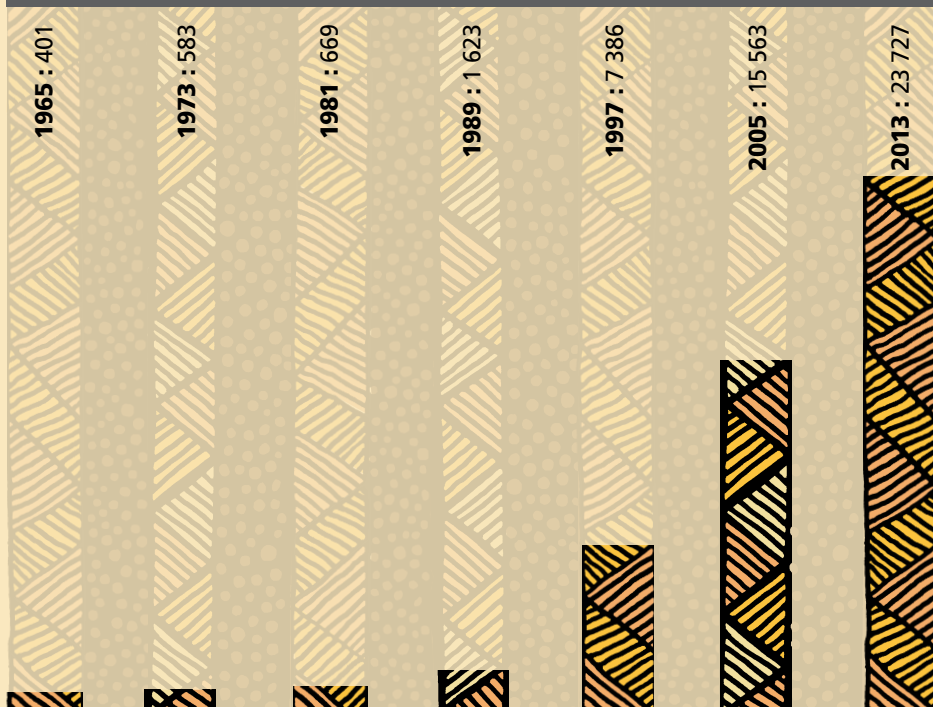
Les efforts missionnaires au Zimbabwe

Pendant son séjour au Zimbabwe, le président Edwards a assisté en personne à la croissance de l'Église dans un pays qui accepte de plus en plus l'Évangile. Il dit : « Les gens du Zimbabwe aiment la vie. Ils sont heureux et naturellement très spirituels. Ils sont très faciles à instruire. »

Le président Edwards explique qu'étant donné que le badge missionnaire porte le



LA CROISSANCE DE L'ÉGLISE AU ZIMBABWE



L'ÉGLISE EN CHIFFRES AU ZIMBABWE*

Nombre total de membres : 23 727

Mission : 1

Paroisses et branches : 60

Centres d'histoire familiale : 4

* En juin 2013

1999 : Le premier pieu du Zimbabwe est organisé à Harare. La première édition complète du Livre de Mormon est publiée en shona, langue parlée au Zimbabwe.



2007 : Le triptyque (le Livre de Mormon, les Doctrine et Alliances et la Perle de Grand Prix) est publié en shona.

2009 : Edward Dube devient le premier président de mission originaire du pays à œuvrer au Zimbabwe.



2013 : Edward Dube est appelé au premier Collège des soixante-dix, devenant la première Autorité générale originaire du Zimbabwe.

nom du Sauveur, il est un des moyens les plus faciles 'qu'ont les missionnaires d'entamer une conversation sur l'Évangile avec les Zimbabweens. Ceux-ci lisent souvent le nom de l'Église et réagissent. « Ils disent : 'Nous sommes aussi les amis de Jésus-Christ'. Le lien se fait immédiatement », dit-il.

Il y a de plus en plus de futurs dirigeants et de pionniers qui se joignent à l'Église au Zimbabwe « Les missionnaires sont toujours occupés », ajoute le président Edward. ■

NOTES

1. D'après Greg Hodgkiss, notice biographique d'Hubert Henry Hodgkiss, 26 juin 2012, dossier du Zimbabwe, bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
2. *All are alike unto God*, réd. E. Dale LeBaron, 1990, p. 129.
3. Edward Dube, dans R. Scott Lloyd, « New General Authority : Elder Edward Dube », *Church News*, 20 avril 2013, ldschurchnews.com.
4. D'après un entretien avec Keith R. Edwards, 24 avril 2013.

Les dirigeants et les missionnaires de la paroisse de Kwekwe en 2011.





Inébranlable

*En nous tournant vers le Seigneur après le séisme,
nous nous sommes rappelés l'importance de toujours nous souvenir de lui.*

Par Reid Tateoka

Ancien président de la mission de Sendai (Japon)

Vendredi 11 mars 2011, 14 heures 46 ; Kōriyama, Japon ; église de Kōriyama, deuxième étage.

Au cours d'une formation de dirigeants, quinze missionnaires commencent à s'entraîner à enseigner l'histoire de Joseph Smith. Alors que le message d'espérance et de paix remplit la pièce, les fenêtres commencent à trembler. Le bruit s'intensifie. Les vibrations se changent en grondement.

Le bâtiment est secoué de tous les côtés et la vitesse et l'amplitude du mouvement s'accroissent jusqu'à devenir des secousses continues. Il est presque impossible de rester debout et de marcher. Des missionnaires tentent de s'abriter sous les tables jusqu'à ce que celles-ci soient projetées à travers la pièce. Le bâtiment, la ville et toute la

province sont secoués dans le vacarme comme si la terre allait s'ouvrir. Je n'ai qu'une pensée à l'esprit : « Fais sortir les missionnaires d'ici ! »

Notre évacuation miraculeuse

En tant que président de la mission de Sendai (Japon), j'enseignais aux missionnaires et aux membres depuis des mois à se « tourner vers le Seigneur » (Mosiah 7:33). À présent, quand je me suis tourné vers lui pour recevoir l'aide divine, une inspiration m'est venue rapidement : « Ouvre la porte : crée une voie d'évacuation. » J'ai su que je devais ouvrir la porte avant que le plafond s'écroule et nous piège à l'intérieur. Alors je me suis précipité vers la porte et l'ai ouverte. J'ai crié : « Sortez d'ici ! »



Le séisme de mars 2011 et le tsunami qu'il a provoqué ont détruit de nombreuses villes dans le nord du Japon (comme Miyako City, ci-dessus) faisant des milliers de victimes et déplaçant des centaines de milliers de personnes.

Les missionnaires se sont avancés en titubant sur un sol tremblant en direction de la porte ouverte ; puis ils ont descendu les escaliers et sont sortis de l'église. Une fois dehors, nous nous sommes sentis en sécurité bien que nous ne soyons pas encore à l'abri des éléments. Le froid était devenu glacial et la neige nous cinglait le visage.

En face de l'église, des stèles d'un cimetière bouddhiste s'écroulaient ; le mur du cimetière n'était plus qu'un amas de décombres. Une large fissure zigzaguait jusqu'en haut du mur d'un immeuble de douze étages situé derrière l'église. De gros blocs de la façade en béton d'une école primaire voisine s'étaient détachés des murs. Les fenêtres avaient été soufflées et du verre brisé recouvrait le sol. L'autre côté de la rue était jonché des débris d'un toit de tuiles bleues. J'ai rassemblé les quinze missionnaires sur le parking de l'église et nous avons remercié notre Père céleste de sa protection et lui avons demandé de continuer à nous aider.

Nos prières de reconnaissance

Une panique générale régnait dans la ville. Craignant de manquer de nourriture, les gens ont commencé à acheter

tout ce qu'ils voyaient. Le pain et le lait se sont arrachés immédiatement et, en quelques heures, il n'y avait plus de pain nulle part en ville. Des queues longues de plusieurs kilomètres se sont formées devant les stations service.

Contrairement aux gens paniqués dans la rue, les missionnaires étaient remarquablement calmes. Nous avons fait des prières de remerciement et nous éprouvions l'assurance calme que tout irait bien.

Nous ne pouvions pas quitter la ville : les rues étaient endommagées et les autoroutes étaient fermées. Ni train ni bus ne circulait. Les gens qui avaient fait la queue pendant des heures pour acheter du carburant ont été refoulés. Les inspecteurs du gouvernement entraient systématiquement dans chaque logement, interdisant ou autorisant les gens à rester chez eux. Si bien que nous avons passé la nuit dans des centres d'évacuation avec de nombreuses autres personnes qui, comme nous, ne pouvaient pas rentrer chez elles.

Disciples au milieu de la détresse

Nous avons commencé la journée du lendemain, samedi, en étudiant les Écritures et en priant comme nous en avons l'habitude. Ce jour-là, nous avons particulièrement besoin

de l'aide de notre Père céleste. Après l'étude des Écritures, j'ai réparti les missionnaires en groupes. Un groupe s'est rendu à l'église pour aider à déblayer les décombres, puis, avec le président de branche, a réparé les maisons des membres. Un groupe est allé voir les inspecteurs de la ville pour savoir si les appartements missionnaires ne présentaient pas de danger. Un autre groupe est allé voir si les trains et les bus circulaient de nouveau. Plusieurs autres ont fait la queue pour se procurer de l'eau pendant que d'autres partaient à la recherche de nourriture. Une équipe a reçu une tâche spéciale : trouver du pain pour la Sainte-Cène du dimanche. Toute la journée, j'ai essayé de contacter tous les missionnaires de la mission.

Ce jour-là, nous avons senti que notre Père céleste nous guidait dans tout ce que nous faisons. Les missionnaires qui avaient fait la queue pour avoir de l'eau ont rencontré deux hommes avec qui ils ont parlé de l'Évangile. Les missionnaires ont rendu leur témoignage de l'amour de Dieu et ont amené les deux hommes à notre réunion de témoignage du soir et à l'église le lendemain.

Les sœurs qui étaient parties chercher de la nourriture



LE BUT DES ÉPREUVES

« Notre Père céleste qui nous permet de nous réjouir de tant de choses, sait aussi que nous apprenons, que nous progressons et que nous devenons plus forts quand nous affrontons et surmontons les difficultés que nous devons traverser [...] Ces difficultés nous permettent de devenir meilleurs, de rebâtir notre vie de la manière que notre Père céleste enseigne et de devenir différents de ce que nous étions, meilleurs, plus compréhensifs et plus compatissants que nous l'étions, avec un témoignage plus fort qu'auparavant. »

Thomas S. Monson, président de l'Église, « Je ne te délaisserai point, je ne t'abandonnerai point », *Le Liahona*, nov. 2013, p. 87.

pour nous ont vite découvert que Dieu guidait leurs pas. Incapables de trouver quoi que ce soit dans les magasins, c'est dans des endroits auxquels elles n'auraient habituellement pas pensé, comme des ruelles désertes et des échoppes, qu'elles ont trouvé de quoi manger. Nous avons reçu notre « pain quotidien » (Matthieu 6:11).

À la fin de la journée, nous avons fait rapport à notre Père céleste. Nous n'avions pas perdu de vue notre objectif. Nous étions toujours des « disciple[s] de Jésus-Christ » qui étaient « appelé[s] par lui pour annoncer sa parole parmi son peuple, afin qu'il ait la vie éternelle » (3 Néphi 5:13).

La force, le pouvoir et la paix du Père

Ce soir-là, nous avons senti que nous avions davantage besoin de la force et du pouvoir de notre Père céleste. Nous avons besoin que son Esprit soit avec nous. Alors nous avons tenu une réunion de témoignage à l'église. Les missionnaires ont remercié le Seigneur de nous avoir donné notre pain quotidien et ils ont reconnu que nous avions été guidés, dirigés et protégés. Ils savaient que de nombreuses autres personnes n'avaient pas eu autant de chance et ne verraient plus le soleil se lever. Nous avons véritablement été « pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité, dans la détresse, mais non dans le désespoir... abattus, mais non perdus » (2 Corinthiens 4:8-9).

Tous les missionnaires ont témoigné de la paix qu'ils ressentaient. Ils ont témoigné que Dieu les avait protégés et avait apaisé leur âme. Ils avaient vu la mort en face mais n'avaient pas eu peur. Ils n'avaient ni eau, ni nourriture ni chauffage pour répondre à leurs besoins dans le long terme, pourtant ils avaient bu de l'eau vive, ils avaient été nourris par la parole de Dieu, ils avaient été réchauffés par l'Esprit. Pas un seul des missionnaires de notre petit groupe n'avait eu peur. Ce soir-là, chacun a ressenti le pouvoir fortifiant de Dieu et s'est senti plus proche de lui que jamais auparavant.

À la fin de cette journée, nous étions reconnaissants d'être en vie. Nous avons remercié le Seigneur de l'aide qu'il nous avait donnée de manière très réelle. Nous avons distribué les tâches pour les réunions du lendemain et avons quitté l'église pour rejoindre les dizaines d'autres personnes temporairement sans abri au centre d'évacuation.



Comme si le fait de préserver notre vie n'était pas suffisant, notre Père céleste s'est assuré que nous pourrions nous « souvenir toujours » de son Fils.

Le pain de la Sainte-Cène

Cependant deux missionnaires avaient un air particulièrement grave. On leur avait demandé de trouver du pain pour la Sainte-Cène du lendemain et ils n'avaient pas réussi à le faire.

Alors que nous arrivions au centre d'évacuation le samedi soir, les employés de la ville nous ont accueillis. Ils se sont excusés de nous avoir donné si peu de nourriture (vingt crackers) à manger la veille mais ils nous ont tendu avec un grand sourire les rations du lendemain : une bouteille d'eau et huit tranches de pain.

Mes missionnaires m'ont regardé comme pour dire : « Comment le Seigneur pourrait-il nous bénir davantage ? »

Dieu, qui sait lorsqu'un passereau tombe, nous avait à nouveau tendu la main, comme si le fait de préserver notre vie n'avait pas été suffisant. Notre Père céleste s'est assuré que nous pourrions nous « souvenir toujours » de son Fils (D&A 20:77). Nous étions plus proches de notre Sauveur que nous ne l'avions jamais été.

Ce soir-là, les missionnaires ont fait une prière spéciale. Ils sont tombés à genoux pour remercier notre Père céleste d'un autre miracle parmi une série de miracles spéciaux. Ils avaient compris que pour lui, l'alliance que nous avons faite de toujours nous souvenir de Jésus-Christ est une priorité, et ils étaient reconnaissants de la miséricorde et de la bonté d'un Dieu aimant qui nous permet de prendre la Sainte-Cène chaque semaine.

Ces missionnaires témoignaient maintenant, avec plus de conviction que jamais, que Dieu veut que nous nous souvenions toujours de son Fils, Jésus-Christ. ■

Le séisme de Tōhoku, de magnitude 9.0, s'est produit en 2011 à soixante-dix kilomètres de la péninsule d'Oshika. C'est l'un des cinq tremblements de terre les plus violents qui se sont produits depuis que l'on a commencé à les enregistrer en 1900¹. »

Tous les missionnaires de Sendai ont été retrouvés sains et saufs dans les jours qui ont suivi le séisme.

NOTE

1. « Managing post-disaster debris : the Japan experience », Programme des Nations Unies pour l'environnement, juin 2012, p. 5, unep.org/disastersandconflicts.



Par Tad R. Callister

De la présidence
des soixante-dix



La norme de MORALITÉ du Seigneur

Il y a quelques années, mon père, avocat, plaidait en justice. Comme référence, il ne cita qu'un seul cas, traité plusieurs années auparavant par la Cour suprême de Californie. La partie adverse avait cité bon nombre de décisions plus récentes émanant de tribunaux inférieurs.

Le juge dit à mon père : « Monsieur Callister, n'auriez-vous pas un cas plus récent que celui-ci à proposer ? »

**Le choix que nous faisons
d'obéir ou de désobéir à
la norme de moralité du
Seigneur déterminera en
grande partie le bonheur
que nous connaissons
dans la vie.**

Mon père regarda le juge et répondit : « Votre honneur, puis-je me permettre de vous rappeler que lorsque la Cour suprême se prononce sur un sujet, elle n'a besoin de le faire qu'une seule fois ? » Le juge acquiesça de la tête. Cela lui avait rappelé que la Cour suprême l'emporte sur toutes les décisions des tribunaux inférieurs, quel que soit leur nombre ou leur ancienneté.

Il en va de même avec Dieu, notre Père : il n'a besoin de se prononcer qu'une seule fois sur le sujet de la moralité et cette seule déclaration l'emporte sur toutes les opinions des tribunaux inférieurs, que leurs porte-paroles

soient des psychologues, des conseillers, des politiciens, des amis, des parents ou des moralistes à la petite semaine.

Il est presque incroyable de penser que Dieu a donné à ses enfants le pouvoir qui lui est le plus précieux et le plus sacré, celui de donner la vie. Puisque c'est Dieu qui nous a donné ce pouvoir, lui et lui seul, a le droit de prescrire la façon de l'utiliser.

Contrairement à l'opinion publique, il n'y a rien de négatif ou de contraignant dans les normes de moralité de Dieu. Au contraire, elles sont positives, édifiantes et libératrices. Elles édifient des relations de confiance, accroissent l'estime de soi,

favorisent une conscience limpide et suscitent la présence de l'Esprit du Seigneur pour bénir les personnes et les mariages. Ce sont les normes qui ont fait leurs preuves dans les mariages heureux et les collectivités stables.

Quel est donc la norme du Seigneur sur l'utilisation du pouvoir sacré de procréation, sa norme de moralité ? À vrai dire, la norme de moralité du Seigneur n'est pas tant une liste de choses à faire et à ne pas faire qu'un principe que l'on peut énoncer de la manière suivante : le pouvoir procréateur doit être exercé dans les liens du mariage pour deux raisons clé : (1) pour établir et renforcer les liens entre mari et femme et (2) pour faire venir des âmes dans ce monde. Ces emplois sont approuvés par le Seigneur.

En revanche, le pouvoir procréateur ne doit pas être exercé en dehors de la relation conjugale. Par conséquent, toute pensée consciente ou action volontaire qui stimule le pouvoir procréateur ou a pour résultat de l'exprimer en dehors de la relation conjugale est désapprouvée par le Seigneur.

Afin de dissiper tout malentendu ou toute ambiguïté, je vais maintenant mentionner quelques normes de moralité du Seigneur.

LA FORNICATION ET L'ADULTÈRE

Le Seigneur interdit la fornication et l'adultère en dépit de ce que le monde pense de ces comportements. Ces actes sont l'emploi ultime du pouvoir de procréation avec une personne du sexe opposé sans être légalement marié à elle. On parle de fornication si aucune des deux personnes n'est mariée et d'adultère si l'une

d'elles ou les deux sont mariées à quelqu'un d'autre.

L'apôtre Paul a dit : « *Ce que Dieu veut, [...] c'est que vous vous absteniez de l'impudicité* » (1 Thessaloniens 4:3 ; italiques ajoutés). Il a également dit : « Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : *Ni les impudiques [...] ni les adultères [...] n'hériteront le royaume de Dieu* » (1 Corinthiens 6:9-10 ; italiques ajoutés).

Parfois, les gens ne se rendent pas compte de la gravité de ces transgressions ou, dans certains cas, ils les justifient.

Corianton ne semblait pas se rendre compte de la gravité de ce qu'il avait fait lorsqu'il avait péché avec la prostituée Isabel. Alma, son père, mit les faits en perspective : « Ne sais-tu pas, mon fils, que ces choses-là sont une abomination aux yeux du Seigneur ? » (Alma 39:5). Joseph a, lui aussi, parlé de ce grand mal lorsqu'il a été tenté par la femme de Potiphar : « Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu ? » (Genèse 39:9).

Les normes morales de Dieu édifient une relation de confiance, accroissent l'estime de soi, favorisent une conscience limpide et suscitent la présence de l'Esprit du Seigneur pour bénir les personnes et les mariages.

LES ATTOUchemENTS INCONVENANTS

Les attouchements inconvenants stimulent les pouvoirs procréateurs.

En conséquence, avant le mariage, il est contraire à la norme morale de Dieu de toucher les parties intimes et sacrées du corps d'une autre personne, qu'elle soit habillée ou non.¹

LA MASTURBATION

Le Seigneur condamne la masturbation. La masturbation consiste



à stimuler le pouvoir procréateur de son propre corps. Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, a dit :

« Ne vous rendez pas coupables de détourner le pouvoir sacré de la création ou d'en jouer. [...] »

« ... Cela ne plaît ni au Seigneur ni à vous. Cela vous empêche de vous sentir digne et pur². »

LES RELATIONS AVEC UNE PERSONNE DE MÊME SEXE

Certaines personnes voudraient nous faire croire que la position de l'Église contre les relations physiques avec une personne de même sexe est une politique temporaire et non un point de doctrine éternel. Une telle croyance serait incompatible avec les Écritures, avec les paroles des prophètes modernes et avec le plan du salut, qui tous enseignent la nécessité du mariage éternel entre un homme et une femme pour pouvoir obtenir l'exaltation. La relation homosexuelle est en contradiction avec le plan éternel de Dieu selon lequel le mari et la femme ont non seulement des enfants dans la condition mortelle, mais aussi une progression éternelle dans leur état exalté.

Nous reconnaissons que nous sommes tous des fils et des filles de Dieu et que nous méritons d'être traités en tant que tels. Nous avons tous des difficultés de par nos imperfections, dont certaines ne sont pas le résultat d'un choix. Mais nous croyons aussi en une Expiation infinie qui a la capacité, dans cette vie ou dans la vie à venir, de nous doter de tout le pouvoir nécessaire pour transformer nos faiblesses et nos imperfections en points forts. Le Seigneur nous a promis : « Car s'ils s'humilient devant moi, et ont foi en moi, alors je rendrai fortes pour eux les choses qui sont faibles » (Éther 12:27).

Les personnes qui ont des penchants homosexuels ont le devoir (1) de s'abstenir de relations immorales et (2) de faire tout ce qu'elles peuvent pour bénéficier du pouvoir de l'Expiation qui raffine et rend parfait. Cependant, en attendant, les personnes qui ont des penchants homosexuels mais n'agissent pas selon ces penchants, sont dignes de détenir des offices dans l'Église et de recevoir une recommandation à l'usage du temple³.

LES TENTACULES DE L'ADVERSAIRE

Je vais maintenant parler de certains signaux de danger qui précèdent les péchés que je viens de mentionner. À certains égards, Satan est comme une pieuvre qui essaie de nous capturer. S'il n'y arrive pas avec un tentacule, il essaie avec un autre, puis un autre, jusqu'à ce qu'il en trouve un qui accroche. Voici quelques-uns des tentacules que le malin utilise dans le but de nous faire enfreindre la norme de moralité de Dieu.

La pornographie

Dieu veut que ses enfants ne soient en contact avec la pornographie sous aucune de ses formes, que ce soit dans un film ou une émission de télévision, sur un site internet ou dans un magazine. La pornographie est tout ce qui, par l'image ou le texte, alimente le côté charnel de l'homme. Elle est *repoussante* pour l'Esprit de Dieu.

Personne ne peut prétendre être trompé par les effets de la pornographie en croyant qu'il n'y a pas de mal à jeter un coup d'œil. C'est un serpent venimeux, empoisonné et sans merci qui

mord dès l'instant où l'on regarde pour la première fois et qui continue de mordre en injectant tout son venin chaque fois que l'on continue à regarder.

Si vous êtes frappé par cette maladie, vous devez faire tout ce qui est en votre pouvoir pour la surmonter. Cela peut nécessiter de vous confesser, de prier intensément, de jeûner, de vous immerger dans les Écritures, de remplacer les moments d'oisiveté par des moments constructifs, de vous fixer des limites strictes en matière d'Internet, de demander l'aide d'un psychothérapeute, etc., mais vous pouvez la surmonter. À un moment donné, la volonté sera un ingrédient indispensable ; il n'existe pas de médicament ou de technique de conseil pour résoudre toutes les dépendances.

Les vêtements impudiques

Notre tenue vestimentaire a une influence non seulement sur nos pensées et nos actions, mais aussi sur les pensées et les actions des autres. En conséquence, Paul a conseillé aux « femmes [de se vêtir] d'une manière décente » (1 Timothée 2:9).

La tenue vestimentaire de la femme a un grand effet sur l'esprit et les passions des hommes. Si elle porte des

Le Seigneur désapprouve toute pensée consciente ou action volontaire qui stimule le pouvoir procréateur ou a pour résultat de l'exprimer en dehors de la relation conjugale.

vêtements trop décolletés, trop courts ou trop moulants, cela peut susciter des pensées déplacées, même dans l'esprit d'un jeune homme qui s'efforce d'être pur⁴.

Les hommes et les femmes peuvent être élégants et à la mode tout en étant aussi pudiques. Les femmes, en particulier, peuvent porter des vêtements pudiques et, de cette manière, se respecter elles-mêmes et contribuer à la pureté morale des hommes. En fin de compte, la plupart des femmes obtiennent le genre d'hommes pour lesquels elles se sont vêtues.

Les pensées impures

Quelqu'un a dit : « Vous pouvez très bien regarder passer les oiseaux ; mais ne les laissez pas faire leur nid sur votre tête. » Il n'y pas de mal à remarquer la jolie jeune femme ou le beau jeune homme que l'on croise ; c'est normal. Mais si ces pensées se transforment en luxure, le nid est en train de se construire.

Nous ne pouvons pas éviter toutes les affiches inconvenantes et toutes les personnes impudiques, mais nous pouvons chasser la pensée impure dès qu'elle surgit. Le péché ne réside pas dans le fait de voir involontairement quelque chose d'inconvenant ; il réside dans le fait d'entretenir la pensée lorsqu'elle surgit. Les Écritures nous disent : « Car il est comme les pensées de son âme » (Proverbes 23:7).

En substance, nos pensées sont à l'origine de nos actions. Nous avons bel et bien, en nous, le pouvoir de maîtriser notre vie et nos pensées. Les bonnes et les mauvaises pensées ne peuvent pas coexister dans notre esprit, pas plus qu'il ne peut y avoir de la lumière et des ténèbres au même moment et au même endroit. À un moment donné, nous devons décider quel sera notre invité.

Si nous le voulons, nous pouvons chasser toutes les mauvaises pensées et les remplacer immédiatement par une chanson inspirante, un poème ou une Écriture. Tout comme les ténèbres disparaissent en présence de la lumière, de même le mal disparaît en présence du bien.

Les endroits isolés et les amis qui nous tentent

À certains moments et dans certains endroits, si forts que nous puissions être, nous avons moins de résistance. Certains des meilleurs, qu'ils soient hommes ou femmes, placés dans les pires circonstances, ont chuté. C'est arrivé au roi David lorsqu'il a regardé Bath-Schéba, la nuit, tout

d'abord à une distance apparemment sûre (voir 2 Samuel 11:2-4). Aucun d'entre nous ne devrait penser qu'il est trop fort ou trop immunisé pour succomber. Les endroits isolés, les soirées tardives et les amis dont la morale laisse à désirer ont un champ magnétique incroyable pour nous attirer dans les griffes de Satan.

La justification

Deux justifications souvent répétées sont utilisées à l'appui de la transgression morale. La première est : « Je l'aime. » Satan est un faussaire remarquable. Il essaie de donner à la luxure l'apparence de l'amour.

Il existe un test simple pour détecter la différence. L'amour est motivé par la maîtrise de soi, l'obéissance aux lois morales de Dieu, le respect des autres et l'altruisme. La luxure, elle, est motivée par la désobéissance, la satisfaction personnelle et le manque de discipline.

La seconde justification est : « Personne ne le saura jamais. » Le Seigneur a dissipé ce mythe à maintes reprises. Il a déclaré : « Et les rebelles seront transpercés d'un grand chagrin, car leurs iniquités seront publiées sur

les toits, *et leurs actions secrètes seront révélées* » (D&A 1:3 ; italiques ajoutées).

Il n'existe pas de champ assez noir ni de coin assez isolé pour que personne ne le sache jamais. Si vous enfreignez ses lois morales, Dieu le saura et vous le saurez.

LE REPENTIR

Si nous avons commis des fautes dans le domaine de la moralité, nous pouvons nous repentir grâce à l'expiation de Jésus-Christ. La première étape fondamentale pour mener, à l'avenir, une vie moralement pure, consiste à se repentir des transgressions passées, afin d'échanger sa fondation reposant sur le sable contre une fondation qui repose sur le roc. Cela commence souvent par la confession.

Toutefois, le repentir n'est pas simplement une question de confession, de temps, ni d'abandon d'un péché. Par-dessus tout, le repentir est un changement de cœur honnête, une détermination ardente à mener une vie moralement pure, non parce que nous y sommes obligés, mais parce que nous le voulons.

Dieu a clairement dit que nous ne pouvons pas enfreindre ses normes sans en subir les conséquences ;

La luxure est motivée par la désobéissance, la satisfaction personnelle et le manque de discipline.

néanmoins, du fait de son amour et de sa compassion au-delà de toute mesure, il nous donne cette espérance glorieuse :

« Car moi, le Seigneur, je ne puis considérer le péché avec la moindre indulgence;

« *néanmoins, celui qui se repent* et obéit aux commandements du Seigneur *sera pardonné* » (D&A 1:31-32 ; italiques ajoutés).

À toutes les âmes honnêtes qui délaissent leurs péchés et connaissent un changement de cœur, il a promis : « Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige » (Ésaïe 1:18).

Il vaut cependant toujours mieux rester pur que de pécher et de se repentir ensuite. Pourquoi ? Parce que certaines conséquences négatives du péché peuvent subsister même après le repentir, par exemple une maladie, un enfant né en dehors des liens du mariage ou une mauvaise réputation. Notre but dans cette vie n'est pas seulement d'être purs, mais aussi d'être parfaits. La quête de la perfection est accélérée lorsque nous sommes purs ; elle est entravée lorsque nous ne le sommes pas.

Alma a enseigné : « La méchanceté n'a jamais été le bonheur » (Alma 41:10). Nous ne pouvons pas enfreindre les lois morales de Dieu impunément et être heureux, car Dieu, qui nous a créés, a placé en notre âme une boussole morale qui est la conscience. Chaque fois que nous enfreignons la norme de moralité de Dieu, cette conscience se met en marche, elle nous ronge, engendre des sentiments de culpabilité et de remords et agit comme un témoin divin en attestant de la vérité de cette norme.

Nous pouvons essayer de l'ignorer et

nous pouvons essayer de la supprimer, mais nous ne pouvons y échapper. On ne peut rejeter la norme de moralité de Dieu ; on ne peut ni l'affaiblir ni transiger sur elle ; on ne peut que lui obéir ou lui désobéir. Finalement, soit nous ne la combattons soit nous l'embrassons. Notre choix déterminera en grande partie le bonheur que nous aurons dans la vie.

LES BÉNÉDICTIONS QUI DÉCOULENT D'UNE VIE MORALE

Les bénédictions que nous recevons lorsque nous menons une vie pure et morale sont indicibles. Ce genre de vie apporte la confiance en soi et l'estime de soi. Il produit une conscience limpide. Il nous accordera le droit de trouver un conjoint pur lui aussi et rendra l'expression du pouvoir procréateur dans la relation conjugale plus douce et plus satisfaisante, parce que nous l'aurons préservée pour le moment que le Seigneur lui-même approuve.

Parce que le Seigneur nous aime d'un amour immense et souhaite notre bonheur, il a annoncé à ses enfants quelles étaient ses intentions en ces derniers jours : « Car je me susciterai un peuple pur qui me servira avec justice » (D&A 100:16).

Puissions-nous tous faire partie de cette génération pure et adhérent à la norme de moralité du Seigneur. ■

Extrait d'un discours donné le 22 janvier 2013 lors d'une réunion spirituelle à l'université Brigham Young-Idaho. Vous trouverez la version anglaise complète à l'adresse web byui.edu/devotionalsandspeeches.

NOTES

1. Voir Richard G. Scott, « Le pouvoir de la justice », *Le Liahona*, jan. 1999, p. 81.
2. Boyd K. Packer, *To Young Men Only* (1976), p. 4, 5.
3. Voir le *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 21.4.6
4. Voir Dallin H. Oaks, « La pornographie », *Le Liahona*, mai 2005, p. 90.

L'amour est motivé par le contrôle de soi, l'obéissance aux lois morales de Dieu, le respect des autres et l'altruisme.



MAINTENANT JE SAIS QU'IL Y A UN DIEU

Il y a plusieurs années, j'étais servante au temple de Santiago, au Chili. Lors d'un service en soirée, j'ai commencé à avoir du mal à respirer et j'ai demandé à contre-cœur à rentrer plus tôt.

Tandis que je me rendais à la station de métro, j'ai prié pour que le bon train soit là, pour que je puisse vite rentrer chez moi. J'ai pensé que ma prière était exaucée lorsque j'ai vu le train s'arrêter à quai. Néanmoins, en m'approchant, j'ai vu le personnel du train se précipiter pour aider un passager qui semblait avoir une crise cardiaque. Les paroles de mon cantique préféré m'ont traversé l'esprit : « Ai-je fait du bien dans ce monde aujourd'hui ? »¹ J'ai immédiatement été poussée à apporter mon aide.

Je me suis dépêchée d'aller à l'endroit où le personnel avait emmené le jeune homme pour attendre l'ambulance et j'ai été autorisée à rester. J'ai prié pour savoir ce que je devais faire et j'ai supplié notre Père céleste d'épargner la vie du jeune homme.

Ne voulant pas le laisser seul et effrayé, je lui ai tenu la main et j'ai essayé de l'aider à rester calme. Je lui ai assuré qu'il avait une longue vie devant lui et que Dieu avait un but pour lui. J'ai trouvé le numéro de téléphone de sa famille, l'ai appelée, ai expliqué qu'il partait à l'hôpital et qu'il n'était pas seul.

Quand les auxiliaires médicaux sont arrivés, je les ai suivis jusqu'à l'ambulance. J'ai senti que je devais rester avec le jeune homme jusqu'à l'arrivée de sa famille. À ma surprise, les auxiliaires médicaux m'ont demandé de les accompagner ; j'ai donc tenu la main du jeune homme pendant tout le trajet de l'hôpital.

Peu après notre arrivée, ils l'ont emmené dans la salle des urgences et je suis sortie pour attendre les membres de sa famille. Quand ils sont arrivés, sa mère a fondu en larmes, s'est jetée dans mes bras et m'a dit qu'elle était si heureuse qu'il ait encore des braves gens sur terre.

Une semaine plus tard, j'ai reçu un coup de téléphone du jeune homme. Il m'a expliqué que, selon les médecins, le fait qu'il était resté calme jusqu'à l'arrivée à l'hôpital avait été vital.

Avant ce jour-là, il ne croyait pas en Dieu. J'étais sans voix lorsqu'il s'est exclamé : « Vous m'avez sauvé la vie et je vous serai éternellement reconnaissant ! Maintenant, je sais qu'il y a un Dieu. »

Lorsque j'avais quitté le temple plus tôt ce jour-là, l'Esprit m'avait guidée au bon endroit, au bon moment. Je suis reconnaissante que mon Père céleste m'ait guidée et m'ait donné le courage d'agir selon les paroles de ce cantique pour ne pas laisser passer cette occasion, même si je n'ai pu que tenir la main de quelqu'un que je ne connaissais pas. ■

Carla Sofia Gavidia, Ontario, Canada

NOTE

1. « Ai-je fait du bien » *Hymnes*, éd. 1954 no 194.

Ne voulant pas laisser le jeune homme seul et effrayé, je lui ai tenu la main et j'ai essayé de l'aider à rester calme.



C'EST MOI QUI ÉTAIS DANS LE BESOIN

Il y a quelques années, une vieille voiture s'est garée sur le parc de stationnement de notre église. Elle appartenait à un père seul qui avait quatre enfants. Il était venu demander de l'aide. Les membres de notre paroisse leur ont trouvé un logement et le père a commencé à venir à l'église avec sa famille.

Les vêtements des enfants étaient tantôt propres, tantôt sales, mais leurs cheveux étaient toujours en bataille. Nous ne savions jamais à quel point ils seraient emmêlés. Chaque dimanche, la présidente de la Primaire apportait du démêlant et des brosses à cheveux. Une instrutrice et elle s'occupaient des cheveux des enfants avant qu'ils aillent à la Primaire.

J'étais conseillère dans la présidence de la Primaire et j'admirais ces deux sœurs qui embrassaient ces enfants pas lavés. Pour ma part, je n'aurais jamais pu toucher leurs cheveux et je me demandais comment ces sœurs faisaient. Je me suis donné bonne conscience en me disant que j'apportais mon aide en surveillant les autres enfants pendant que ces sœurs travaillaient.

La cadette des enfants de la famille avait trois ans. Elle ne parlait pas distinctement mais, lorsque nous chantions, elle essayait de produire des sons musicaux très forts. Cela m'irritait.

Les enfants de trois ans ayant du mal à se concentrer très longtemps, j'ai commencé à prendre cette petite fille sur mes genoux pour l'aider à écouter. Elle me souriait avec reconnaissance et j'ai commencé à ressentir la joie et l'amour que notre Père

céleste avait pour cette enfant pas lavée, qui était son enfant. À mon grand étonnement, je me suis surprise à ignorer la saleté et à attraper une brosse pour défaire ses boucles emmêlées. J'ai même trouvé que ses tentatives musicales avaient un son joyeux.

Quelques mois plus tard, le père des enfants s'est levé lors d'une réunion de témoignages et nous a

remerciées de l'aide que nous apportions à ses enfants. La semaine suivante, la famille est partie.

Je suis reconnaissante de l'occasion que j'ai eue de servir ces enfants. Quand ils sont arrivés, j'ai pensé qu'ils étaient trop dans le besoin, mais j'ai découvert que c'était moi qui avais besoin d'eux pour m'aider à changer. ■

Diane Hatch, Arizona, États-Unis

Les vêtements des enfants étaient tantôt propres, tantôt sales, mais leurs cheveux étaient toujours en bataille.



LE CADEAU D'ANNIVERSAIRE DE MON ÉVÊQUE

Le jour de mon anniversaire, un dimanche matin, mon mari et moi étions en train de nous préparer pour aller à l'église quand le téléphone a sonné. J'ai répondu et l'évêque m'a dit : « Je sais que c'est votre anniversaire aujourd'hui, mais pourriez-vous me retrouver dans mon bureau dans une demi-heure ? Je souhaiterais vous parler. »

Curieuse, je me suis dépêchée d'aller à l'église.

Dans son bureau, l'évêque m'a dit : « Sœur Cruz, j'ai un cadeau d'anniversaire pour vous. Le Seigneur vous appelle à œuvrer en tant que présidente des Jeunes Filles. Acceptez-vous cet appel ? » Je me suis sentie submergée, mais j'ai accepté l'appel. J'ai été

soutenue et mise à part le jour même.

De retour chez moi après l'église, je me suis assise sur mon lit. Le poids des responsabilités m'a frappée. J'ai pleuré, ne me sentant pas à la hauteur de la tâche. Quelle responsabilité, de guider ces jeunes filles ! Je m'étais fait baptiser quand j'avais vingt-deux ans et je n'avais jamais assisté aux activités des Jeunes Filles. Comment pourrais-je être la présidente des Jeunes Filles ?

J'ai fait la seule chose que je savais faire : je me suis agenouillée et j'ai demandé à mon Père céleste de me guider dans mon nouvel appel. À cet instant, j'ai vécu une expérience que je n'oublierai jamais. Tandis que je visualisais chaque jeune fille, j'ai

compris que chacune d'elles était une fille de notre Père céleste. Chacune avait besoin d'une présidente qui l'aimait et qui pouvait l'aider à comprendre que Dieu l'aimait. J'ai pensé au nom de toutes les jeunes filles non pratiquantes (que je n'avais jamais rencontrées) et j'ai compris qu'elles aussi étaient des filles de notre Père céleste et qu'elles avaient besoin de mon attention. J'ai vu le potentiel de chacune d'elles.

Les mois suivants n'ont pas été faciles. J'ai fait beaucoup d'efforts pour connaître chaque jeune fille et pour comprendre ses besoins. De concert avec les jeunes filles pratiquantes, notre présidence a aidé celles qui avaient été non pratiquantes à revenir à l'église. J'ai vu la main du Seigneur agir de beaucoup de manières.

Lorsque j'ai été relevée de mon appel, j'étais inquiète à l'idée que peut-être j'aurais pu faire davantage. Arrivée chez moi, je me suis agenouillée et j'ai demandé à mon Père céleste s'il acceptait le service que j'avais effectué. J'ai éprouvé un doux sentiment qui me faisait comprendre qu'il était content.

J'ai repensé à cet anniversaire où j'aurais pu refuser l'appel à cause de toutes mes autres responsabilités. Mais c'est moi qui aurais perdu le plus en ne l'acceptant pas. J'aurais raté l'occasion d'apprendre l'humilité, de grandir en compréhension, d'acquérir de la patience et de devenir un instrument entre les mains du Seigneur. Mais, surtout, j'aurais trahi la confiance que le Seigneur avait placée en moi et je n'aurais pas appris que la possibilité de servir est un cadeau. ■

Mariana Cruz, Rio de Janeiro, Brésil

L'évêque m'a dit : « Sœur Cruz, j'ai un cadeau d'anniversaire pour vous. »



ELLE A BESOIN D'AMOUR

Je n'étais pas un adolescent très impressionnant et je passais peu de temps à servir autrui. À cette époque, ma mère m'a invité, un jour, à l'accompagner pour rendre visite à ma grand-tante dans une maison de retraite.

Ma cousine et sa fille Stéphanie nous ont accompagnés. Stéphanie avait sept ou huit ans. Lorsque nous sommes entrés dans la maison de retraite, Stéphanie a fait signe de la main à chaque personne qu'elle voyait. Tous les visages se sont illuminés, comme si elle distribuait des rayons de soleil et des arcs-en-ciel. Moi, de mon côté, j'évitais de croiser le regard des gens.

En entrant dans la chambre de ma grand-tante, qu'elle partageait avec une autre femme âgée, j'ai fait de mon mieux pour me fondre dans le décor. Stéphanie, au contraire, s'est jetée sur le lit de ma tante et a commencé à la régaler de ses histoires.

J'ai remarqué quelque chose dans cette chambre. Du côté de ma tante, il y avait des signes d'amour et de famille. Des photos et des dessins coloriés étaient accrochés au mur ; des fleurs décoraient une table de nuit. L'autre côté de la chambre était nu et stérile. Il n'y avait aucun signe de visiteurs ; aucune carte ou photo accrochée au mur.

La voisine de chambre de ma tante était seule, dans un fauteuil roulant, et ne semblait pas remarquer notre présence. Elle fredonnait une mélodie en tapant sur les accoudoirs de son fauteuil roulant, ce qui m'a mis mal à l'aise.

Stéphanie a tiré sur le bras de sa mère et lui a demandé : « Maman, qu'est-ce qu'elle a, la dame ? » Sa mère s'est baissée et a chuchoté : « Elle a besoin d'amour. » Je ne m'attendais pas à ce qui s'est produit ensuite.

Sans hésiter, Stéphanie a couru vers la dame et lui a sauté sur les genoux. Puis elle a commencé à lui raconter des histoires et à lui poser toutes sortes de questions. La dame ne répondait pas. Mais des larmes se sont mises à couler sur son visage tandis qu'elle tenait Stéphanie dans ses bras. Pendant les minutes qui ont suivi, Stéphanie, assise sur ses genoux, lui a caressé les cheveux et l'a embrassée sur la joue.

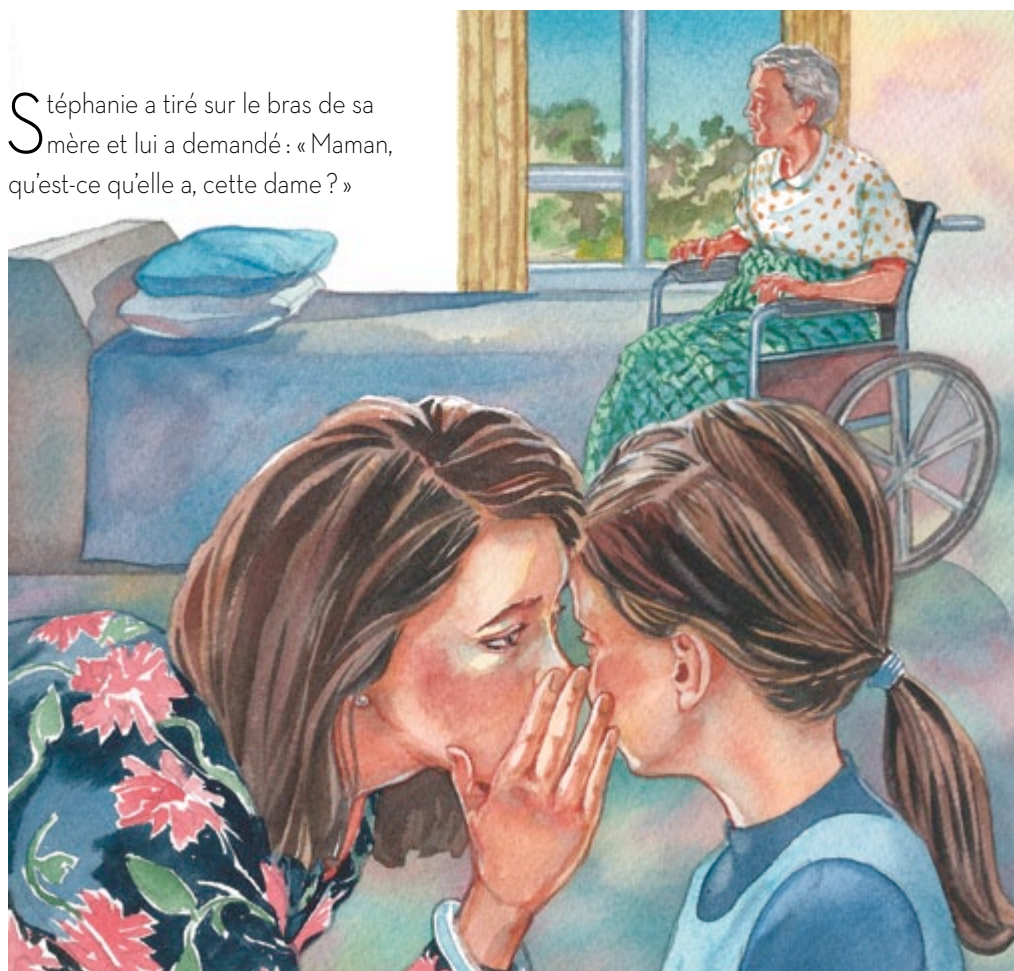
Jamais auparavant je n'avais vu un tel amour désintéressé et j'ai essayé de cacher mes larmes. Plus tard, tandis que nous quittions la maison de retraite, j'ai été émerveillé par la façon dont la petite Stéphanie avait pu faire preuve de tant d'altruisme, d'amour et de compassion envers quelqu'un qu'elle ne connaissait pas du tout.

J'ai fini par transformer ma vie et j'ai fait une mission à plein temps. Pendant ma mission, Stéphanie m'a écrit de gentilles lettres qu'elle accompagnait de dessins du même type que ceux qui étaient dans la chambre de ma tante, à la maison de retraite.

Avant mon retour à la maison, j'ai reçu la nouvelle bouleversante qu'une maladie avait emporté Stéphanie. Je pleure toujours en pensant que sa lumière s'est éteinte si tôt, mais je reste reconnaissant de son exemple. Elle m'a montré ce qu'est vraiment le service.

Nous ne devons jamais nous demander comment servir ou si nous devrions le faire. Si notre cœur est là où il doit être, le service fera partie de nous, pas seulement de ce que nous faisons. ■
Jay McFarland, Utah, États-Unis

Stéphanie a tiré sur le bras de sa mère et lui a demandé : « Maman, qu'est-ce qu'elle a, cette dame ? »



Favoriser la réussite

Par Richard M. Romney
des magazines de l'Église

Faire connaître l'Évangile est souvent aussi simple que lancer une invitation, poser une question ou se joindre à une conversation. Si nous préparons notre cœur à proclamer l'Évangile, le Seigneur nous guidera vers les personnes qui sont prêtes à l'entendre.

À la conférence générale d'octobre 2013, Thomas S. Monson a dit : « [Le Seigneur] a préparé la voie pour que nous fassions connaître l'Évangile d'une multitude de façons, et il nous aidera dans notre tâche si nous agissons avec foi pour accomplir son œuvre¹. » Voici plusieurs exemples.



J'ai vu Harley ; il portait ma bicyclette volée. « J'ai dit : 'Puis-je vous demander où vous vous êtes procuré ça.'

—Nick Barton

Par le simple fait de demander aux gens si l'Évangile les intéresse, vous pouvez, vous aussi, hâter l'œuvre du salut.

Rapporte la bicyclette

Quand Nick Barton et sa femme, Morgan, ont emménagé en Arizona (États-Unis), où Nick allait faire ses études de droit, ils ont commencé à prier pour avoir des occasions missionnaires. Nick dit : « Nous avons demandé à notre Père céleste de nous aider à être plus attentifs aux murmures du Saint-Esprit et à être suffisamment audacieux pour passer à l'action. »

Un samedi, comme Morgan avait besoin de leur voiture pour le travail, Nick est allé à la faculté à bicyclette. Cependant, au moment de

rentrer chez lui, la bicyclette n'était plus là.

« Le vol de bicyclettes est tellement courant que la police a demandé si quelque chose permettrait de l'identifier. Je me suis rappelé que Morgan avait collé sur le guidon une étiquette qui disait : 'Je t'aime.' »

De nouveau, Nick a prié. Il dit : « J'ai demandé que cette situation m'apprenne quelque chose. » Ensuite, il a sauté dans un train pour se rapprocher le plus possible de chez lui avant de téléphoner à sa femme afin qu'elle vienne le chercher.

« À la gare suivante, j'ai vu un grand gaillard avec une casquette à l'envers monter dans le train ; il portait ma bicyclette ! J'ai vu le 'Je t'aime' sur le guidon ; c'était donc la mienne », a dit Nick qui tapa sur l'épaule de l'homme.

« J'ai dit : 'Je peux vous demander où vous vous êtes procuré ce vélo ?' »



Il a répondu : 'Au vide-greniers, en bas de la rue.' » Nick a expliqué que son vélo avait été volé. Le jeune homme a répliqué qu'il n'était pas un voleur et que Nick pouvait reprendre son vélo.

Nick dit : « Je l'ai remercié et lui ai dit que j'allais demander à la police de l'appeler afin d'enquêter sur le 'vide-greniers'. » Il m'a dit qu'il s'appelait Harley et m'a donné son numéro de téléphone. Je lui ai dit que je le dédommagerais de la moitié de la somme qu'il avait payée, puisque nous avons tous les deux été lésés, et je suis sorti du train, content d'avoir récupéré ma bicyclette. »

Mais ce n'était que le commencement.

« Par curiosité, j'ai appelé Harley le lendemain matin. Il a dit que la police menait l'enquête. Puis, il a demandé si ma femme et moi voulions faire quelque chose avec lui plus tard dans la journée. J'ai compris qu'il essayait de devenir notre ami.

Comme c'était dimanche, je lui ai dit que nous allions à l'église mais que nous serions contents de passer un moment avec lui une autre fois. En raccrochant, je me suis rendu compte que c'était l'occasion missionnaire par excellence. Je l'ai rappelé et lui ai demandé s'il aimerait aller à l'église avec nous. Il a accepté ! Il a assisté à toutes les réunions et m'a dit après qu'il avait eu l'impression que les orateurs et les instructeurs s'adressaient directement à lui.

Harley avait de la famille à l'étranger et a déménagé peu de temps après notre rencontre. Mais il est devenu notre ami, a acquis du respect



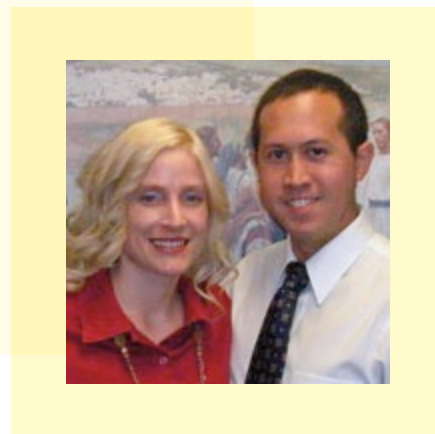
pour l'Église et a eu l'assurance que son Père céleste se soucie de lui. »

Parle au préparateur en pharmacie

Hannah Rawhouser, également originaire d'Arizona (États-Unis), raconte : « Un jour, après avoir écouté un discours de conférence, j'ai eu l'impression que je devais parler au préparateur, à la pharmacie. La voix en moi disait : 'C'est quelqu'un de bon. Tu dois l'inviter à une activité de l'Église.' »

Lorsque Hannah est repassée à la pharmacie, elle l'a cherché mais il n'était pas là. Le murmure a quand même persisté.

« Quelques semaines plus tard, j'y suis retournée, et il était là. Sachant



« Est-ce que vous allez à l'église ? » ai-je demandé. Greg a dit oui. Je lui ai tendu ma carte de visite. « Appelez-moi », ai-je dit. —Hannah Rawhouser



Demande au garçon d'ascenseur

À vingt-six ans, Robert G. Ellis, fils, était agent de police dans un bâtiment administratif du sénat, à Washington (États-Unis).

Il raconte : « Je passais beaucoup de temps à méditer sur ce que j'avais appris au sujet de Jésus. Mon père et ma mère n'allaient à aucune Église, mais ils m'avaient permis d'y aller et j'avais eu plaisir à fréquenter plus d'une douzaine de confessions religieuses. » En tant que jeune adulte récemment marié, j'avais le sentiment que je devais être baptisé ; mais dans quelle Église ?

J'étais troublé. Je voulais trouver une Église qui soit fidèle aux enseignements du Christ. Les gens disaient que toutes les Églises étaient celles du Seigneur, mais ils n'hésitaient pas à dire d'une autre confession religieuse qu'elle était fausse. J'ai fait cette prière : 'Je veux me faire baptiser, mais je ne sais pas à quelle Église me joindre.' »

Se rappelant que Jésus-Christ avait dit : « Demandez et vous recevrez » (Matthieu 7:7), Robert a continué à implorer Dieu. Un jour, pendant qu'il était au travail, Robert s'est à nouveau senti troublé et il a eu les larmes aux yeux.

« J'étais effrayé et je ne savais pas si j'avais tort ou raison de penser ainsi. Puis, un sentiment de paix m'a envahi. » Sans être totalement conscient de ce qu'il faisait, Robert s'est dirigé vers le garçon d'ascenseur et lui a demandé : « À quelle Église appartenez-vous ? »

Le garçon d'ascenseur s'appelait Norman Maxfield ; c'était un ancien missionnaire, maintenant étudiant à



« En quoi croyez-vous ? » m'a demandé Norman. « En Jésus-Christ », ai-je répondu fièrement.
—Robert G. Ellis, fils.

que je n'aurais pas beaucoup de temps, je suis entrée directement dans le vif du sujet. 'Est-ce que vous allez à l'église ?' ai-je demandé. Il s'est arrêté, surpris, et a répondu que oui. Je lui ai tendu ma carte de visite. 'Appelez-moi un de ces jours', ai-je dit avant de redémarrer. 'Bon, j'ai fait ma part', me suis-je dit. 'Maintenant, je n'aurai plus ces sentiments tenaces.' »

À l'étonnement d'Hannah, le préparateur a téléphoné le lendemain et a dit qu'il s'appelait Greg Eiselin. Elle raconte : « Plus tard, il m'a dit que comme nous étions tous les deux jeunes et célibataires, il pensait que je lui demandais de sortir avec moi. Mais nous avons fini par parler religion pendant trois heures et il a commencé à entendre parler de l'Église. » Aujourd'hui, frère Eiselin est en mission à plein temps au Montana (États-Unis).

l'université de Georgetown.

« Il a levé les yeux de ses livres. Je voyais qu'il était surpris. Il a dit : 'Je suis mormon. Pourquoi ?' »

« J'ai dit : 'Je veux me faire baptiser, mais je ne sais pas à quelle Église me joindre.' »

« Il m'a demandé : 'En quoi croyez-vous ?' »

« 'En Jésus-Christ', ai-je répondu fièrement. »

« Il m'a demandé : 'Puis-je vous parler de mon Église, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ?' Quand il a dit que l'Église du Christ avait été rétablie sur la terre, j'ai su que mes prières avaient été exaucées. J'ai éprouvé un sentiment merveilleux. »

C'était en 1977. Aujourd'hui, frère et sœur Ellis sont membres de l'Église en Virginie (États-Unis).

Se fier au Seigneur

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a dit : « Si nous sommes 'les témoins de Dieu en tout temps, et en toutes choses' (Mosiah 18:9), le Seigneur ouvrira la voie pour que nous trouvions ceux qui recherchent la vérité et que nous communiquions bien avec eux. » Il a ajouté : « Cela se produira si nous cherchons à être guidés et que nous agissons par amour sincère et chrétien pour les autres². »

Nick, Hannah, Greg, Robert et Norman seraient tous d'accord pour dire que ce qu'il a déclaré est vrai. ■

NOTES

1. Thomas S. Monson : « Bienvenue à la conférence », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 4.
2. Dallin H. Oaks, « Proclamer l'Évangile », *Le Liahona*, janvier 2002, p. 9.
3. Russell M. Nelson, « Demandez aux missionnaires ! Ils peuvent vous aider ! » *Le Liahona*, novembre 2012, p. 18-21.

DIX IDÉES POUR FAIRE CONNAÎTRE L'ÉVANGILE

Il existe de nombreuses manières d'inviter les gens à découvrir l'Évangile. Voici dix idées pour vous aider à vous lancer.

1. Lancez une conversation.

En faisant connaissance avec les gens, il est naturel de leur faire savoir que vous êtes membre de l'Église. Une phrase simple comme « Je suis saint des derniers jours, mais beaucoup de gens nous connaissent sous le nom de mormons » peut ouvrir la porte.

2. Parlez pendant que vous vous déplacez.

Conversez avec les personnes avec qui vous voyagez en bus ou en avion, ou avec les familles que vous rencontrez sur votre lieu de vacances. Un homme s'est fait un devoir de poser des questions aux chauffeurs de taxi au sujet de leur famille et de discuter ensuite de la soirée familiale.

3. Invitez des amis à consulter Mormon.org.

Ce site web est un excellent moyen de permettre aux personnes qui connaissent mal l'Église de la découvrir.

4. Invitez vos amis à parler avec les missionnaires à plein temps en ligne ou en personne.

Sur Mormon.org, les gens peuvent converser avec les missionnaires. Et, bien sûr, vous pouvez toujours présenter les gens aux frères ou sœurs missionnaires de votre région.

5. Utilisez les réseaux sociaux.

L'Église fournit toutes sortes d'occasions d'aimer ou de partager des contenus en ligne, notamment des memes, des citations et des vidéos. Les hashtags (un mot ou groupe de

mots étiqueté par #) permettent également aux gens de suivre des conversations sur le web au sujet de l'Église.

6. **Montrez des vidéos.** Découvrez les vidéos sur Mormon.org et biblevideos.lds.org. Regardez-les avec des amis ou transmettez les liens. Mentionnez également les Messages mormons qui offrent des réponses inspirées aux questions essentielles que les gens se posent.

7. **Distribuez des cartes et des affiches.** Les cartes et les affiches de prise de contact vous permettent de faire part d'idées inspirées (voir cartes à la page 71 du *Liahona* d'octobre 2013 par exemple).

8. **Demandez aux missionnaires.** Invitez vos amis à lire « Demandez aux missionnaires ! Ils peuvent vous aider ! » par Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres³. »

9. **Assistez à une visite guidée d'un temple.** Parlez aux gens de la magnifique occasion d'assister à la visite guidée précédant la consécration d'un temple. Proposez-leur de les accompagner.

10. **Tendez la main aux personnes qui reviennent à l'Église.** Les instructeurs au foyer et les instructrices visiteuses ont une belle occasion d'être missionnaires auprès des membres non pratiquants, qui à leur tour en connaissent d'autres qui peuvent être ouverts à l'Évangile.



Par
Richard G. Scott
du Collège des
douze apôtres

COMMENT **GUÉRIR**

LES CICATRICES PROFONDES DES SÉVICES

Les sévices vous ont peut-être laissé des cicatrices, mais ces cicatrices ne doivent pas obligatoirement être définitives.

C'est du fond de mon cœur que je m'adresse à vous tous dont la vie a été entachée par le péché hideux que sont les sévices.

Sans la guérison du Seigneur, les sévices mentaux, physiques ou sexuels peuvent avoir des conséquences graves et durables. En tant que victime, vous en avez subi quelques-uns. Ce sont, entre autres, la peur, la dépression, la culpabilité, la haine de soi, la perte du respect de soi et l'impossibilité d'avoir des rapports normaux avec les autres. S'ils se poursuivent, les sévices s'accompagnent de conséquences plus graves et engendrent des sentiments de rébellion, de colère et de haine. Ces sentiments se concentrent souvent sur soi-même, sur les autres, sur la vie et même sur notre Père céleste. Les vains efforts pour réagir peuvent dégénérer et conduire à la drogue, à l'immoralité, à l'abandon du foyer et, dans les cas extrêmes, au suicide.

Ces sentiments, s'ils ne sont pas réprimés, conduisent à une vie malheureuse, à la mésentente conjugale et peuvent même mener la victime à devenir elle-même auteur de sévices. L'une des conséquences terribles est un manque de confiance dans les autres de plus en plus profond, qui devient un obstacle à la guérison.

Pour recevoir de l'aide, il y a un certain nombre de choses que vous devez

comprendre à propos de la loi éternelle. Les sévices que vous avez subis constituent des atteintes à votre liberté dont quelqu'un d'autre s'est rendu coupable. Étant donné que tous les enfants de notre Père céleste jouissent du libre arbitre, certains d'entre eux peuvent choisir délibérément d'enfreindre les commandements et de vous faire du mal. De tels actes restreignent temporairement votre liberté. Par justice, et en compensation, le Seigneur vous a fourni le moyen de surmonter les effets destructeurs des actes perpétrés par d'autres contre votre volonté. Cette libération s'obtient par la mise en pratique de vérités éternelles, avec l'aide de la prêtrise.

Sachez que le choix pervers d'autrui ne peut détruire complètement votre libre arbitre, à moins que vous ne le permettiez. Ces actes peuvent causer de la souffrance, de l'angoisse, voire des dommages physiques, mais ils ne peuvent pas détruire vos possibilités éternelles dans cette vie sur terre brève mais cruciale. Vous devez comprendre que *vous êtes libre de décider de surmonter les résultats nuisibles des sévices*. Votre attitude peut diriger l'amélioration de votre vie. Elle vous permet d'obtenir l'aide que le Seigneur veut que vous receviez. Personne ne peut vous priver de vos possibilités suprêmes si vous comprenez et respectez la loi éternelle. Les lois de notre Père céleste et l'expiation du Seigneur ont permis que vous ne soyez pas privé des possibilités qui sont données aux enfants de Dieu.

Vous vous sentez peut-être menacé par quelqu'un qui est en position de force par rapport à vous. Vous vous sentez peut-être pris au piège et ne voyez pas d'issue. Je vous en prie,

ayez la foi que *votre Père céleste ne veut pas que vous restiez prisonnier d'une influence perverse, de menaces de représailles ou de la crainte de répercussions sur le membre de la famille qui vous a fait subir des sévices*. Faites confiance au Seigneur, qui vous mènera à une solution. Demandez avec foi, sans douter. (Voir Jacques 1:6 ; Énos 1:15 ; Moroni 7:26 ; D&A 8:10 ; 18:18.)

Je témoigne solennellement que, quand des actes de violence, de perversion ou d'inceste perpétrés par autrui contre votre volonté vous ont horriblement blessé, vous n'êtes pas responsable et vous ne devez pas vous sentir coupable. Les sévices vous ont peut-être laissé des cicatrices, mais ces cicatrices ne doivent pas obligatoirement être définitives. Selon le plan éternel, selon le calendrier du Seigneur, ces blessures peuvent guérir si vous faites votre part. Voici ce que vous pouvez faire dès à présent.

Demandez de l'aide

Si vous subissez actuellement, ou si vous avez subi des sévices dans le passé, demandez de l'aide immédiatement. Vous vous méfiez peut-être des autres et pensez que vous ne pouvez trouver d'aide fiable nulle part. Commencez par votre Père céleste et son Fils bien-aimé, votre Sauveur. Efforcez-vous de comprendre leurs commandements et suivez-les. Ils vous mèneront vers des gens qui vous soutiendront et vous encourageront. Vous pouvez vous adresser à un dirigeant de la prêtrise, normalement à un évêque, parfois à un membre de la présidence de pieu. Ils peuvent vous aider à mieux comprendre et à guérir. Joseph Smith a enseigné : « Un

homme ne peut rien faire par lui-même si Dieu ne le dirige pas de la bonne façon, et la prêtrise est là dans ce but » (*Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith, 2007, p. 117*).

Confiez-vous à votre évêque ou à votre président de branche. Son appel lui permet d'agir en votre faveur en qualité d'instrument du Seigneur. Il peut vous fournir une base doctrinale pour vous guider vers la guérison. La compréhension et la mise en pratique de la loi éternelle vous apporteront la guérison qui vous est nécessaire. Votre évêque a droit à l'inspiration du Seigneur en votre faveur. Il peut se servir de la prêtrise pour vous bénir.

Votre évêque peut vous aider à trouver des amis dignes de confiance qui vous aideront. Il vous aidera à retrouver votre confiance en vous et votre estime personnelle pour entamer le processus de régénération. En cas de sévices graves, il peut vous aider à trouver une protection adéquate et un traitement professionnel conformes aux enseignements du Sauveur.

Principes de guérison

Voici quelques principes de guérison que vous comprendrez mieux avec le temps :

Reconnaissez que vous êtes un enfant bien-aimé de votre Père céleste. Il vous aime de manière parfaite et peut vous aider mieux que n'importe quel père, mère, conjoint ou ami dévoué ici-bas. Son Fils a donné sa vie afin que, par la foi en lui et l'obéissance à ses enseignements, vous puissiez guérir. Il est le médecin suprême.

En méditant sur les Écritures, acquérez la confiance en l'amour et



en la compassion de votre frère aîné, Jésus-Christ. Comme aux Néphites, il vous dit, *à vous* : « J'ai compassion de vous ; mes entrailles sont remplies de miséricorde. [...] « Je vois que votre foi est suffisante pour que je vous guérisse » (3 Néphi 17:7–8).

Le meilleur moyen de commencer à guérir est de demander sincèrement l'aide de votre Père céleste par la prière. Cet exercice de votre libre arbitre permet l'intervention divine. Quand vous le permettez, l'amour du Sauveur adoucira votre cœur et brisera le cercle vicieux des sévices qui peut faire d'une victime un agresseur. L'adversité, même lorsqu'elle est causée délibérément par les appétits incontrôlés des autres, peut être une source de progression quand on la considère à la lumière des principes éternels (voir D&A 122:7).

Vous qui êtes victime, ne gaspillez pas vos forces à obtenir la vengeance ou le châtement de votre adversaire. Attachez-vous à votre responsabilité de corriger ce qu'il est en votre pouvoir de corriger. Laissez les autorités civiles et ecclésiastiques s'occuper du transgresseur. Quoiqu'ils fassent, les coupables se retrouveront un jour devant le Juge parfait. En fin de compte, l'agresseur qui ne s'est pas repenti sera puni par Dieu, qui est juste. Les prédateurs qui prennent les innocents pour victimes et qui justifient leur vie corrompue en incitant les autres à adopter leurs voies dépravées seront tenus pour responsables. Le Maître leur a lancé une mise en garde : « Mais si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer » (Matthieu 18:6).

Comprenez que la guérison peut prendre énormément de temps. Elle se produit généralement par étapes. Elle se produit plus rapidement si l'on exprime sa reconnaissance au Seigneur pour chaque amélioration constatée.

Le pardon

Au cours de la longue convalescence qui suit une lourde intervention chirurgicale, le malade attend le rétablissement total avec patience, en s'en remettant aux soins d'autres personnes. Il ne comprend pas toujours l'importance du traitement prescrit, mais son obéissance accélère la guérison. Il en est de même pour vous qui vous efforcez d'obtenir la guérison des cicatrices profondes laissées par des sévices. Le pardon, par exemple, peut être difficile à comprendre,

plus difficile encore à accorder. *Pour commencer, abstenez-vous de juger.* Vous ne savez pas ce que les agresseurs ont pu subir quand ils étaient d'innocentes victimes. Le chemin du repentir ne doit pas leur être fermé. Laissez à d'autres le soin de s'occuper des agresseurs. À mesure que la douleur s'estompera, il vous sera plus facile de pardonner.

Vous ne pouvez pas effacer ce qui a été fait, mais vous pouvez pardonner (voir D&A 64:10). Le pardon guérit de terribles blessures, car il permet à l'amour de Dieu d'extirper le poison de la haine de votre cœur et de votre esprit. Il purifie votre conscience du désir de vengeance. Il fait place à l'amour purificateur, guérisseur et régénérateur du Seigneur.

Le Maître a conseillé : « Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui *vous maltraitent et qui vous persécutent* » (3 Néphé 12:44 ; italiques ajoutés).

L'amertume et la haine sont néfastes. Leurs fruits sont destructeurs. Elles retardent le soulagement et la guérison auxquels vous aspirez. Par la justification et l'apitoiement sur soi, elles peuvent transformer une victime en agresseur. Laissez le jugement à Dieu ; vous ne pouvez pas le rendre aussi bien que lui.

Vous entendre conseiller d'oublier les sévices ne vous est pas d'un grand secours. Vous devez comprendre les principes qui produiront la guérison. Vous pouvez commencer le processus de guérison en allant voir un évêque ou un président de pieu attentionné ou un psychothérapeute sage. Si vous vous cassiez une jambe, vous ne décideriez pas de la réparer vous-même.

Les sévices graves peuvent aussi bénéficier d'une aide professionnelle. Il y a beaucoup de façons d'entamer le processus de guérison, mais souvenez-vous qu'une guérison complète ne vient que par le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, notre Maître et Rédempteur. Ayez foi que, grâce à vos efforts, son expiation parfaite, éternelle et infinie peut guérir votre souffrance.

Même si cela vous semble impossible pour l'instant, avec le temps, la guérison que vous pouvez recevoir du Sauveur vous permettra de pardonner véritablement à l'agresseur. Lorsque vous pourrez pardonner l'offense, vous serez soulagé de la souffrance et du chagrin que Satan veut maintenir dans votre vie en vous encourageant à haïr l'agresseur. Vous connaîtrez alors une plus grande paix. Le pardon est une partie importante de la guérison, mais si la pensée de pardonner vous cause encore plus de souffrance, mettez-la de côté jusqu'à ce que vous ayez une plus grande expérience du pouvoir guérisseur du Sauveur.

Mise en garde

Je vous déconseille de participer à des pratiques thérapeutiques incorrectes qui peuvent vous faire plus de mal que de bien. L'une d'elles consiste à fouiller dans les moindres détails de vos expériences passées, en particulier par un dialogue inquisiteur au cours de discussions de groupe, et à rejeter sur l'agresseur la responsabilité de toutes vos difficultés.

Les dommages infligés par les sévices doivent être réparés en privé, sans témoin, avec un dirigeant de la prêtrise en qui vous avez confiance et, si besoin est, avec le thérapeute qu'il

vous recommande. Vous devez discuter suffisamment de la nature générale des sévices pour vous permettre de recevoir les conseils nécessaires et pour empêcher l'agresseur de récidiver. Ensuite, avec l'aide du Seigneur, enterrez le passé.

Je témoigne humblement que ce que je vous ai dit est vrai. Cela repose sur des principes éternels que j'ai vu le Seigneur employer pour donner la vie en abondance à des personnes marquées par de graves sévices.

Si vous avez l'impression que l'espoir ne tient qu'à un fil, croyez-moi, il ne s'agit pas d'un fil. C'est peut-être le lien indissoluble qui vous unit au Seigneur, qui vous lance une bouée de sauvetage. Il vous guérira si vous cessez d'avoir peur et mettez votre confiance en lui, en vous efforçant de suivre ses enseignements.

Demandez dès maintenant au Seigneur de vous aider (voir Mormon 9:27 ; Moroni 7:26, 33). Décidez dès à présent de parler à votre évêque. Ne voyez pas toute votre vie à travers des verres obscurcis par les cicatrices des sévices. Il y a tant de beauté dans la vie. Ouvrez votre cœur et laissez entrer l'amour du Sauveur. Et si de hideux souvenirs de sévices passés reviennent, rappelez-vous son amour et sa puissance de guérison. La dépression fera place à la paix et à l'assurance. Vous fermerez un chapitre noir et ouvrirez des volumes de bonheur. ■

Pour en savoir davantage sur la guérison que nous offre le Rédempteur, voir Richard G. Scott, « Pour être guéris », Le Liahona, juillet 1994, p. 7 conference.lds.org.

Tiré des discours de conférence générale que Frère Scott a donnés en avril 1992 et en avril 2008.



UN CŒUR **PUR** et UN CORPS **PROPRE**

*Le Seigneur a commandé :
« Prépare[z-vous], [...] oui,
purifiez-vous le cœur [...] afin que je vous rende
purs » (D&A 88:74).*

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, a dit : « Vous, les jeunes, vous grandissez en territoire ennemi¹. » C'est un fait, les principes moraux des saints des derniers jours fidèles sont attaqués ! Êtes-vous prêts à combattre toute pensée impure que Satan, l'Internet et le monde peuvent mettre dans votre esprit ou dans votre cœur ?

Préparez-vous

Presque chaque matin avant cinq heures, des groupes de jeunes dignes attendent, dans l'obscurité, devant les portes du temple de Salt Lake City, prêts à entrer dans le baptistère. Des ténèbres du monde, ils pénètrent dans

la lumière du temple. Après avoir mis des vêtements blancs, ils s'avancent en silence vers les magnifiques fonts baptismaux, où ils se font baptiser en faveur de personnes décédées. En ressortant des eaux pures et vivifiantes des fonts baptismaux, ces jeunes sont fortifiés, car ils savent qu'ils ont participé, pour autrui, à une œuvre éternelle.

De retour dans les ténèbres, ils se dépêchent d'aller à l'école, mais ils ne sont plus les mêmes, car ils repartent armés de pouvoir et de gloire (voir D&A 109:22–23). La lumière et la pureté du temple dans le cœur, ils sont préparés à repousser les ténèbres de ce « territoire ennemi » et à rester moralement purs. Cette scène ne se

produit pas uniquement au temple de Salt Lake City ; elle se produit fréquemment dans le monde entier, quand des jeunes quittent les ténèbres du territoire ennemi et choisissent d'être dignes du temple et d'entrer dans sa lumière.

Par exemple, cette année, une jeune fille et son frère, du Colorado, aux États-Unis, se sont tous deux fait baptiser plus de cinquante fois pour leurs ancêtres et ont ressenti la pureté du temple. Le frère déclare : « Quand je suis dans le temple, je me sens bien et je ressens l'Esprit. Lorsque, plus tard, j'affronte des tentations, je me souviens de ces sentiments et cela m'aide. » Dans le but d'être digne d'entrer dans le temple, la sœur a fait,



Par Neill F. Marriott

Deuxième conseillère
dans la présidence
générale des Jeunes Filles

dans son journal, la liste de ce qu'elle *fera* et *ne fera pas* lorsqu'elle affrontera la tentation. Elle a pris position et a même fait part de sa liste à ses parents et à ses amis pour qu'ils puissent l'aider. Ces deux jeunes ont créé une armure morale puissante destinée à protéger leur cœur, leur esprit et leur corps.

Purifiez-vous le cœur

En plus de vos actions qui sont pures, avez-vous des désirs qui sont purs ?

David, le psalmiste, fait une prière dans Psaumes 139:23-24 : « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie. » Au sujet de ces versets, Lorenzo Snow (1814-1901) a donné ce conseil : « Je recommande que [chacun] adopte cette prière de David. [...] Beaucoup n'atteignent pas ce niveau d'excellence parce qu'ils font en secret des choses [...] qui [...] les [aliènent] du Tout-Puissant². »

Demander à notre Père céleste de vous donner un cœur pur est un acte de foi. Il a tout pouvoir ; adressez-vous souvent à lui et demandez-lui humblement de vous donner son aide divine pour garder des sentiments purs, et même sexuellement purs.

« Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair » (Galates 5:16). Quel grand

pouvoir vous aurez, si vous marchez selon l'Esprit ! Chaque dimanche, lorsque vous prenez la Sainte-Cène, vous témoignez que vous voulez toujours vous souvenir de Jésus-Christ (voir D&A 20:77, 79). Souvenez-vous que le Sauveur peut vous donner le pouvoir spirituel de vous détourner de l'impureté.

Soyez purs devant Dieu

Pourquoi la pureté sexuelle est-elle un commandement ? Parce que notre Père céleste nous a donné les pouvoirs de procréation au sein du mariage uniquement dans un but divin. David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a dit : « Notre conception et notre utilisation de ce pouvoir céleste détermineront dans une grande mesure notre bonheur dans la condition mortelle et notre destinée dans l'éternité³. »

Les relations sexuelles apportent une unité pleine d'amour et d'émotion entre le mari et la femme. Cependant, Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, a donné cet avertissement : « Ces relations intimes sont interdites par le Seigneur en dehors de l'engagement durable du mariage, parce qu'elles contrarient ses dessein... Elles provoquent alors de graves dommages émotionnels et spirituels. Même si les gens qui s'y adonnent ne s'en rendent pas compte tout de suite, ils le verront plus tard.

L'immoralité sexuelle crée une barrière à l'influence du Saint-Esprit⁴. »

Les relations sexuelles ne sont pas données dans le but de satisfaire le désir, la popularité ou la curiosité. Une telle utilisation égoïste de ce don accordé par Dieu causera *toujours* le malheur et limitera la progression spirituelle.

Si vous faites des efforts pour vous préparer et vous purifier le cœur, le Seigneur peut vous rendre pur et vous aider à le rester. Si vous vous sentez coupable ou avez secrètement honte, recherchez le pouvoir de l'Expiation. Ce n'est que grâce au sacrifice expiatoire de Jésus-Christ que nous pouvons être rendus purs. Repentez-vous et priez honnêtement pour obtenir le pardon. Allez voir votre évêque ou votre président de branche, si c'est nécessaire. Pouvez-vous devenir pur et le rester dans un monde qui est impur ? Bien sûr ! Vous connaissez la vérité et avez le soutien du Saint-Esprit, de vos parents, de vos dirigeants et du prophète vivant. Si vous vous tournez vers Jésus-Christ, vous pouvez rester pur devant Dieu et vous le resterez. ■

NOTES

1. voir Boyd K. Packer, « Conseils aux jeunes », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 16.
2. *Enseignements des présidents de l'Église : Lorenzo Snow*, 2012, p. 128.
3. voir David. A. Bednar, « Nous croyons que nous devons être chastes », *Le Liahona*, mai 2013, p. 41.
4. voir Richard G. Scott, « Faire les bons choix », *L'Étoile*, janvier 1995, p. 45.

IDÉES CLÉS SUR LA PURETÉ SEXUELLE

« Évitez les situations qui suscitent davantage de tentations. Ne participez à aucune forme de pornographie. L'Esprit peut vous aider à savoir si vous êtes en danger...

« Si vous êtes tenté de commettre une transgression sexuelle quelle qu'elle soit, demandez de l'aide à vos parents et à votre évêque. Priez votre Père céleste qui vous aidera à résister à la tentation et à surmonter les mauvaises pensées et les sentiments inconvenants. Si vous avez commis des transgressions sexuelles, parlez dès maintenant à votre évêque. »

Voir *Jeunes, soyez forts* (livret, 2011), p. 36-37.



RESTEZ VIGILANT

Anonyme

J'ai beaucoup de regrets au sujet des quatre dernières années. J'ai été élevé dans l'Église et beaucoup de membres de ma famille et d'amis m'ont montré le bon exemple. Malgré ces bénédictions, je n'étais pas assez vigilant, ce qui m'a causé beaucoup de problèmes.

Tout a commencé quand j'avais environ treize ans et que je suis devenu dépendant des médias. Je regardais tout le temps la télévision et je ne pouvais pas me passer de mes jeux vidéos. Cette dépendance a entraîné un autre problème : je n'avais pas de bons amis parce que je n'avais pas fait assez d'efforts pour me lier d'amitié avec les garçons de mon collège de prêtrise. Pour me trouver des amis, j'ai cherché aux mauvais endroits et j'ai rejoint un groupe de discussion en ligne. Dans ce groupe, certaines personnes mettaient de la pornographie en ligne. À cause de faiblesses qui provenaient de mes autres problèmes, je suis facilement tombé dans le piège de la pornographie.

J'ai essayé de justifier mon comportement en me trouvant des excuses comme « cela ne fait de mal à personne », « cela ne peut pas être si mal ». J'ai détesté regarder de la pornographie dès la première fois que j'en ai vu, mais je suis devenu dépendant. Je voulais être un bon membre de l'Église, mais j'avais commis

beaucoup de fautes et, pendant longtemps, je ne les ai pas corrigées comme il fallait.

Cela m'a pris un an et demi pour aller voir mon évêque. Il m'a aidé à surmonter le désir de regarder de la pornographie. Avec le temps, j'ai commencé à me lier d'amitié avec les membres de ma paroisse, de mon pieu et de ma classe du séminaire. J'ai maintenant dix-sept ans et ce n'est que récemment que j'ai réussi à me sentir libre. Cela ne fait que quelques mois que j'ai vaincu ma dépendance vis-à-vis de ces médias, que je prie sincèrement chaque jour et que je lis régulièrement les Écritures.

Ne laissez aucun de ces problèmes s'enraciner dans votre cœur. Je témoigne que le Seigneur pardonne effectivement aux pécheurs. Mais votre vie sera bien moins douloureuse si vous n'avez pas à vous repentir, comme j'ai dû le faire. Je vous supplie de vous épargner autant de souffrances que possible en apprenant les conséquences du péché au point d'en avoir peur et de l'éviter. Je dis cela parce que le péché tue l'âme, et que, si vous péchez, vous souffrirez. Le diable nous hait, cherche notre malheur et a le pouvoir de nous influencer si nous le laissons faire. Mais je témoigne que nous pouvons trouver la grâce, la charité, la bonté et la sécurité dans l'expiation de Jésus-Christ. ■



Par Thomas S. Monson, président de l'Église

COMMENT CHOISIR DE BONNS AMIS

Un sondage réalisé dans certaines paroisses et pieux de l'Église nous a appris un fait très important. Les gens dont les amis se sont mariés au temple se marient généralement au temple, mais les gens dont les amis ne se sont pas mariés au temple ne se marient généralement pas au temple. L'influence d'un ami semble être un facteur plus important que les recommandations des parents, les

enseignements donnés en classe ou la proximité d'un temple.

Nous avons tendance à devenir comme les gens que nous admirons. Tout comme l'a dit Nathaniel Hawthorne dans « The Great Stone Face » [le grand visage de pierre], nous adoptons les manières, l'attitude et même le comportement des gens que nous admirons, qui sont généralement nos amis. **Rapprochez-vous des gens qui, comme vous, ne visent pas ce qui les arrange temporairement, des buts superficiels ou une ambition limitée, mais qui visent ce qui compte le plus, des objectifs éternels.**

Sur le mur est de l'église du mémorial de l'université de Stanford est écrite cette vérité : « Tout ce qui n'est pas éternel est trop court, et tout ce qui n'est pas infini est trop petit¹. »

En plus de votre cercle d'amis terrestres, je vous exhorte à **devenir ami avec votre Père céleste.** Il est prêt à répondre à la prière de votre cœur. Il est le Père de votre esprit et il vous a créé à son image, connaissant

la fin dès le commencement ; **sa sagesse ne faillira pas et ses conseils sont toujours vrais.** Faites-vous un ami de lui.

Il y a un autre ami important que vous devriez avoir : **l'évêque de votre paroisse.** Il a été appelé de Dieu par prophétie et par l'imposition des mains de ceux qui détiennent l'autorité. Il a **droit à l'aide céleste** quand il vous donne des conseils et vous guide. Faites-vous un ami de lui.

Choisissez vos amis avec soin. ■

Tiré d'un discours prononcé le 6 novembre 2005 à l'université Brigham Young.

NOTE

1. Voir <http://www.stanford.edu/group/religiouslife/cgi-bin/wordpress/memorial-church/history/memorial-church-inscriptions/>

COMMENT AVEZ-VOUS FAIT CELA ?

Mon Père céleste a toujours été mon meilleur ami, il me reconforte et me guide tous les jours. Mes amis terrestres m'ont aidée à fortifier mon témoignage et à avoir un désir plus profond de servir diligemment dans l'Église. Et l'évêque de ma paroisse m'a donné une vision inspirante de l'Église qui m'a aidée, en tant que membre, à progresser. Choisir des amis inspirants m'a permis de mieux suivre le chemin étroit et resserré qui me permettra un jour de revoir mon Père céleste.

Savannah A., Montana, (États-Unis)





LA GRÂCE ET L'EXPIATION DE JÉSUS-CHRIST

Nous pouvons recevoir la force de faire plus que ce que nous imaginons.

Par Joshua J. Perkey
des magazines de l'Église

Pendant l'été de 2012, Palakiko C., jeune diplômé de son lycée d'Hawaï (États-Unis), avait hâte d'aller à l'université Brigham Young et de partir en mission. Il s'était déjà bien préparé pour sa mission : il avait accompagné les missionnaires à plein temps trois fois toute une journée et allait souvent avec eux rendre visite et enseigner l'Évangile à des familles.

Un soir, Palakiko et les missionnaires ont commencé à instruire une famille partiellement membre

comptant cinq enfants âgés de huit à quatorze ans qui n'avaient pas été baptisés.

« Nous leur avons rendu visite pendant six semaines », dit Palakiko. « Chaque semaine, je voyais leur foi progresser quand on leur enseignait les principes doctrinaux qui les aideraient à recevoir la vie éternelle. »

Rapidement, les cinq enfants ont accepté l'invitation au baptême et ont demandé à Palakiko s'il pouvait le faire. Il a accepté avec enthousiasme. Ce serait un honneur de le faire. Mais

pour Palakiko, il y avait plus difficile : ils lui avaient aussi demandé de faire un discours sur le Saint-Esprit lors du service de baptême.

Palakiko était quelque peu anxieux. « Comment pouvais-je faire ce jour-là un discours dont ils se souviendraient toute leur vie ? » s'est-il demandé. « Que pouvais-je dire ? »

Malgré son anxiété, Palakiko savait qu'il devait le faire et il a commencé le jour-même à se préparer pour son discours.

« J'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour que tout se passe bien », dit-il. Il a prié, a lu les Écritures pour être guidé et réconforté et a répété la prière de baptême dans son esprit. Le jour du service, les baptêmes se sont bien déroulés. Et quand il a fait son discours en s'efforçant d'avoir l'Esprit, il s'est senti guidé dans ce qu'il devait dire.

Il raconte : Je n'ai jamais autant ressenti l'Esprit de ma vie que pendant ce discours. « Je suis heureux d'avoir pu être un instrument dans les mains du Seigneur. »

Palakiko a pu faire ce qu'il devait parce qu'il a été fortifié par la grâce, ou pouvoir habilitant de l'expiation du Sauveur.

Qu'est-ce que le pouvoir habilitant de Jésus-Christ ?

Parce que nous péchons tous, nous avons besoin d'apprendre et d'appliquer les principes du repentir, qui est au cœur de l'Évangile de Jésus-Christ. Sans le sacrifice du Sauveur, personne ne pourrait vaincre le péché et retourner en la présence de notre Père.

L'une des facettes de la grâce du Sauveur est de nous aider à surmonter le péché. Mais il y en a une autre. La grâce se définit comme étant une « aide ou force divine donnée du fait de la miséricorde et de l'amour de Dieu¹. » La grâce de Jésus-Christ nous donne la force de « faire le bien, d'être bon et de servir au-delà de notre désir personnel et de nos capacités naturelles². » Comme l'a expliqué David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, « le mot *grâce* est souvent employé dans les Écritures dans le sens de pouvoir fortifiant ou habilitant³. »

Par la grâce du Sauveur, Palakiko a pu accomplir quelque chose qu'il ne pensait pas pouvoir faire par lui-même. Ce même pouvoir peut tous nous aider de manières grandes et petites.

De quelle façon pouvons-nous obtenir la grâce du Sauveur ?

Quand nous avons besoin d'être guidé, soutenu ou fortifié, Dieu peut nous aider. Mais cela dépend aussi de nous. Nous devons demander son aide et en être digne.

Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, a dit : « Lorsque nous respectons les commandements du Seigneur et servons ses enfants de façon désintéressée, la conséquence naturelle est le pouvoir qui nous vient de Dieu : le pouvoir de faire plus que ce que nous pouvons faire par nous-mêmes. Nos idées, nos talents, nos capacités sont amplifiés parce que nous recevons de la force et du pouvoir du Seigneur⁴. »

On peut voir cela dans la vie de Jasmine B., de Washington (États-Unis),


qui a reçu de l'aide pour lutter contre une maladie. Avant de tomber malade, elle était une jeune fille en bonne santé qui excellait dans son équipe d'athlétisme du lycée et qui aimait se lever tôt pour le séminaire.

Puis, elle a commencé à se sentir mal. Elle a très rapidement perdu sept kilos et elle avait beau dormir beaucoup, il lui était de plus en plus difficile de se lever pour le séminaire. Elle ne pouvait plus courir aussi bien qu'avant, elle avait faim, soif et se sentait faible en permanence.

Il s'est passé plus d'un mois avant qu'elle ne commence à prier pour avoir de l'aide. « J'ai attendu aussi longtemps, dit-elle, parce que prier pour avoir de l'aide me semblait être un acte de soumission revenant à admettre que quelque chose n'allait pas en moi. Cela me faisait peur. »

Mais parce qu'elle s'est humiliée pour demander l'aide du Seigneur, elle a commencé à recevoir des réponses. Elle est allée voir un médecin qui a découvert qu'elle avait un diabète de type 1, ce qui veut dire que son corps ne pouvait pas produire d'insuline pour assimiler le sucre. Le diabète a des conséquences à vie et doit être soigneusement surveillé. Alors même que les médecins préparaient un plan pour l'aider à gérer sa situation, elle a commencé à craindre de ne plus pouvoir continuer à courir.

Elle explique : « Je n'ai jamais cessé de prier pendant que je luttais pour comprendre ma nouvelle vie et contrôler ma maladie. J'ai prié pour avoir la force et la compréhension



nécessaires et pour être capable d'accepter cette épreuve. Je n'aurais pas pu surmonter ces jours et ces semaines difficiles sans la prière. »

Jasmine a fait d'incroyables progrès. Deux semaines après son diagnostic, elle était de nouveau sur la piste et, plus tard dans l'année, elle a réalisé de belles performances lors de compétitions d'État. Elle poursuit : « Je crois que mon Père céleste m'a donné un corps sain et fort parce que je me suis efforcée d'être constante dans l'Évangile. Avoir le diabète, ce n'est pas la fin du monde. Avec son aide, je savais que je pouvais surmonter cela. »

Par la grâce de Dieu et en plaçant sa confiance en lui, Jasmine peut faire face à sa maladie et avoir de merveilleuses réussites dans la vie.

Tout le monde peut bénéficier de la grâce

Ce même pouvoir fortifiant, la grâce du Christ, est disponible pour nous tous. Quand vous vous sentez seul, que vous êtes accablé ou découragé,

souvenez-vous que le Seigneur Jésus-Christ vous offre sa grâce.

Craig A. Cardon, des soixante-dix, a expliqué à juste titre : « Lorsque nous faisons preuve de foi au Seigneur Jésus-Christ, le pouvoir habilitant de son expiation nous *fortifie* au moment où nous en avons besoin [voir Jacob 4:7], et son pouvoir rédempteur nous *sanctifie* quand nous nous « [dépouillons] de l'homme naturel » [Mosiah 3:19]. Cela nous donne à tous de l'espérance, particulièrement à ceux qui ont le sentiment que la faiblesse humaine récurrente est au-delà de ce que le Sauveur est disposé à faire pour nous aider et nous sauver⁵. » ■

NOTES

1. Guide des Écritures, « Grâce », scriptures.lds.org/fr.
2. David A. Bednar « L'Expiation et le voyage de la condition mortelle » *Le Liahona*, avril 2012, p. 15.
3. David A. Bednar, « Avec la force du Seigneur », *Le Liahona*, novembre 2004, p. 76.
4. Richard G. Scott « Pour la paix au foyer » *Le Liahona*, mai 2013, p. 30.
5. Craig A. Cardon, « Le Sauveur veut pardonner », *Le Liahona*, mai 2013, p. 15.

PRENEZ PART À LA CONVERSATION

Ce que vous pouvez faire :

- Méditez sur les fois où Dieu vous a accordé la grâce et notez ces expériences dans votre journal.
- Fixez-vous des buts pour accroître vos capacités et prenez le temps de reconnaître la grâce du Sauveur tandis que vous vous efforcez d'atteindre vos objectifs.
- Rendez témoignage et racontez des expériences chez vous, à l'école, à l'Église ou sur les réseaux sociaux.



VOTRE AIDE PEUT ÊTRE **GIGANTESQUE**

Chaque fois que tu montres le bon exemple, que tu aides un membre de ta famille ou que tu fais preuve de gentillesse, tu fais beaucoup pour édifier ton foyer

(voir *Jeunes, soyez forts* (2011), p. 14).

Combien de fois puis-je sortir avec quelqu'un avant que cela ne devienne une fréquentation suivie ?

Puis-je écouter une chanson ou regarder un film comprenant une mauvaise partie si c'est à l'école et que l'enseignant dit que « ce n'est pas si grave » ?

Puis-je porter des vêtements impudiques si je fais partie d'une équipe sportive ?

EST-CE QUE C'EST BIEN DE... ? EST-CE QUE JE PEUX... ?

Voilà ce que vous pouvez faire pour savoir de quelle façon les principes de Jeunes, soyez forts s'appliquent à votre situation.

Par Heidi McConkie

Brooke P., de Californie (États-Unis) sentait sa détermination vaciller : ce serait tellement plus facile de faire comme ses coéquipières. Les autres filles la poussaient à s'habiller comme elles aux entraînements et aux matches.

Brooke avait déjà décidé qu'elle voulait être pudique, mais elle ne savait pas ce que cela voulait dire dans le sport. Est-ce que ce serait bien de s'habiller comme ses coéquipières uniquement pendant les rencontres sportives ?

Elle raconte : « J'ai décidé de faire des recherches. J'ai cherché dans *Jeunes, soyez forts*, dans les Écritures, dans les discours de l'Église, tout ce qui me tombait sous la main. Rien ne semblait décrire ma situation précise ni ne me donnait de conseils suffisamment spécifiques. Mais je savais que mon Père céleste me connaissait et qu'il savait ce qui serait pudique. »

Alors Brooke a pris une autre décision. Elle continue : « J'ai décidé de m'agenouiller et de prier. En priant, elle a exprimé son désir d'obéir aux commandements, puis elle a demandé si ce serait bien qu'elle s'habille comme ses coéquipières pendant les entraînements et les matches.

Après sa prière, Brooke a ressenti qu'elle ne devait pas changer ses choix vestimentaires pour plaire à ses camarades. Malgré sa décision impopulaire, Brooke a puisé de la confiance et de la paix dans le fait de savoir que son choix plaisait à son Père céleste.



Votre histoire

Vous ne vous êtes peut-être jamais trouvé exactement face au même dilemme que Brooke, mais vous avez sans doute vécu une situation similaire. Vous faites de votre mieux pour vivre les principes de l'Évangile - d'être pudique, d'utiliser un langage édifiant, de regarder des divertissements sains, d'obéir à la Parole de Sagesse...

Ensuite, paf ! Quelqu'un fait monter la pression et d'un coup « l'opposition en toute chose » (2 Néphi 2:11) devient plus qu'une citation des Écritures souvent utilisée. Vos amis, ou même des membres de votre famille, vous poussent à vous habiller, à parler ou à agir différemment de ce que vous sentez être juste. Vous voulez faire de bons choix basés sur l'Évangile, mais vous commencez peut-être à être troublés : *Et d'abord, que signifie pour vous vivre selon les principes ?* Tout comme Brooke, vous pouvez trouver votre propre réponse à cette question par l'étude, la prière et la révélation personnelle.

Vos questions

Votre vie quotidienne est remplie de questions : *Comment vais-je m'habiller à l'école ? Que vais-je manger au déjeuner ? Qui vais-je fréquenter ?* Certaines questions ont des réponses toutes simples. *Devrais-je mâcher ce chewing-gum que j'ai trouvé sur le trottoir ?* Non. Vous n'aurez sans doute pas à vous poser la question. Il peut être beaucoup plus difficile de répondre à certaines de vos questions, surtout celles concernant les principes : *Quelle musique puis-je écouter ? Comment puis-je sanctifier le jour du sabbat ?* Heureusement, vous n'avez pas à trouver toutes les réponses seul. Nos prophètes actuels ont défini les principes de l'Évangile et vous pouvez étudier leurs enseignements dans *Jeunes, soyez forts*.

Après avoir étudié ces principes, vous ne saurez pas toujours comment les appliquer à chaque situation, et c'est normal. Vous n'êtes pas seul à avoir des questions sans

réponse sur ce qu'un principe particulier signifie dans votre situation.

Pensez à l'histoire du Livre de Mormon où le Seigneur a commandé à Néphi de construire un bateau. Néphi n'a pas su tout de suite comment obéir au commandement du Seigneur mais il a quand même choisi d'essayer. Et il n'a pas hésité à rechercher de l'aide. Il a demandé : « Où irai-je pour trouver du minerai à fondre, afin de faire des outils pour construire le bateau ? » (1 Néphi 17:9). Il a commencé par comprendre que la première étape serait de fabriquer des outils, puis il a demandé au Seigneur de l'aider à savoir comment y arriver. Le Seigneur a répondu aux questions de Néphi (qui, étape par étape, a pu terminer le bateau) et, quand vous essayez d'obéir aux commandements, il peut aussi répondre à vos questions.

Vos réponses

Quand vous avez des questions sur la façon de vivre un principe ou d'obéir à un commandement, commencez par consulter les Écritures, *Jeunes, soyez forts*, Ancrés dans la foi, les recommandations des prophètes, et priez. Vous pouvez lire les Écritures citées dans les brochures ou les discours de conférence générale et même inclure d'autres Écritures dans votre recherche. Lorsque vous cherchez la connaissance par l'étude de l'Évangile, le Saint-Esprit « éclairera votre intelligence » (voir Alma 32:28).

Vous pouvez trouver les réponses à vos questions par l'étude, la prière et la révélation personnelle.



Vous pouvez aussi vous adresser à des membres de votre famille, à des amis et à des dirigeants de l'Église pour avoir de l'aide. Ils peuvent vous diriger vers des ressources utiles, vous fournir soutien et encouragement et même raconter des expériences personnelles sur des situations semblables et la façon dont ils ont surmonté ces difficultés.

Parfois, même après avoir prié, relu *Jeunes, soyez forts*, étudié les Écritures et demandé conseil, il se peut que vous ayez encore l'impression d'errer au milieu d'un brouillard d'incertitude quant à certains principes. Même si vous avez reçu de bons conseils, les appliquer à votre situation revient parfois à essayer de trouver une rue en utilisant une mappemonde au lieu d'un plan. D'autres fois, il se peut que vous ayez besoin de prendre rapidement une décision sans avoir le temps d'étudier longuement.

Dans tous les cas, souvenez-vous que la prière est une grande source d'aide. Elle n'est pas un dernier recours. Elle est une très bonne manière de commencer votre quête de connaissance et est un outil utile tout au long du chemin. Notre Père céleste vous connaît personnellement. Il connaît vos dons, vos difficultés, vos points forts et vos combats. Alors, si vous ne savez pas quel est la meilleure manière de respecter les principes de l'Église dans une situation particulière, ne paniquez pas. Lui le sait ! Il est facile de tomber dans le piège d'essayer de conformer l'Évangile à votre vie. Lui peut vous montrer comment conformer votre vie à l'Évangile. Si vous priez avec foi, il vous instruira, vous donnera des réponses personnelles « au moment même » (D&A 100:6) où vous en aurez besoin. Cette possibilité de recevoir la révélation personnelle est l'une des plus grandes bénédictions que nous recevons parce que nous avons été baptisés et avons reçu le don du Saint-Esprit.

Votre exemple

En vivant selon les principes de Dieu, vous pouvez être une lumière pour votre entourage. Vous pouvez inciter les autres à respecter les commandements. Et lorsqu'ils ne savent pas *comment* obéir, vous pouvez leur enseigner ce processus pour trouver des réponses à leurs questions personnelles.

En vous efforçant de donner le bon exemple, ne soyez pas trop étonnés si, parfois, d'autres, même des gens qui

essayent aussi de vivre l'Évangile, ne font pas toujours les mêmes choix que vous. Si vous êtes découragés, souvenez-vous simplement qu'un jour, quelqu'un, votre mère ou votre père peut-être, a dû vous donner les réponses aux questions les plus évidentes comme *Devrais-je mâcher ce chewing-gum que j'ai trouvé sur le trottoir ?* Alors soyez patient envers vous-mêmes et envers les autres ; nous nous efforçons tous de trouver les réponses aux questions les plus difficiles, celles auxquelles il n'est pas toujours possible de répondre par « oui » ou « non ». *Comment dois-je appliquer ce principe dans ma vie ?* Gardez à l'esprit que nous sommes tous imparfaits, que nous apprenons chaque jour à vivre un Évangile parfait et que nous nous efforçons de devenir parfaits nous-mêmes. C'est un processus continu dans lequel vous pouvez jouer un rôle actif ! Recherchez résolument les réponses à vos questions personnelles et encouragez les autres à faire de même. En le faisant, souvenez-vous toujours que, quels que soient les choix des autres, vous pouvez choisir de respecter les commandements de notre Père céleste. ■

Heidi McConkie vit au Delaware (États-Unis).



DROIT AU BUT

Les Écritures nous disent
d'être parfaits.
Comment puis-je y
arriver ?

Qu'attendait le Sauveur de nous quand il a dit : « Soyez parfaits tout comme moi, ou comme votre Père qui est dans les cieux est parfait » ? (3 Néphi 12:48).

Dans les Écritures, *parfait* signifie « complet, sain et totalement développé ; tout à fait juste... Les vrais disciples du Christ peuvent devenir parfaits par sa grâce et son expiation¹. »

Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, a enseigné que nous pouvons atteindre la perfection dans cette vie « quand nous essayons d'accomplir chaque devoir [et] de suivre chaque loi. » Il a ajouté : « Si nous faisons de notre mieux, le Seigneur nous bénira en fonction de nos actes et des désirs de notre cœur². »

Le Sauveur ne nous a *pas* dit qu'être parfait signifie ne jamais faire d'erreur. Il n'a *pas* dit non plus que faire une erreur signifie que la perfection est hors d'atteinte. Nous *pouvons* nous repentir.

Lorenzo Snow (1814-1901) a dit que la clé de la perfection dans cette vie est d'être « meilleurs aujourd'hui qu'hier ». Il a ajouté : « Continuez à être un peu meilleurs chaque jour³. » ■

NOTES

1. Guide des Écritures, « Parfait », scriptures.lds.org/fr.
2. Russell M. Nelson « La perfection à la clé », *L'étoile*, janvier 1996, p. 98.
3. *Enseignements des présidents de l'Église : Lorenzo Snow* (2012), p. 110.

L'un de mes amis croit
qu'il y a **une explication
scientifique à tout :**

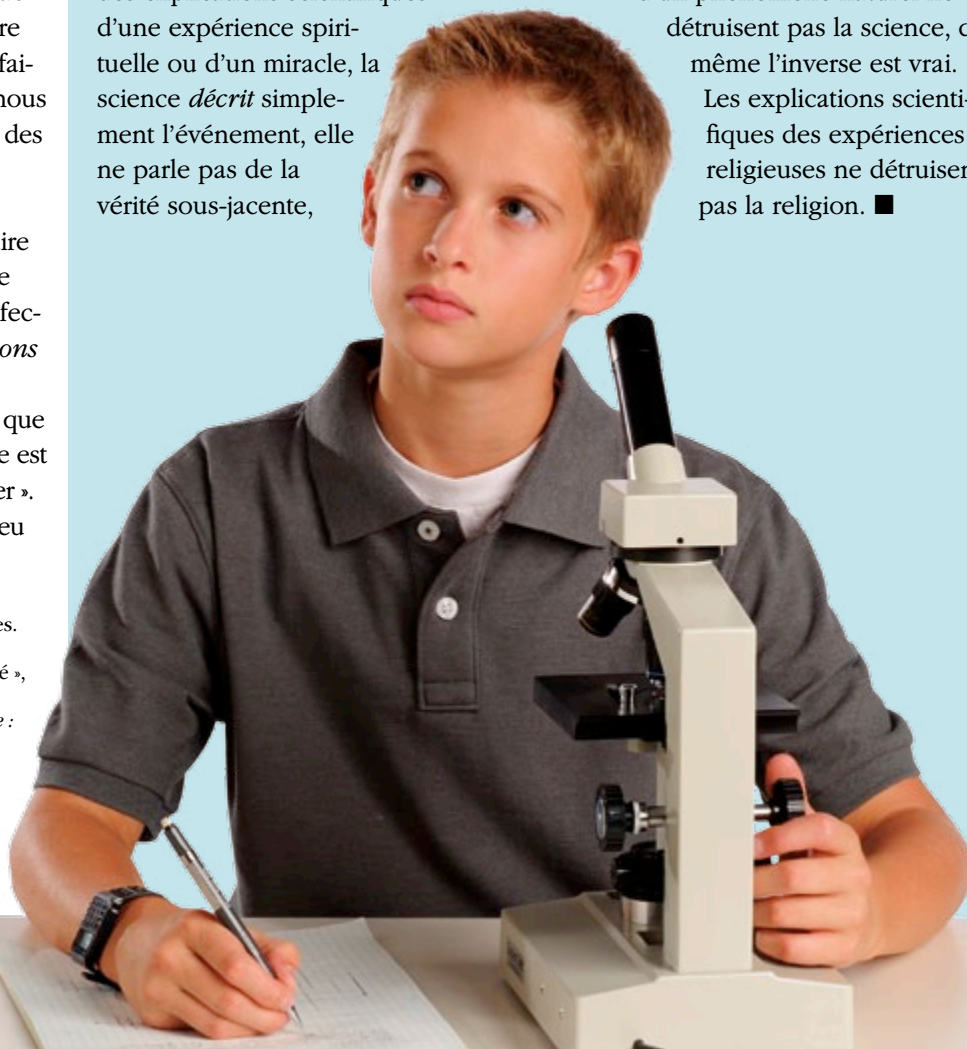
aux sentiments spirituels, aux réponses aux prières,
aux miracles, et ainsi de suite.

Que puis-je lui répondre ?

D'une certaine manière, ton ami a raison. Tout a probablement une explication qui peut être donnée en des termes scientifiques (bien que nous ne les possédions pas toutes). La capacité qu'a la science d'expliquer quelque chose ne fait pas de tort à la religion. Même si tu acceptes des explications scientifiques d'une expérience spirituelle ou d'un miracle, la science *décrit* simplement l'événement, elle ne parle pas de la vérité sous-jacente,

de la signification ni du dessein. C'est le rôle de la religion. Notre Père céleste connaît tout et nous révèle ce dont nous avons besoin pour retourner à lui et pour acquiescer la foi, l'espérance, la charité et tous les autres attributs divins. Tout comme les interprétations religieuses d'un phénomène naturel ne détruisent pas la science, de même l'inverse est vrai.

Les explications scientifiques des expériences religieuses ne détruisent pas la religion. ■



CORRESPONDANTES

virtuelles

Par Stephanie Acerson

Aleksander, un ami de ma famille, m'a parlé de sa nièce, Lule. Elle a environ mon âge et il voulait que je la connaisse. Je n'y ai pas accordé beaucoup d'attention mais, quelques semaines plus tard, elle m'a ajoutée comme amie sur Facebook.*

Salut Stephanie ! Je suis Lule, la nièce d'Aleksander. Il m'a dit que nous avons à peu près le même âge.

Salut Lule. Je me souviens d'avoir entendu parler de toi. Aleksander m'a dit que tu vis en Albanie. C'est génial !

C'est drôle, pour moi, c'est vivre en Amérique qui a l'air super ! Ahahah. Que fais-tu ce weekend ?

J'ai un match de basketball samedi matin, puis je vais dans un temple des saints des derniers jours. Et dimanche je vais à l'Église. Et toi, que fais-tu ?

Pas grand-chose. J'ai vu une photo du temple de Salt Lake City sur l'Internet. Il est magnifique ! Mon oncle m'a dit que tu es mormone, comme lui. Je l'ai accompagné quelquefois à l'église. ça m'a beaucoup plu ! J'aimerais y aller chaque semaine, mais j'ai souvent des choses à faire avec ma famille le dimanche.



Si tu veux, je peux prendre des notes à l'église chaque semaine et te les envoyer. Ainsi tu en apprendras plus sur nos croyances.

Oh, merci ! J'adorerais savoir de quoi vous parlez là-bas.

Salut Lule ! J'espère que tu as passé une bonne semaine. C'était super à l'église hier. Voilà les notes que j'ai prises. Nous avons beaucoup parlé du service et de la prière.

- Quand nous servons les autres, nous servons Dieu (lire Mosiah 2:17 sur scriptures.lds.org).
- Regarde « Les jambes de Dayton » sur YouTube. Cela parle d'un garçon qui a aidé son ami, qui a une infirmité motrice cérébrale, à faire un triathlon.
- Dieu est là pour toi et il t'écouterait si tu le pries. J'ai trouvé cet article qui parle de la manière de prier : lds.org/youth/article/how-to-pray.

Merci beaucoup Stephanie ! Cette vidéo était très inspirante ! Je prie beaucoup et je veux faire ce qui est bien... mais comment puis-je savoir si ce que je fais est juste ?

L'HISTOIRE CONTINUE :

Stephanie continue d'enseigner l'Évangile à Lule en lui envoyant ses notes et en répondant à ses questions. Stephanie dit que quand elle prend des notes le dimanche elle se souvient davantage des leçons. Et en répondant aux questions de Lule, elle commence à avoir des discussions plus profondes sur l'Évangile avec ses parents. Cette expérience a aussi enseigné à Stephanie ce qu'est l'œuvre missionnaire. « Je peux être missionnaire même si je suis jeune », dit-elle.

** Les noms ont été changés.*

Parlez à vos parents ou à votre tuteur avant d'entrer en communication avec des étrangers sur Facebook.



NE RATE PAS L'APPEL

À chaque conférence générale, il y a forcément un message qui est fait pour toi. Ne le manque pas !

Par David Dickson
des magazines de l'Église

Imagine que tu attends un appel téléphonique très important.

Imagine, par exemple, que tu as envoyé ta candidature à une douzaine d'universités et que celle qui est en tête de tes choix décide de t'appeler le jeudi soir pour te dire si tu es pris ou non. Mais il y a un petit détail : ils ont une longue liste de personnes à appeler et tu seras automatiquement rejeté si tu n'es pas joignable pour parler des détails.

Si l'université est une échéance

trop lointaine à imaginer, alors pense à quelque chose d'autre que tu attendrais impatiemment. Peut-être qu'il s'agit de quelqu'un qui va t'appeler pour te dire si tu es accepté dans une équipe sportive, un cours de danse ou la comédie musicale de l'école, quelque chose qui est très important pour toi.

Voici la question : resterais-tu près de ton téléphone pour attendre cet appel ?

Si c'est assez important pour toi, il y a des chances pour que tu ne t'éloignes pas de ton téléphone ! Tu ne

voudrais pas manquer l'appel.

De même, tous les six mois il y a un message extrêmement important pour ta vie qui t'attend personnellement. Mais là aussi, il y a un petit détail : tu dois tout d'abord être là pour le recevoir.

Un déversement de révélation

La conférence générale est un moment pour être édifié, inspiré et fortifié spirituellement. C'est aussi une occasion inestimable de trouver des réponses aux questions personnelles.

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Une conférence générale de l'Église est une occasion remarquable, c'est en fait une déclaration institutionnelle que les cieux sont ouverts, que Dieu nous guide aujourd'hui aussi réellement qu'il a guidé la maison d'Israël autrefois, que Dieu, notre Père céleste, nous aime et nous fait connaître sa volonté par l'intermédiaire d'un prophète vivant¹. »

Si tu as des questions au sujet desquelles tu as prié, la conférence générale peut être le moment pour trouver les réponses. Même si tu n'as aucune question précise dans le cœur, tu ne sais jamais quel message de la conférence générale sera exactement ce que tu as besoin d'entendre. Souvent, l'inspiration la plus importante que nous recevons nous aide à comprendre comment mieux servir les autres.

En parlant de la conférence générale, Thomas S. Monson a dit ceci au cours de l'une d'elles :

« Nous nous réunissons tous les six mois pour nous fortifier les uns les autres, pour nous encourager, nous reconforter et édifier notre foi. Nous sommes ici pour apprendre. Certains

d'entre vous cherchent peut-être des réponses à des questions ou à des problèmes personnels. Certains affrontent des déceptions ou subissent des deuils. Chacun pourra être éclairé, édifié et reconforté en ressentant l'Esprit du Seigneur². »

Les messages donnés en cette occasion sont comme des Écritures pour nous à notre époque. Le Seigneur a dit, et c'est vrai : « Que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

Si tu te prépares spirituellement pour la conférence et surtout si tu fais attention aux messages, tu pourras trouver et tu trouveras des instructions et une inspiration spécialement pour toi, quelle que soit ta situation.

Se préparer à être inspiré

Il vaut toujours mieux prendre le temps de se préparer avant la conférence à recevoir la révélation. Le Seigneur nous a conseillé de chercher la révélation : « Si tu le demandes, tu recevras révélation sur révélation, connaissance sur connaissance, afin que tu connaisses les mystères et les choses paisibles, ce qui apporte la joie, ce qui apporte la vie éternelle » (D&A 42:61).

Bien qu'il soit possible de recevoir une révélation personnelle n'importe où et n'importe quand, cela ne devrait jamais nous empêcher d'étudier attentivement la conférence générale. Il n'y a qu'à la conférence générale que nous pouvons autant entendre les prophètes, les apôtres et les autres dirigeants de l'Église.

Lors de la conférence générale d'octobre 2013, Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, a dit :

« Jeunes membres de l'Église, je vous promets que, si vous écoutez, vous sentirez l'Esprit gonfler au-dedans de vous. Le Seigneur vous dira ce qu'il veut que vous fassiez de votre vie³. »

Chaque session compte

Revenons à cet important appel téléphonique. Si tu savais qu'un tel appel allait arriver, tu ne voudrais pas rester éloigné de ton téléphone à moins que ce ne soit absolument nécessaire. Donc, concernant la conférence générale, serait-il raisonnable de manquer une session ou deux parce que tu as envie de faire autre chose pendant ton week-end ? Et si tu décidais de faire une randonnée le samedi matin et de ne manquer « que » la première session, mais que ce soit cette session-là que tu avais le plus besoin d'entendre ?

Que tu vives dans un endroit du monde où tu peux regarder la conférence générale en direct ou que tu aies besoin d'attendre un peu de temps avant qu'elle soit disponible dans ta région, cela vaut toujours la peine de prendre le temps et de faire l'effort d'écouter attentivement chaque discours dès que tu en as la possibilité.

Tu peux décider aujourd'hui que tu seras prêt et disposé à écouter chaque discours en faisant très attention à l'inspiration que tu as le plus besoin d'entendre.

Après tout, tu ne sais jamais quand le téléphone va sonner. ■

NOTES

1. Jeffrey R. Holland « Les choses paisibles du royaume », *L'étoile*, janvier 1997, p. 94.
2. Thomas S. Monson, « Assemblés de nouveau », *Le Liahona*, mai 2012, p. 4-5.
3. Robert D. Hales, « La conférence générale : Affirmer la foi et le témoignage », *Le Liahona*, nov. 2013, p. 6.

Est-ce que quelqu'un M'ENTEND ?



Par Lucas F., dix ans, Brésil, et Susan Barrett

« Petit enfant que je suis, puis-je dire à Dieu 'Merci' ? Oh oui oh oui, sois juste et bon, réfléchis dans tes actions » (« Petit enfant que je suis », Chants pour les enfants, p. 14-15).

J'avais peur. Mon instructrice de Primaire m'avait demandé de faire un discours la semaine suivante à la période d'échange. « Tu pourrais témoigner de la prière », m'avait-elle dit. Nous venions de parler de la prière en classe.

J'avais prié de nombreuses fois. Je faisais toujours mes prières personnelles et je faisais souvent la prière familiale. J'avais aussi souvent prié pour bénir la nourriture et j'avais déjà fait la prière à la Primaire. Mais maintenant je n'étais plus certain d'avoir un *témoignage* de la prière ou de comprendre comment la prière pouvait m'aider. « Et entends-tu prier les enfants chaque fois ? » Je me le demandais.

Je suis allé à la cuisine où ma mère préparait le dîner.

« Maman, ai-je dit, comment puis-je témoigner de la prière si je ne suis pas sûr d'en *avoir* le témoignage ? »

Ma mère a mis son bras autour de moi. « Pourquoi ne fais-tu pas une leçon sur la prière à la soirée familiale demain ; on en parlera tous ensemble », a-t-elle dit.

Ma mère m'a aidé à trouver des histoires et des discours de conférence sur la prière. Ensuite j'ai commencé à me préparer pour la soirée familiale et pour mon discours à la Primaire.

Lucas avait prié de nombreuses fois, mais avait-il un témoignage de la prière ?



COMMENT DOIS-JE PRIER ?

Quand nous prions, nous parlons à notre Père céleste, alors nous commençons en disant « Notre Père céleste. » Nous le remercions de nos bénédictions. Puis nous lui demandons ce dont nous avons besoin. Nous terminons toujours en disant « Au nom de Jésus-Christ. Amen. »

Nous pouvons prier n'importe quand, n'importe où, pour n'importe quoi. Il n'est pas nécessaire que nous soyons à genoux ou à l'église. Nous pouvons prier pour de petites ou de grandes choses.

Nous pouvons prier à haute voix ou en silence, seul ou avec d'autres personnes.

Nous utilisons des mots qui montrent notre respect pour notre Père céleste.

Nous parlons toujours avec révérence pour montrer du respect à notre Père céleste.



Thomas S. Monson, « Jusqu'au revoir »,
Le Liahona, mai 2013, p. 114.

« Je vous rends mon témoignage personnel que Dieu vit, qu'il entend les prières qui émanent des cœurs humbles. »

Quand j'ai fait la leçon le lundi, ma mère et mon père m'ont dit comment la prière les avait aidés. J'ai fait mon discours à la Primaire le dimanche suivant, mais je ne me suis pas senti très différent. Je me demandais toujours si j'avais un témoignage de la prière. J'ai prié sincèrement au sujet de mes doutes mais la réponse n'est pas venue tout de suite.

Un jour, mon père est rentré à la maison après avoir cherché du travail toute la journée sans succès. Il était très triste. Il était au chômage depuis plusieurs semaines. J'ai couru vers lui et je l'ai pris dans mes bras, comme toujours.

« Ne sois pas triste, papa », ai-je dit. Puis soudain, j'ai ressenti quelque chose dans mon cœur. J'ai dit : « Nous devons prier. »

« Maintenant ? » a demandé mon père.

« Oui, maintenant », ai-je répondu. « Je crois que notre Père céleste nous entendra. »



Nous nous sommes agenouillés et avons prié pour demander à notre Père céleste de nous reconforter.

Après la prière, nous avons lu les Écritures, comme chaque soir, puis nous nous sommes assis ensemble pour parler. J'ai remarqué que, petit à petit, notre tristesse était remplacée par le bonheur que nous avions toujours dans notre foyer. Je me sentais différent, comme si nous étions en sécurité et protégés, et j'ai su que tout irait bien. C'était un sentiment merveilleux.

Maman l'a aussi remarqué. « Tu le ressens, Lucas ? » a-t-elle demandé à voix basse. « Le Saint-Esprit nous reconforte en nous aidant à savoir que nous ne sommes pas seuls. »

« Oui, je le ressens », ai-je dit. Je savais que notre Père céleste avait entendu notre prière.

C'est un soir que je n'oublierai jamais. Maintenant, j'ai mon propre témoignage du pouvoir de la prière. ■

13

1

« Ayez

l'esprit clair

pour étudier et apprendre
les Articles de Foi et la
doctrine qu'ils enseignent. »

L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres.
Tiré de la conférence générale d'octobre 2013

6

2

3

8

12

4

10

9

5

11

7

NOTRE PAGE



J'aime l'Évangile et j'aime être membre de l'Église. Mon cantique préféré est « Oh, j'aime voir le temple » (*Chant pour les enfants*, p. 99). Je suis très heureuse de savoir que ma famille est éternelle.

Atonina T., dix ans, Samoa



Yery R., douze ans, Equateur



Mon corps est un temple. Je m'habille pudiquement pour montrer que j'aime et que je respecte mon corps, et que j'aime mon Père céleste et Jésus-Christ.

Lorienne P., six ans, Philippines



Voici la Première Présidence. Chaque soir, je regarde la conférence générale sur l'Internet et je l'écoute avant de m'endormir. J'ai

hâte de regarder la prochaine conférence générale.

Rina H., dix ans, Japon



Ittary V., cinq ans, du Mexique, est très obéissante. Elle aime sa famille et aime la dessiner. Son cantique préféré à la Primaire est « Oh, j'aime voir le temple » (*Chant pour les enfants*, p. 99). Elle aime voir les fleurs du temple. Quand elle prie, elle dit toujours à notre Père céleste combien elle l'aime. Elle aime la Primaire et essaie d'être un bon exemple pour sa petite sœur, Ailime.






AMIS PARTOUT DANS LE MONDE

D'après un entretien
avec Amie Jane Leavitt

*Mhoroi, shamwari !**

Voici Tendai, qui vit au Zimbabwe. Le Zimbabwe est un pays qui se trouve dans le sud de l'Afrique. Il y a beaucoup d'animaux en Afrique comme le rhinocéros, l'éléphant, le buffle du Cap, le lion et la girafe. Mais Tendai ne voit pas ces animaux là où il habite parce qu'il vit près de Harare, la plus grande ville du Zimbabwe. Il est néanmoins heureux que ces beaux animaux vivent dans son pays. ■

* « Bonjour, les amis ! » en Shona.



Mon histoire préférée des Écritures est celle où Néphi a reçu le commandement de construire un bateau. J'espère que j'aurai toujours le courage de faire ce qui est juste, tout comme Néphi.

Mon moment préféré à la Primaire est quand on fait la présentation de la Primaire. J'aime rendre témoignage de Jésus-Christ.



Je suis **TENDAI** du Zimbabwe.

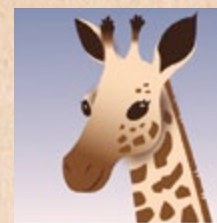
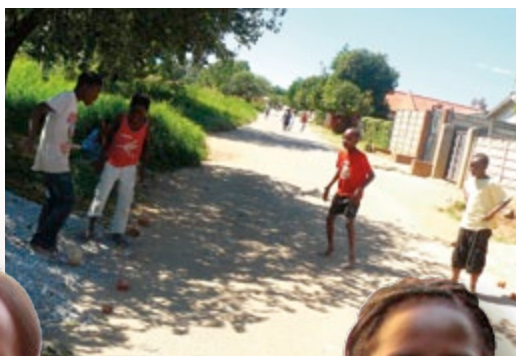


Quand j'ai fini mes devoirs, j'aide ma sœur aînée à apprendre ses leçons. Elle a des difficultés à apprendre. J'aime aussi aider d'autres enfants de mon école qui ont des difficultés. Certains enfants se moquent d'eux, mais je ne le fais jamais.



Un jour, des amis à moi jouaient dans notre jardin. L'un d'eux a dit un gros mot. Les autres enfants ont ri, mais pas moi. Je leur ai dit que ce n'était pas drôle et que nous ne devons pas dire de gros mots.

Ma famille est très importante pour moi. J'ai une grande sœur et une sœur jumelle. Mes deux sœurs et moi vivons avec notre mère et avec notre arrière-grand-mère, ou Gogo. C'est comme cela que l'on dit « grand-mère » dans notre langue, le Shona.



OH, J'AIME VOIR LE TEMPLE

Ma famille doit faire treize heures de voiture pour aller au temple de Johannesburg, en Afrique du Sud.

PRÊT À PARTIR !

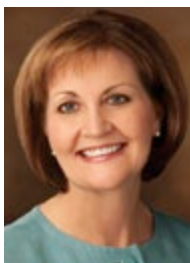
Le sac de Tendai est rempli de certains de ses objets préférés. Lesquels mettrais-tu dans ton sac ?



Mudiwa, du Zimbabwe

Mudiwa est habillée pour l'église, mais tu peux aussi lui mettre ses vêtements d'école ou son costume du festival de danse. Il est recommandé de coller cette image sur du papier épais avant de la colorier et de la découper. Demande à un adulte de t'aider. ■





Par Linda K. Burton
Présidente générale de
la Société de Secours

J'ai ressenti l'Esprit

Jésus a dit : « Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent » (Matthieu 19:14).

Je me souviens de deux événements simples qui ont eu lieu quand j'étais une petite fille. Chacun montre comment l'Esprit nous touche le cœur d'une manière spéciale, quel que soit notre âge.

La première expérience est arrivée quand mon frère était malade. Mon père a appelé un homme de notre paroisse pour qu'il vienne chez nous et l'aide à donner une bénédiction de la prêtre. Quand notre famille s'est rassemblée avant la bénédiction, l'homme a suggéré que nous, les enfants, partions parce que nous risquions de déranger l'esprit de la bénédiction. Mon père a gentiment répondu qu'il était important que chaque enfant soit présent pendant la bénédiction parce qu'on avait besoin de notre foi pure. Même à ce jeune âge, non seulement j'ai ressenti la présence de l'Esprit mais j'ai aussi ressenti le grand amour que mon père avait pour ses enfants. L'amour de mon père m'a aidée à croire en l'amour de mon Père céleste pour moi et à le comprendre.

Quelques années plus tard, notre famille assistait à une réunion de Sainte-Cène. Ma mère était une musicienne talentueuse. Pourtant, elle nous a donné, à mes sœurs et à moi, l'occasion de chanter à sa place. Je me souviens clairement du cantique qu'elle avait été inspirée de nous faire chanter :

*Je pense en lisant le récit
d'autrefois,
nous parlant de la vie du
Seigneur,
Aux petits qu'il aimait rassembler
dans ses bras,
J'aurais tant apprécié ce bonheur.
(« Je pense en lisant le récit
d'autrefois » Chants pour les
enfants, p. 35)*

Pendant que mes sœurs et moi chantions ce chant, j'ai senti une chaleur en moi et j'étais heureuse. Mon tendre témoignage a été renforcé quand le Saint-Esprit m'a aidée à ressentir que mon Père céleste et Jésus-Christ m'aimaient.

Combien je suis reconnaissante de la bénédiction du Saint-Esprit et de l'amour de mes parents et de mon Père céleste ! ■



Jésus-Christ est notre Sauveur

Une jeune fille de douze ans, allongée dans son lit, était de plus en plus malade. Ses parents la regardaient, impuissants. Ils ne pouvaient rien faire pour la sauver.

Ils se sont alors souvenus des histoires extraordinaires qu'ils avaient entendues sur un homme du nom de Jésus qui vivait parmi eux. Les gens disaient qu'il pouvait guérir les malades et rendre la vue aux aveugles. Peut-être qu'il pouvait sauver la vie de leur fille !

Jaïrus, le père de la fille, courut trouver Jésus. Il le supplia de guérir sa fille. Puis un messenger arriva, porteur d'une terrible nouvelle. C'était trop tard. La fille était déjà morte. « Ne crains pas, dit Jésus à Jaïrus, crois seulement » (Marc 5:36).

Quand Jésus et Jaïrus arrivèrent à la maison de Jaïrus, ils entrèrent dans la chambre où la fille était étendue. Jésus prit la fille par la main et lui dit de se lever. Quand elle se leva, ses parents furent stupéfaits. Jésus avait ramené leur fille à la vie !

Ce jour-là, Jésus montra combien il aimait la fille et sa famille en les



CHANT ET ÉCRITURE

- « Merveilleux l'amour », (*Cantiques*, n° 117).
- 1 Jean 4:14

servant. Jésus montre à quel point il nous aime de beaucoup de manières merveilleuses et extraordinaires :

- Il a aidé à créer notre magnifique terre et toutes les créatures qui s'y trouvent.
- Il a offert de venir sur terre et d'être notre Sauveur, bien qu'il ait su que ce serait très difficile.
- Il a passé sa vie sur terre à bénir, guérir et instruire les gens.
- Il a vécu une vie parfaite.
- Il a volontairement souffert pour nos péchés dans le jardin de Gethsémané et est mort sur la croix pour que nous puissions ressusciter et retourner aux cieux. ■

IDÉES POUR LES DISCUSSIONS FAMILIALES

Ensemble, vous pouvez lire l'histoire de la fille de Jaïrus (voir Luc 8:41-42, 49-56). Puis vous pouvez montrer l'image du Sauveur à la page suivante et inviter les membres de la famille à exprimer leurs sentiments sur certaines des façons merveilleuses dont il nous montre son amour. Les membres de la famille peuvent aussi lire tour à tour chacun des versets de « Merveilleux l'amour. » Après chaque verset, demandez à la famille de chanter le refrain. Ensuite, discutez des manières dont votre famille peut montrer son amour pour le Sauveur ou dessinez-les.



Un jardin rempli de bénédictions

Par Linda Pratt

Tiré d'une histoire vraie



Zzz ! Zzz ! Zzz ! Une abeille ouvrière se pose sur une fleur à côté d'Andrea. Elle sursaute et part en courant. Andrea n'aime pas les abeilles. Elle va à un autre endroit du jardin pour retirer les mauvaises herbes près d'un plant de tomates feuillu.

Le soleil chauffe le dos d'Andrea. Elle entend sa mère tout près dans les rangs de maïs. Soudain, Andrea entend encore plus de bourdonnements. *Zzz ! Zzz ! Zzz !* Elle court vers sa mère.



« Il y a trop d'abeilles, maman ! » dit-elle. « Je veux travailler dans le jardin *sans* les abeilles. »



« Nous avons besoin des abeilles pour que notre jardin pousse », dit sa mère. « Jésus a créé les abeilles pour polliniser les plantes afin que nous puissions avoir notre nourriture préférée. »





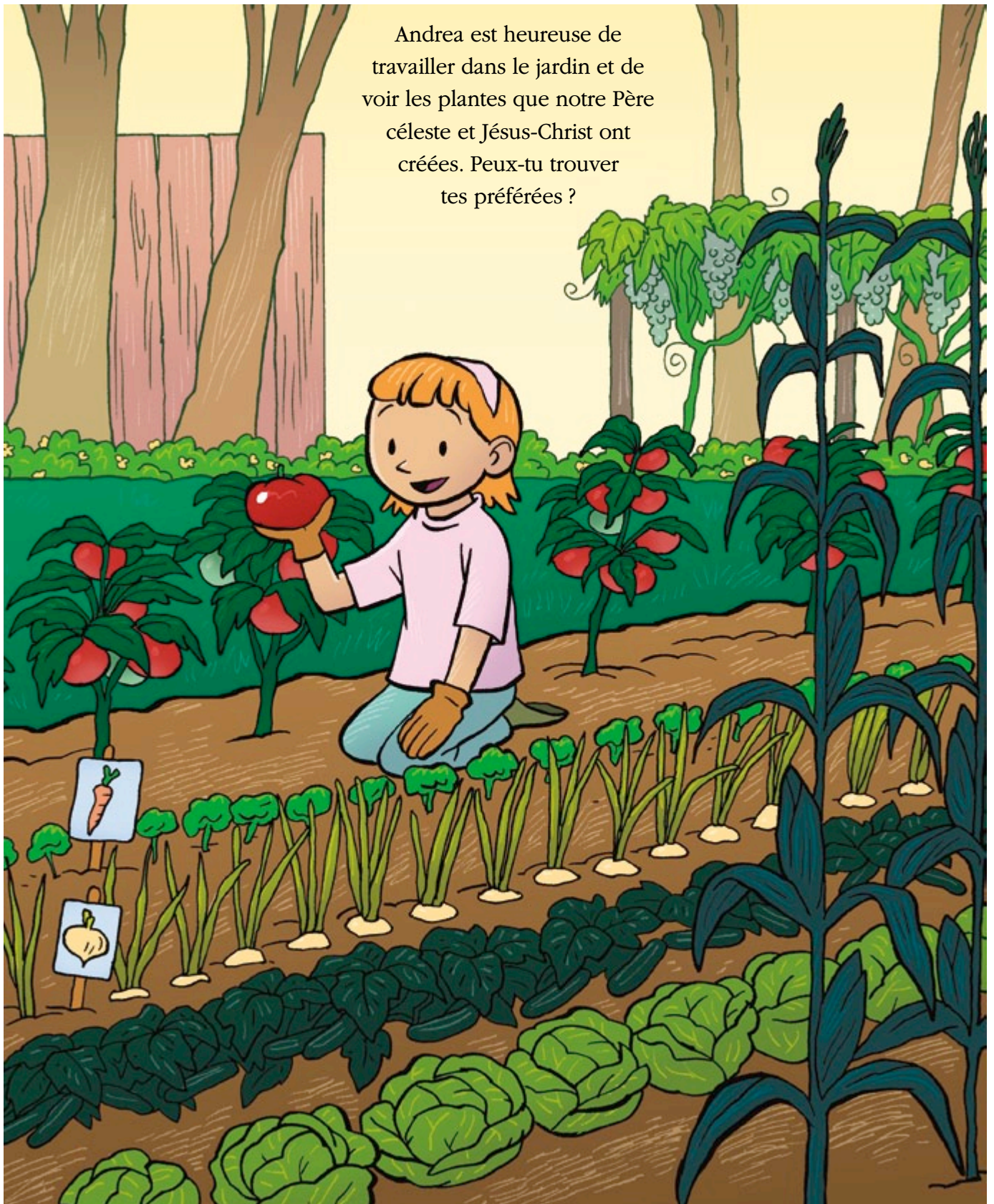
« Sans les abeilles, nous n'aurions rien dans notre jardin ? » demande Andrea. Elle pense à toutes ses plantes préférées. Elle aime les jolies fleurs. Elle aime manger les fraises et les tomates. Elle serait triste de vivre dans un monde qui en est privé.

« Je suis heureuse que Jésus ait fait les plantes », dit Andrea. « Je suis heureuse qu'il ait fait les abeilles aussi ! » ■



Trouve les fruits et les légumes

Andrea est heureuse de travailler dans le jardin et de voir les plantes que notre Père céleste et Jésus-Christ ont créées. Peux-tu trouver tes préférées ?



ATTENDRE DANS L'ENTRÉE

Par Lori Fuller

des magazines de l'Église

Un soir, j'ai emmené trois de mes jeunes frères et sœurs au temple pour faire des baptêmes. Quand le servent du temple a vérifié nos recommandations, il a découvert que sur celle de ma sœur il manquait la signature de l'évêque. J'ai commencé à remplir un formulaire à remettre au greffier du temple qui appellerait l'évêque. Puis, le servent du temple a vérifié la recommandation de mon frère et a découvert qu'elle n'avait pas été activée. Comme j'avais le stylo, j'ai pris le formulaire que l'on nous a tendu et j'ai commencé à le remplir aussi.

Je savais que mon frère et ma sœur ne pourraient pas entrer avec des erreurs sur leur recommandation, mais je me sentais responsable d'eux et je ne pourrais pas entrer non plus avant de les avoir aidés à corriger ces erreurs. J'étais très frustrée de devoir rester à l'extérieur du temple. Nous avons quitté le baptistère et sommes remontés à l'accueil pour expliquer notre situation. Le greffier du temple a dit qu'il pourrait régler le problème en quelques minutes, alors nous nous sommes assis dans l'entrée tous les quatre pour attendre.



J'ai été déçue quand on m'a dit d'attendre dans l'entrée du temple à cause de quelques erreurs administratives.

Pendant que j'étais là, ma frustration s'est changée en découragement. On nous retenait à cause de simples erreurs, mais elles faisaient toute la différence entre attendre dans l'entrée et entrer dans la maison du Seigneur. J'avais eu une dure journée et je comptais sur le temple pour m'aider à trouver la paix. Les erreurs n'étaient pas de ma faute mais, comme l'attente se prolongeait, j'étais prête à pleurer. J'essayais d'être bonne en allant au temple et en montrant ainsi le bon exemple à mes jeunes frères et sœurs. Alors pourquoi étions-nous retenus à l'extérieur, alors que je voulais tant être à l'intérieur ?

Et puis, j'ai compris quelque chose : si j'étais découragée de ne pouvoir entrer dans le temple à cause de simples erreurs administratives, quelle ne serait pas ma déception si la faute venait de mes propres erreurs, si elle tenait au fait de ne pas être digne d'entrer dans le temple ? En y réfléchissant, j'ai soudain été apaisée. J'avais l'impression d'avoir appris la leçon que Dieu voulait que j'apprenne. Je lui ai promis que j'essaierais toujours d'être digne d'entrer dans le temple. J'ai promis que je ne serais jamais retenue hors de sa maison à cause de mes erreurs ; je veux que jamais mes actions ne me confinent au hall d'entrée.

Plus tard ce soir-là, j'avais un rendez-vous avec mon évêque pour renouveler ma recommandation. Avant d'y aller, j'ai vérifié qu'aucune erreur que j'aurais commise ne m'interdise d'entrer dans le temple. Quand il m'a demandé si j'étais digne d'entrer dans la maison du Seigneur, j'étais très reconnaissante de pouvoir dire oui. ■



ILLUSTRATION ROBERT T. BARRETT

EZRA TAFT BENSON

Ezra Taft Benson travaillait beaucoup dans la ferme familiale. Parce qu'il aimait l'agriculture, il a obtenu un diplôme supérieur en agro-économie et a été par la suite ministre de l'agriculture des États-Unis, à **Washington, D.C.** Le président Benson aimait le **Livre de Mormon** et il a recommandé aux membres de l'Église de l'étudier en famille et personnellement.

Aussi dans ce numéro

POUR LES JEUNES ADULTES



Favoriser la réussite

Trois jeunes adultes, un étudiant en droit, la cliente d'une pharmacie et un garçon d'ascenseur, montrent comment ils parlent de l'Évangile dans leur vie quotidienne.

p. 42

POUR LES JEUNES

p. 64



Et si je manque juste quelques sessions de la conférence générale parce que je veux faire quelque chose d'autre ce week-end-là, ce n'est pas grave, n'est-ce pas ?

NE RATE PAS L'APPEL

POUR LES ENFANTS

J'ai ressenti l'Esprit

Le Saint-Esprit peut parler à ton cœur même si tu es un enfant.



p. 73

